

PROTECTORAT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE AU MAROC

GOUVERNEMENT CHÉRIFIEN

DIRECTION de l'AGRICULTURE et des FORETS 23 APR 1956

DIVISION DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE 7130

DATE 19.4.56

Ab. articles: PP3 FCA T.O.

*Les Cahiers
de la Recherche
Agronomique*

6

SERVICE DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE
ET DE L'EXPERIMENTATION AGRICOLE

RABAT 1955

SERVICE DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE ET DE L'EXPÉRIMENTATION AGRICOLE

CHEF DU SERVICE : M. GEORGES GRILLOT
Directeur du Centre de Recherches Agronomiques de Rabat

SERVICES GENERAUX	M. J.-P. DUPONT.
Administration	M. A. Ruiz.
Personnel	Mme A. Lacroix.
Comptabilité	M. R. Durand.
Cultures	M. G. Delcasso.
Documentation	Mlle M.-L. de Witte.
Matériel	M. L. Nicaise.

Centre de Recherches Agronomiques de Rabat

STATION CENTRALE D'ETUDE ET D'AMELIORATION DES PLANTES ..	M. A. FOURV.
Botanique et plantes fourragères	M. G. Perrin de Brichambaut.
Céréales d'automne	Mlle Cozal.
<i>Préparateur</i>	M. J. Richez.
Céréales de printemps	M. A. Cornu.
<i>Préparatrice</i>	Mlle S. Cohen.
Légumineuses alimentaires et plantes diverses	M. P. Bryssine.
<i>Préparatrice</i>	Mme Z. Font-du-Picard.
Plantes oléagineuses	M. Cl. Clavier.
Plantes textiles	M. A. Cornu.

STATION CENTRALE D'ECOLOGIE ET D'AGRONOMIE	M. G. BRYSSINE.
Agronomie	M. W. Hutter.
Pédologie	M. P. Roederer, M. M. Tahiri.
Chimie du sol	Mlle Ch. Thomann.
<i>Préparatrice</i>	Mme G. Julia.

STATION D'ESSAIS, CONTROLE ET MULTIPLICATION DES SEMENCES..	M. G. TRABUT.
<i>Secrétaire technique</i>	M. A. Difalco.
<i>Assistant</i>	M. El Honsali.

LABORATOIRES DE CHIMIE ET PHY- SIOLOGIE VEGETALES	Mme P. DUREAU.
<i>Préparateur</i>	M. El Baamrani.

LABORATOIRE DE TECHNOLOGIE DES GRAINS ET FARINES	M. L. LOISIL.
<i>Préparatrice</i>	Mlle C. Ficini.

(Général G. G. G.)

L'AMELIORATION DU MAIS ET DE SA CULTURE AU MAROC

Par M. G. G. G.

Paris, 1900



GEORGES GRILLOT

L'AMÉLIORATION DU MAÏS ET DE SA CULTURE AU MAROC.

*The improvement of maize
and of its cultivation in Morocco.*

GEORGES GRILLOT

L'amélioration du maïs et de sa culture au Maroc

I. — Le maïs marocain

Le maïs marocain couvre chaque année au Maroc, en moyenne, 500.000 hectares consacrés à la production du grain.

Il occupe de ce fait, en surface comme en production le quatrième rang parmi les spéculations agricoles du pays après l'orge (2.000.000 d'hectares), le blé dur (1.000.000) et le blé tendre (600.000 hectares).

Le maïs est donc une espèce très importante pour le pays, mais qui, soumise en sa quasi-totalité aux méthodes traditionnelles de culture et sous un dur climat, ne fournit avec les formes actuellement en culture que d'assez faibles rendements, variables suivant les années, et qui oscillent, en culture non irriguée, entre 4 et 8 quintaux de grains par hectare.

Or, les quatre cinquièmes au moins des surfaces consacrées au maïs au Maroc, soit plus de 400.000 hectares, sont cultivés sans le secours de l'irrigation dans des zones qui reçoivent pourtant peu de pluies, notamment pendant la végétation du maïs.

En effet le Maroc, bien que situé au bord de l'Océan Atlantique, est dans son ensemble soumis au régime climatique méditerranéen caractérisé par la division de l'année en deux grandes périodes, l'une fraîche et pluvieuse qui s'étend en général d'octobre à mai, l'autre, chaude et sèche, qui va de juin à septembre, au cours de laquelle les pluies sont généralement nulles ou infimes.

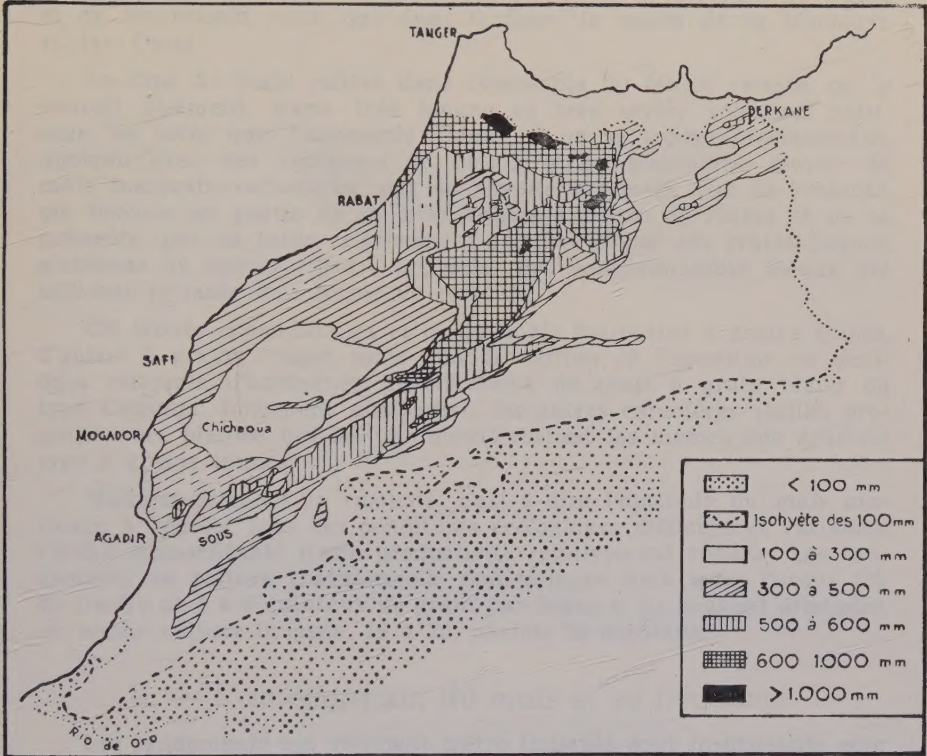
Encore faut-il ajouter que les précipitations de la saison pluvieuse, dont la moyenne annuelle va de 100 mm dans le sud (Sous) à plus de 800 mm dans le nord (Tanger) sont très variables d'une année à l'autre, tant par leur total annuel que par leur répartition au cours de la saison.

En outre, les froids de l'hiver, et notamment les températures relativement basses des nuits, ne permettent d'effectuer les semailles de maïs qu'à partir de fin janvier dans le Sous, février vers Mogador et Safi, mars dans les Doukkala, Chaouïa et plus au nord, de sorte qu'au moment de la fin des pluies, le maïs levé depuis deux mois est loin d'avoir achevé son cycle végétatif. Pendant deux mois encore au moins il doit croître, puis fructifier, en profitant seulement de l'eau emmagasinée dans le sol, à laquelle s'ajoute, dans la région atlantique côtière, celle qui peut provenir des condensations atmosphériques.

En dépit de ces très dures conditions écologiques, l'ampleur prise par la culture du maïs au Maroc traduit bien l'adaptation de cette espèce à ces conditions.

Toutefois, bien que répandu dans tout le pays, c'est principalement dans les Chaouïa-Doukkala-Abda que le maïs est cultivé (sur une moyenne annuelle d'environ 300 à 350.000 hectares c'est-à-dire dans une zone où il ne tombe annuellement que 350 mm au (nord)

CARTE SIMPLIFIEE DES PLUIES DU MAROC



d'après la carte établie et calculée pour la période 1926-1940 par le commandant ROUX, chef du Service de Physique du Globe et de Météorologie de l'Institut Scientifique Chérifien.

à 250 mm (au sud) de pluies (dont les trois quarts tombent avant les semailles du maïs) mais qui se trouve à proximité ou tout au plus à quelques dizaines de kilomètres de l'océan, et dont les terres, sans être lourdes, conservent en général et cependant assez bien leur humidité pendant la saison sèche.

Ailleurs, il lui faut, dans la plupart des cas, le secours de l'irrigation pour assurer sa réussite. On trouve ainsi des maïs irrigués de part et d'autre des Atlas, dans les régions de Meknès, du Tadla et de Marrakech, ainsi que dans le Sous, la vallée de la Moulouya et les Oasis.

Le type de maïs cultivé dans l'ensemble du Maroc résulte, on le conçoit aisément, d'une très longue et très sévère sélection naturelle, de sorte que, l'allogamie aidant, il ne se trouve pratiquement, quoique avec des variantes de détail, qu'un phénotype moyen de maïs marocain caractérisé par sa grande précocité, par sa rusticité, qui découle en partie de sa levée rapide à l'issue de l'hiver et de sa précocité, par sa taille relativement réduite et par ses grains jaunes, giobuleux et cornés (flint), appréciés des consommateurs locaux qui utilisent le maïs sous forme de semoule.

On trouve cependant ça et là des maïs marocains à grains blancs, d'autres à grains rouges, mais toujours cornés (à l'exception de quelques reliquats d'anciennes introductions de maïs à grain blanc du type Caragua, fortement abâtardis), les autres caractères (taille, précocité) des plantes qui les produisent restant les mêmes que ceux du type à grains jaunes.

Malheureusement la rusticité, c'est-à-dire l'aptitude du maïs marocain à végéter sous des conditions écologiques difficiles et variables, s'avère concomitante d'une productivité relativement réduite. Les rendements en culture traditionnelle non irriguée sont, nous l'avons dit, de l'ordre de 4 à 8 quintaux de grain par hectare. Ils peuvent atteindre, en bonne culture irriguée, 15 à 20, parfois 25 quintaux.

II. — *L'amélioration du maïs et sa nécessité*

Les rendements qui viennent d'être indiqués sont insuffisants pour assurer la rentabilité de cette culture, et incompatibles avec la progression démographique très rapide du pays dont la subsistance doit être assurée aussi largement que possible.

C'est pourquoi le Service de la Recherche Agronomique s'est préoccupé, depuis la fin de la dernière guerre, de les améliorer, tant par le perfectionnement du végétal lui-même que par celui des techniques culturales.

Certes, le maïs n'avait pas, dès avant la dernière guerre, échappée à l'attention des chercheurs et techniciens du Centre de Recherches Agronomiques de Rabat. Toutefois, et du fait qu'il s'agissait d'une plante allogame et encombrante dont l'étude et l'amélioration exigent par conséquent beaucoup de place, du personnel, et des dispositifs spéciaux d'isolement pour sa sélection, il n'avait pas été possible d'entreprendre véritablement son amélioration.

Les principes de celle-ci furent exposés en 1948 dans une publication de ce Service, intitulée « L'amélioration du maïs » et qui, basée sur les énormes progrès réalisés en Amérique par la création et l'utilisation d'hybrides de première génération et notamment sur les tra-

vaux de G.F. SPRAGUE, avait pour objet essentiel d'attirer l'attention des agriculteurs et de leurs conseillers sur les hybrides de maïs, et sur les précautions à prendre avant d'en généraliser l'emploi au Maroc et d'y entamer éventuellement leur fabrication. Il convenait en effet de subordonner cet emploi à une expérimentation préalable à cause des différences climatiques considérables qui séparent le Maroc des régions d'Amérique du Nord où les hybrides sont cultivés, régions où, notamment, les pluies estivales atteignent 250 à 500 mm.

Nous insistions en outre sur la nécessité d'entreprendre au Maroc même, suivant des méthodes convenables, l'amélioration du maïs de façon à y obtenir des hybrides à priori plus aptes que les formes étrangères à y bien végéter.

Dans cette publication de 1948 se trouvaient également rappelées les tentatives d'avant guerre au cours desquelles les variétés landaises (notamment le maïs blanc des Landes) s'étaient révélées relativement satisfaisantes. Quant aux variétés étrangères, aucune n'avait pu rivaliser avec les maïs marocains cultivés comparativement, à l'exception de deux variétés à petits grains : « Cinquantini » et « microperma » (1). Mais ces premières constatations étaient restées sans véritables conséquences pratiques chez les agriculteurs dont l'intérêt pour l'amélioration des maïs ne s'était pas encore éveillé.

Pourtant le besoin d'accroître la production du Maroc afin d'assurer la subsistance de sa population très rapidement croissante et d'élever le niveau d'existence de celle-ci, l'intérêt qui par conséquent s'attache à l'augmentation des rendements d'une espèce cultivée sur un demi-million d'hectares, le souci de déterminer les spéculations agricoles à entreprendre sur les importants périmètres irrigables en cours de création nous faisaient un impérieux devoir d'orienter les recherches vers l'amélioration du maïs et de sa culture, amélioration qui fut méthodiquement entreprise à partir de 1945, c'est-à-dire aussitôt que les circonstances le permirent.

III. — *Les premiers travaux du Centre de Recherches Agronomiques*

Les premiers travaux poursuivis de 1945 à 1949 portèrent sur :

- a) l'expérimentation de souches marocaines et étrangères
- b) des essais d'hybridation industrielle intervariétale
- c) des essais culturels d'hybrides américains
- d) la création de lignées autofécondées, marocaines et étrangères
- e) des tentatives d'hybridation entre souches marocaines et étrangères.

Ces premiers essais ne se firent point sans beaucoup de peine ni sans déboires, en raison des difficultés matérielles de l'époque et parce que leur exécution s'ajoutait à bien d'autres travaux déjà en cours. En outre, et du fait de la guerre et de ses conséquences, nous ne

(1) Ce n'est qu'à la suite des importations de semences d'Argentine consécutives à la terrible sécheresse de 1945, qui avait presque anéanti la récolte marocaine, que le maïs argentin a révélé son aptitude à bien végéter au Maroc. Encore faut-il constater qu'à présent le maïs marocain occupe de nouveau la quasi-totalité des cultures.

dispositions encore, au sujet des méthodes à suivre, que d'une documentation réduite et incomplète. Enfin, et à cause de l'éloignement ainsi que des délais de correspondance et des difficultés d'expédition, la réception des semences américaines ne pouvait pas toujours être assurée en temps opportun bien que nos demandes aient toujours été satisfaites avec la plus extrême obligeance par nos confrères américains, et notamment par MM. les D^{rs} M.T. JENKINS Senior agronomist in charge de la Station fédérale de Beltsville (Maryland), et BRUNSON, directeur de la Station Expérimentale de l'Université agricole Purdue, à La Fayette (Indiana). Je leur suis particulièrement reconnaissant de l'aide précieuse qu'ils nous ont ainsi apportée lors de nos difficiles débuts dans cette voie.

Quoi qu'il en soit, et grâce à l'énergie et au labeur de nos collaborateurs, en particulier MM^{rs} TRABUT et BOURGES (1), qui contribuèrent pour la plus grande part à leur réalisation, ces premiers travaux effectués avec les concours successifs de M. BOTTON en 1947, de Mlle LEFORT en 1948, et de Mlle THEVENIN en 1949 tous trois envoyés à l'époque en stage au Centre de Recherches Agronomiques de Rabat par l'Office de la Recherche Scientifique Outre-Mer, de Paris, permirent d'aboutir en 1949 à des indications intéressantes.

Nous avons pu, par exemple, démontrer — ce qu'on savait déjà d'ailleurs, mais qu'il fallait prouver au Maroc pour convaincre les intéressés, — que la culture en première génération de semences obtenues par hybridation intervariétale pouvait être une technique intéressante.

On trouvera aussi plus loin, dans le rapport de M. CORNU, les résultats de l'essai effectué en 1949 pour étudier l'utilisation des semences d'hybrides en deuxième génération, essai qui a parfaitement démontré l'inopportunité de cette utilisation.

Puis à la suite des essais d'hybrides américains poursuivis de 1947 à 1949 il fut possible d'indiquer aux agriculteurs les types qui, parmi la centaine d'hybrides déjà expérimentés, paraissaient pouvoir être essayés sur une plus grande échelle.

Il s'agissait à l'époque des hybrides à grains jaunes :

- Indiana 844 D, de bonne productivité moyenne et de relative sécurité,
- US 13, productif, un peu tardif, paraissant apte à la production de fourrage comme à celle du grain,
- Iowa 306, considéré comme relativement rustique, et de l'hybride à grains blancs : Indiana 750 A.

IV. — *Premières tentatives de culture d'hybrides chez les agriculteurs*

Sur ces indications, l'Union des Docks-Silos Coopératifs Agricoles du Maroc, sous l'impulsion de son président M. Gustave AUCOUTURIER entreprit en 1950, à côté des essais comparatifs conduits en différentes localités par le Service de la Recherche Agronomique et en liaison avec ce Service, des tentatives relativement importantes de cultures de maïs hybrides.

(1) Décédé, hélas ! en 1951.

Pour ce faire, il convenait d'importer des quantités de semences plus importantes qu'auparavant, et par conséquent de les acheter car, à pareille échelle, il ne pouvait plus être question de les demander gratuitement.

Mais d'autre part, il eut été prématuré d'importer des quantités considérables de semences, quantités susceptibles, par exemple, de remplir tout un cargo.

Dans ces conditions, le fournisseur qui se présenta — et il faut lui rendre cette justice qu'il fut le seul — fut l' « United Hybrid Growers Association » de Shenandoah (Iowa), firme privée créatrice et productrice des hybrides « U », laquelle accepta, sur les 160 quintaux de semences à livrer à l'Union des Dock-Silos, de fournir les deux tiers en semences des variétés précitées et le reste en hybrides de sa propre production qui n'avaient pas encore été expérimentés au Maroc, mais dont les aptitudes étaient estimées comparables à celles des hybrides déjà connus et conseillés.

On trouvera dans l'étude qui suit, présentée par M. A. CORNU, la relation des essais qui furent directement conduits à partir de 1949 par le Service de la Recherche Agronomique.

Chez les agriculteurs, les rendements obtenus en 1950 furent, comme dans nos propres essais d'ailleurs, réduits en culture non irriguée par la sécheresse persistante du printemps. Néanmoins les hybrides essayés y résistèrent mieux qu'on aurait pu le penser et, d'une façon générale, les variétés Indiana 844 D, US 13, Iowa 306, confirmèrent leurs qualités : la première comme variété de sécurité pour toutes les situations, la seconde pour les régions pluvieuses et pour l'irrigation, la troisième pour la culture non irriguée dans la moitié nord du pays, en même temps que les hybrides U 32 et surtout U 72, tous deux à grains jaunes, révélaient leur intérêt : U 32, précoce, dans la moitié sud du pays, et U 72, tardif pour le nord ou bien pour la culture irriguée dans l'ensemble du Maroc.

Par la suite, on remarqua également U 59 à grains jaunes et U 6 à grains blancs, tous deux productifs et un peu moins tardifs que U 72 et US 13, tandis que Iowa 306 disparaissait progressivement des cultures, et que Indiana 844 D causait des déceptions inattendues, vraisemblablement dues à la baisse de qualité des semences reçues et utilisées.

V. — *L'importance culturelle actuelle des maïs hybrides au Maroc*

Il apparaît qu'au premier engouement d'un certain nombre d'agriculteurs qui permit de porter les surfaces cultivées en maïs hybrides, nulle en 1949, à plus de 8.000 hectares en 1952, a succédé un certain découragement consécutif aux rendements défectueux de 1952 dûs à la sécheresse accentuée du printemps, et peut-être aussi à la désillusion de ceux qui espéraient obtenir, comme en Italie et en Andalousie par exemple, des rendements de l'ordre de 100 quintaux de grains par hectare, maïs en suivant sans les modifier sérieusement, les techniques culturelles traditionnelles appliquées jusqu'alors au maïs marocain.

Il eut été, dans ces conditions, miraculeux d'obtenir de pareils rendements, et le miracle ne s'est pas produit.

Il convient cependant de rappeler que, dès 1950, certains agriculteurs avaient obtenu des rendements de 30 à 35 quintaux de grains par hectare en culture sèche, et 50 quintaux en culture irriguée, grâce à une technique agricole plus perfectionnée.

La réputation des maïs hybrides en Amérique, qui est à l'origine des espoirs excessifs qu'ils suscitèrent au Maroc, résulte d'une augmentation des rendements moyens aux Etats-Unis qui se traduit par des chiffres allant de 12,8 qx par hectare en 1933-35, c'est-à-dire avant l'adoption des hybrides par les agriculteurs nord-américains, à 16, 20 qx en 1935-39 du fait de leur introduction dans les cultures, puis à 23 quintaux en 1946-48 après généralisation de leur emploi.

Les rendements ont donc presque doublé aux Etats-Unis du fait de la substitution générale des hybrides aux variétés anciennes.

Or, si l'on se reporte au tableau ci-contre, on constate qu'au Maroc le rendement des hybrides est en moyenne le double de celui du maïs local.

On pourrait donc dire que la désaffection momentanée des agriculteurs du Maroc à l'égard des hybrides de maïs, désaffection qui se traduit par la réduction des surfaces passées de 8.065 hectares en 1952 à 3.735 en 1953 et 1.755 en 1954 est la conséquence d'une augmentation moyenne des rendements jugée insuffisante et qui est pourtant comparable à celle qui, aux Etats-Unis, a provoqué la vogue extraordinaire et justifiée des hybrides.

Cette simple comparaison permet de mesurer à la fois l'ampleur excessive des premières illusions des agriculteurs du Maroc à propos des hybrides, et l'excès également injustifié de leur découragement. Les chiffres du tableau font d'ailleurs ressortir que si les surfaces consacrées aux hybrides vont en diminuant depuis 1952 le rendement moyen de ces hybrides à l'hectare va au contraire en s'accroissant.

On assiste donc, semble-t-il, à une véritable sélection des producteurs. On peut espérer que l'exemple des producteurs capables de tirer un bon parti des hybrides suscitera dans l'avenir des imitateurs. Toutefois, si ces constatations sont de nature à raviver l'espoir qu'on peut mettre dans la culture des maïs hybrides au Maroc, il faut bien reconnaître que les rendements « moyens » qui figurent à ce tableau restent encore trop bas pour satisfaire le pays et ses agriculteurs. Quelles sont donc les raisons de l'insuffisance relative de ces rendements, et comment pourra-t-on y remédier ?

Il faut ici considérer, d'une part les hybrides à cultiver, d'autre part les techniques culturales à leur appliquer.

Il faut aussi distinguer la culture irriguée de celle qui ne l'est pas.

VI. — Les hybrides à cultiver

A. — En culture non irriguée

Nous avons, dès le début de cette étude, souligné la rigueur et l'irrégularité des conditions écologiques du pays qui font, de la culture sèche du maïs, soit une culture de rendements relativement réguliers, mais faibles, avec le maïs marocain, soit une culture restée jusqu'à ce jour aléatoire avec les hybrides américains déjà connus des agriculteurs du Maroc, hybrides capables d'une haute productivité, mais

Superficie et production du maïs au Maroc

(1949-1954)

REGIONS	MAIS TOTAL (Marocain + hybrides)			MAIS HYBRIDES			Pourcentage de maïs hybrides par rapport à la totalité des cultu- de maïs (Superficies)
	Superficie (hectares)	Rendemt moyen qx/ha	Production (quintaux)	Superficie (hectares)	Rendemt moyen qx/ha	Production (quintaux)	
Rabat (y compris le territoire de Port-Lyautey)							
1949	33.000	8	266.000	0		0	0,0
1950	38.000	4 1/2	183.000	280	8	2.300	0,7
1951	40.000	5 1/2	223.000	2.300	11	27.000	5,8
1952	39.000	6	243.000	4.200	5	22.000	10,8
1953	36.000	5	185.000	2.600	13	34.000	7,2
1954	44.000	3 1/2	160.000	1.200	26	32.000	2,7
Casablanca (y compris le territoire de Mazagan et Tadla)							
1949	232.000	10	2.339.000	0		0	0,0
1950	321.000	3 1/2	1.170.000	300	6	1.800	0,1
1951	232.000	5 1/2	1.304.000	1.000	10	10.000	0,4
1952	210.000	7	1.469.000	2.300	5	12.500	1,1
1953	218.000	6	1.235.000	400	12	4.700	0,2
1954	234.000	4	1.050.000	260	13	3.500	0,1
Meknès (y compris les oasis du Tafilalet)							
1949	13.000	10	128.000	0		0	0,0
1950	14.000	9	129.000	450	10	4.500	3,2
1951	16.000	9 1/2	152.000	500	18	9.000	3,1
1952	15.000	9 1/2	145.000	1.140	10	11.600	7,6
1953	17.700	7 1/2	133.000	560	10	5.300	3,2
1954	11.500	7	80.000	60	15	900	0,5
Fès (y compris le territoire de Taza et la rive gauche de la Moulouya)							
1949	10.400	7 1/2	80.000	0		0	0,0
1950	9.900	8	81.000	25	10	250	0,3
1951	17.500	6	107.000	395	9	3.750	2,3
1952	13.000	8 1/2	113.000	255	11	2.850	2,0
1953	11.500	6 1/2	77.000	50	26	1.300	0,4
1954	8.200	8	64.000	40	13	520	0,5
Marrakech (y compris les territoires de Safi et Mogador)							
1949	191.000	5	985.000	0		0	0,0
1950	189.000	1 1/2	260.000	0		0	0,0
1951	182.000	1 1/2	242.000	0		0	0,0
1952	187.000	4	778.000	0		0	0,0
1953	184.000	4	770.000	0		0	0,0
1954	214.000	3 1/2	760.000	5	10	50	0,0
Agadir (Sous)							
1949	20.500	9	188.000	0		0	0,0
1950	17.700	6	110.000	0		0	0,0
1951	15.800	6	101.000	10	20	200	0,0
1952	15.900	8	129.000	15	20	300	0,1
1953	18.000	10 1/2	190.000	5	36	180	0,0
1954	15.000	10	150.000	30	20	600	0,2
Oujda (Maroc Oriental)							
1949	1.300	8 1/2	11.000	0		0	0,0
1950	1.400	17	23.000	10	15	150	0,7
1951	1.300	12	16.000	100	16	1.600	7,6
1952	1.300	12	16.500	150	16	2.500	11,5
1953	1.300	8	10.500	120	20	2.400	9,2
1954	1.200	7	8.000	160	20	3.200	13,3
TOTAUX :							
1949	502.000	7,95	3.999.000	0		0	0,0
1950	522.000	2,43	1.269.000	1.065	9	9.000	0,2
1951	505.000	4,25	2.147.000	4.205	12	51.550	0,8
1952	482.000	6,00	2.895.000	8.060	6	51.750	1,6
1953	486.500	5,30	2.590.000	3.735	13	47.880	0,7
1954	526.700	4,30	2.264.000	1.755	23	40.770	0,3

N. B. — Les chiffres des années 1949 à 1952, concernant le maïs total, sont empruntés aux relevés généraux du Tertib (Impôt). Les chiffres des années 1953 et 1954, concernant le maïs total, et tous ceux concernant les maïs hybrides ont été fournis par les Chefs d'Arrondissements agricoles et constituent des estimations.

qui, jusqu'à ce jour, ont paru trop étroitement spécialisés quant aux conditions écologiques qui leur conviennent pour pouvoir donner des rendements régulièrement satisfaisants dans ce pays aux pluies si capricieuses, et par conséquent aux conditions climatiques si changeantes d'une année à l'autre.

De ce fait, et bien que de remarquables résultats en culture sèche aient pu être obtenus avec certains hybrides américains, il est difficile de trouver, parmi les hybrides étrangers, celui ou ceux qui, sous les sévères et très variables conditions de cette culture au Maroc, pourraient, dans les régions centrales et méridionales du pays ou le maïs est justement cultivé sans irrigation, supplanter avec fruit le maïs marocain. Néanmoins, notre collaborateur, M. A. Cornu, dans les conclusions de l'étude qui suit, et qui traite de l'expérimentation faite au Maroc avec les hybrides américains, signale l'intérêt de quelques hybrides plus ou moins précoces tels Sokota 224 et Wisconsin 275 A, demi-précoces comme Ohio K 24, Ohio K 35 et U 32, et même demi-tardifs comme US 13 et Kansas 1859 dans les terres riches de la moitié nord du Maroc mieux arrosée par les pluies.

On est d'autre part et à présent en droit d'espérer que, grâce aux travaux d'amélioration poursuivis au Maroc même par le Service de la Recherche Agronomique, il sera peut-être possible de mettre assez prochainement à la disposition des agriculteurs de ce pays des hybrides ou des top-crosses (1) mieux adaptés que les hybrides américains aux conditions écologiques de celui-ci.

B. — *En culture irriguée*

Avec le secours de l'irrigation, lorsque celle-ci est possible, et quand elle est bien conduite, les maïs hybrides importés d'Amérique retrouvent des conditions favorables. On verra, d'après les essais dont on trouvera plus loin la relation faite par M. Cornu, que l'irrigation permet, aux hybrides américains, et notamment à ceux qui sont plus ou moins tardifs (sans toutefois aller jusqu'aux plus tardifs) de manifester au Maroc leur haute capacité de production.

Parmi les tardifs, le plus régulièrement productif jusqu'à ce jour et depuis plusieurs années a été U 72, mais parmi les importations plus récentes, on a pu remarquer aussi Dixie 33, Texas 24 et 26, ainsi que les hybrides à grains blancs U 6 et Indiana 909 A.

Chez les demi-tardifs : US 13, Kansas 1859 et U 59 figurent parmi les meilleurs.

VII. — *Le perfectionnement des techniques culturales*

Les difficultés auxquelles se sont heurtés en culture non irriguée les agriculteurs qui ont tenté d'introduire la culture du maïs hybride dans leurs exploitations, et la fréquente insuffisance relative des rendements obtenus au début en culture irriguée avec des hybrides qui ont cependant démontré leurs aptitudes et qualités intrinsèques, nous avaient, dès l'introduction de ces hybrides au Maroc, convaincu de la nécessité de rechercher les techniques culturales qu'il convien-

(1) Il s'agit ici de top-crosses variétaux. On appelle top-cross (variétal) le produit de première génération du croisement entre un hybride simple et une variété (de pays généralement) à pollinisation libre.

drait d'adopter pour pouvoir tirer le meilleur parti possible de ces hybrides.

Il apparaît a priori évident que des végétaux à haute productivité et à développement plus ou moins considérable et rapide sont exigeants en eau et en éléments fertilisants. En outre, l'espace à concéder à chaque plante varie suivant ses dimensions ou tout au moins suivant le format optimum qu'on désire lui faire prendre ; cet espace est également fonction des réserves du sol en éléments nutritifs (ainsi que des apports dus aux fumures) et des disponibilités en eau de ce sol (variables suivant la nature du sol, le régime des pluies et, le cas échéant, celui des irrigations).

Les principaux facteurs cultureux à étudier en première urgence étaient donc, à côté du choix de la variété :

- 1°) la densité et la répartition des semis,
- 2°) la nature et l'importance des fumures, ainsi que leurs modes et époques d'application,
- 3°) le volume et la fréquence des irrigations.

Toute variation de l'un de ces trois groupes de facteurs réagissant sur l'action des deux autres, on s'est efforcé aussi, et dans la mesure du possible, de réaliser des essais combinés.

A. — *Culture non irriguée*

En culture sèche, les essais nombreux et répétés ont rapidement démontré que l'eau étant le facteur limitant, il est pratiquement impossible d'obtenir des différences significatives de rendements suivant les traitements appliqués (fumures, densités et répartition des semis).

Il eut été donc fastidieux pour les lecteurs autant que décevant pour les expérimentateurs de relater dans ce cahier tous ces essais qui seront à reprendre lorsque les travaux de perfectionnement génétique auront doté le Maroc d'hybrides ou de top-crosses à la fois rustiques et productifs.

B. — *Culture irriguée*

Par contre, les essais à l'irrigation ont fourni de très utiles enseignements. On en trouvera plus loin la relation faite par M. W. HUTTER. Exécutés en général et jusqu'à ce jour avec la variété U 72 qui, dans les essais comparatifs de variétés, s'est montrée la plus régulièrement productive, ces essais ont notamment permis de constater qu'à condition d'atteindre un taux suffisant, la densité des semis ne semble pas être un facteur d'importance primordiale. Nous savons que plusieurs de nos confrères étrangers ne partagent pas cette opinion qui, d'après nos essais, est cependant fondée pour le Maroc (en culture irriguée).

Une autre conclusion remarquable concerne le régime et surtout la fréquence des irrigations.

Au début, c'est-à-dire avant la mise en route des essais, et en nous basant d'une part sur la documentation extra-marocaine dont nous disposons, d'autre part sur l'apparent gaspillage d'eau constaté dans les parcelles traditionnellement irriguées au Maroc et qu'il convient de réduire, nous avons été portés, comme bien d'autres, à penser que les irrigations devaient être relativement limitées tant par le nombre des arrosages que par le volume de chacun de ceux-ci.

En fait, il faut se rappeler que le volume de chaque irrigation est commandé par la nature du sol, sa perméabilité et sa capacité de

rétenition, et par son degré d'humidité avant l'arrosage. Par contre, c'est l'évaporation et la transpiration qui, avec la capacité de rétenition du sol, commandent la fréquence des arrosages. Les résultats obtenus, et dont on trouvera plus loin le détail sous la signature de M. HUTTER, démontrent avec force que, jusqu'à présent, le maximum de rendement a été obtenu avec le nombre maximum possible d'arrosages. Autrement dit, le rendement augmente avec la fréquence des arrosages et aussi avec leur volume possible. En outre, il semble que les arrosages ne doivent pas être suspendus prématurément, c'est-à-dire pas avant que le grain ne soit déjà pâteux.

Ces conclusions, vérifiées par plusieurs années d'expériences, s'opposent à une opinion qui est assez largement répandue au Maroc ; c'est pourquoi il paraît utile d'apporter quelque insistance à les signaler.

Enfin, les essais d'engrais ont permis de mettre en relief l'action favorable de la fumure, en particulier de l'azote, et ils ont également montré que l'efficacité de la fumure se trouve liée à la pratique judicieuse des irrigations, toute limitation intempestive de celles-ci réduisant l'action positive des engrais.

VIII. — *Les travaux en cours et les difficultés rencontrées*

Une bonne part des travaux en cours : expérimentation des hybrides américains et perfectionnement des techniques culturales à leur appliquer au Maroc, vient d'être brièvement rappelée au cours des chapitres précédents. Les résultats acquis jusqu'à ce jour sont exposés de manière plus détaillée dans les deux rapports qui suivent, respectivement établis par M^{ms} CORNU et HUTTER.

Mais, ce que ne peuvent indiquer ces rapports, c'est la mesure même de l'effort qui a été accompli par tous ceux qui, au Service de la Recherche Agronomique, ont participé à tous ces travaux sur le maïs, son amélioration, son expérimentation.

Déjà nous avons eu l'occasion de rappeler les difficultés premières qui gênèrent si sérieusement nos premiers travaux et qui, il faut bien le dire, faillirent à maintes reprises en compromettre irrémédiablement l'exécution.

C'est dans la recherche, la création, l'expérimentation et l'utilisation de souches et de lignées, marocaines ou autres, propres à la création d'hybrides marocains que l'insuffisance de moyens se fit le plus sentir, jusqu'au jour où il fut possible en 1951 d'y affecter en permanence un généticien : M. A. CORNU.

Même dans l'expérimentation des hybrides américains, nous nous heurtâmes fréquemment à une difficulté sans cesse renaissante qui ressort de la comparaison des listes d'hybrides qui furent expérimentés au cours des années successives.

On s'aperçoit en effet que ces listes sont chaque année différentes. Certes leurs modifications sont dues pour une part à l'élimination des hybrides non satisfaisants et au remplacement de ceux-ci par de nouveaux hybrides à expérimenter, mais elles sont dues aussi au fait qu'il n'a pas été possible de recevoir tous les ans certains hybrides dont nous aurions souhaité poursuivre l'expérimentation pendant plusieurs années consécutives avant de décider de leur intérêt pour le Maroc.

C'est ainsi que certains hybrides introduits dès 1947 pourraient peut-être figurer aujourd'hui parmi les hybrides à conseiller aux agri-

culteurs du Maroc s'il avait été possible d'en obtenir régulièrement des semences pour nos essais. Sauf pour les hybrides « U » dont nous avons toujours été régulièrement approvisionnés, il s'agit surtout dans ce cas d'hybrides à « formule fermée » (hybrides dont les géniteurs sont inconnus parce qu'ils sont la propriété de firmes privées qui jouissent du secret professionnel) parce que, pour les hybrides à « formule ouverte », (c'est-à-dire à géniteurs connus et qui proviennent de Stations d'Etat) les envois réguliers que nous devons à nos confrères, et plus particulièrement au Dr M.T. JENKINS agissant pour le compte de la F.A.O., puis au professeur N.P. NEAL, de l'Université de Madison (Wisconsin), nous ont permis de réaliser des essais prolongés, complets et réguliers.

A ces difficultés matérielles parmi lesquelles il faut compter celles qui proviennent de la limitation obligée des crédits et des surfaces, difficultés toujours aiguës lorsqu'il s'agit d'une plante comme le maïs, encombrante et allogame (ce dernier caractère entraînant la nécessité d'utiliser des dispositifs d'isolement ou d'ensemencer des parcelles bien isolées, dispositions sans lesquelles tous les travaux de sélection et de multiplication sont pratiquement interdits) se sont ajoutées toutes celles que nous avons prévues et qui résultent de la climatologie même du pays. Les conséquences de celles-ci ont bien confirmé que, parallèlement à la détermination des techniques culturales à adopter, il est nécessaire de créer au Maroc même des types perfectionnés écologiquement adaptés au pays.

Pourtant, il est maintenant certain qu'en culture irriguée, et en attendant l'éventuelle diffusion d'hybrides créés au Maroc et encore meilleurs, on peut obtenir des rendements régulièrement satisfaisants par l'emploi d'hybrides américains convenablement choisis en fonction des résultats expérimentaux déjà constatés.

Mais la question n'est pas aussi bien résolue, même provisoirement, pour la culture non irriguée, pour laquelle la création de bons hybrides marocains paraît beaucoup plus impérieuse, et singulièrement difficile.

Il semble à ce sujet que des résultats plus sûrs (et toujours pour les mêmes raisons : sévérité et irrégularité de climat) pourront être obtenus par l'emploi de « top crosses », peut-être moins productifs que les hybrides simples ou doubles (1) lorsque toutes les conditions écologiques favorables sont réunies, mais plus rustiques et par conséquent plus régulièrement satisfaisants que ceux-ci lorsque ces conditions laissent à désirer.

C'est dans cette voie, déjà entrevue lors des travaux d'immédiate après-guerre du Centre de Recherches Agronomiques, mais sous forme alors d'hybrides simples et doubles entre lignées américaines et marocaines, que M. CORNU a pu s'engager résolument après le passage au Maroc du professeur N.P. NEAL, de l'Université de Madison (Wisconsin), qui fut chargé de mission en 1951 en Afrique du Nord et en Europe par la « Mutual Security Agency » et qui voulut bien d'abord nous faire profiter de ses judicieux conseils, et ensuite nous prêter son concours particulièrement efficace et dévoué pour nous faire obtenir en temps opportun et chaque année depuis lors les semences américaines nécessaires tant à la poursuite de nos essais d'hybrides américains qu'à

(1) Voir la définition des hybrides simples et doubles dans l'étude de M. Cornu.

la recherche de lignées et d'hybrides susceptibles d'entrer avec succès dans la création et la fabrication d'hybrides et de top-crosses.

Il eut été prématuré et peut-être imprudent de faire figurer dans la présente publication les tout premiers et très encourageants résultats obtenus dans cette voie, mais nous pensons qu'il sera possible d'en faire judicieusement état dans un avenir relativement rapproché.

La création nécessaire, au Maroc même, de top crosses et d'hybrides, fait que l'obtention ou le choix de lignées autofécondées susceptibles d'être utilisées avec fruit au Maroc et même en d'autres pays du Bassin méditerranéen figurent parmi les premiers objectifs du Centre de Recherches Agronomiques de Rabat.

L'effort poursuivi dans ce sens est étroitement lié avec l'œuvre remarquable de perfectionnement et de coordination des travaux entrepris dès 1949 sous l'égide de la F.A.O. et sous la direction du Docteur M.T. Jenkins par tous les experts et spécialistes européens de l'amélioration et de l'hybridation du maïs.

C'est à partir de 1951 en effet que les chercheurs de Rabat eurent la possibilité de s'agréger au Groupe de travail constitué par la F.A.O. Les facilités, enseignements et bénéfices scientifiques et techniques que nous avons pu retirer depuis lors de cette collaboration ont été considérables. Ils nous ont grandement aidés à aller beaucoup plus rapidement de l'avant.

Sans vouloir trop alourdir le présent exposé, nous croyons cependant souhaitable de tenir les agriculteurs au courant des efforts actuellement poursuivis en ce domaine par le Service de la Recherche Agronomique, et nous reproduisons à cet effet ci-après le compte rendu qui a été fait à la F.A.O. en Février 1955 à propos de l'état d'avancement des travaux de sélection du maïs au Maroc poursuivis par notre collaborateur M. Cornu.

IX. — *Etat d'avancement des travaux de sélection du maïs au Maroc*

1°) *Etude des lignées.*

Après quelques nouveaux apports, surtout américains (Amérique du Nord, Amérique Centrale, Amérique du Sud), le nombre de lignées actuellement à l'étude est de 300.

En dehors des autofécondations habituelles, des top-crosses et des hybridations ont été réalisés.

a) *Croisements réalisés en 1954.*

— Top-crosses (1) entre lignées marocaines et l'hybride simple américain WF 9 x M 14 pris comme parent mâle : ces croisements ont pu être faits (2) au Tadla (Maroc central) en semis d'été (début Août)

(1) On appelle ici « top-crosses » des croisements entre lignées et hybrides ou variétés effectués dans le but de déceler l'aptitude de ces lignées à servir de géniteurs pour de futures hybridations. Les travaux du paragraphe « a » se rapportent à l'exécution de ces croisements. Ceux du paragraphe « b » à l'étude comparée de leurs descendance afin de déterminer l'intérêt de chaque lignée pour les hybridations ultérieures. Ces top-crosses ne doivent pas être confondus avec les top-crosses variétaux (voir note 1, page 17).

(2) Grâce à l'obligeance du Directeur de la Station de Recherches Cotonnières du Tadla, M. Lombard, qui nous concéda l'utilisation des parcelles nécessaires et fit assurer la surveillance des cultures.

avec les semences récoltées à Rabat fin Juillet. Bien que ces croisements d'été n'aient donné que peu de grains (récoltés à la fin de l'automne 1954), ceux-ci, semés en même temps que le reliquat des semences de lignées autofécondées (récolte été 1954) ont permis d'étudier, *au cours de la même année 1955*, et pour chacune des lignées en cause, la même génération, à la fois d'après son comportement propre, et d'après son comportement en hybridation.

Top-crosses entre lignées américaines et population marocaine prise comme parent mâle : ces croisements permettront d'étudier les possibilités d'introduction de quelques lignées américaines dans les hybrides marocains.

- Top-crosses (variétaux) entre variétés locales à pollinisation libre et l'hybride double américain Sokota 224 pris comme mâle. Ces croisements font l'objet en 1955 d'essais en culture sèche.

- Hybrides simples entre quelques lignées marocaines et américaines et une lignée marocaine prise comme géniteur mâle : ces croisements ont été réalisés également en deuxième culture avec des semences récoltées à Rabat en juillet 1954.

- Hybrides simples entre deux lignées mâle-stériles américaines et quelques lignées marocaines : ces croisements ont été faits dans l'intention d'étudier, d'une part les possibilités de recouvrement de la fertilité du pollen, d'autre part les possibilités d'obtention de lignées marocaines mâle-stériles. (2)

b) Croisement étudiés en 1954

- Top-crosses réalisés en France en 1953 entre des lignées portugaises à grains jaunes et l'hybride double américain Wisconsin 355, d'une part, et entre des lignées portugaises à grains blancs et l'hybride simple A 166 x A 188, d'autre part. Ces croisements ont fait l'objet de deux essais à Rabat en culture sèche.

- Top-crosses réalisés au Portugal en 1953 entre des lignées portugaises et l'hybride double américain Wisconsin 641 AA : ces croisements ont fait l'objet d'un essai comparatif en 1954 à Boulauane en culture irriguée.

- Top-crosses réalisés en 1953 au Maroc entre lignées marocaines et l'hybride simple américain W F 9 x 38-11 : ces croisements ont fait l'objet de 3 essais au Maroc, et de 5 autres essais au Portugal, en Israël, en Italie, en Espagne et en Algérie.

- Top-crosses variétaux, réalisés au Maroc en 1953 entre des variétés locales à pollinisation libre et l'hybride simple américain W 32 x 187 R. Ces croisements ont fait l'objet de nombreux essais au Maroc, dans les stations expérimentales et chez des agriculteurs ; ils ont paru particulièrement intéressants en culture sèche, dont les conditions rigoureuses les favorisent nettement par rapport aux hybrides doubles américains. Une nouvelle série de ces top-crosses sera fabriquée en 1955.

(2) L'utilisation de lignées mâles-stériles, c'est-à-dire dépourvues de pollen fécondant, permet d'éviter la castration mâle des géniteurs femelles dans les champs de fabrication d'hybrides. Mais il faut évidemment que les hybrides obtenus recouvrent leur fécondité mâle pour assurer la récolte chez les agriculteurs qui utilisent ces hybrides.

- Hybrides simples, réalisés au Maroc en 1953, entre 8 lignées marocaines et 2 lignées américaines, toutes à grains blancs ; on a pu étudier en 1954 le comportement et les rendements en essais comparatifs, en sec et en irrigué, des 75 hybrides ainsi créés. L'étude de ces hybrides, qui se sont montrés particulièrement prometteurs, principalement en culture irriguée, a permis de déceler la supériorité de quelques-unes de ces lignées qui serviront de testeurs pour les prochaines hybridations prévues.

c) *Lignée disponibles (1) pour essais comparatifs,*

organisés par la F.A.O. dans tout le Bassin Méditerranéen.

- Une lignée à grains jaunes dans le groupe de précocité du W 464 (ou Ohio M 15).
- Une lignée à grains jaunes dans le groupe W 641 AA.
- Trois lignées à grains jaunes dans le groupe U.S. 13.
- Deux lignées à grains blancs dans le groupe U.S. 523 W.

2°) *Variétés synthétiques* (variétés à pollinisation libre, comme les anciennes variétés du pays, et résultant de croisements multiples entre lignées améliorées).

Quelques-unes de ces variétés, en cours d'étude et de multiplication, fabriquées à partir soit de lignées argentines, congolaises ou hongroises, soit de variétés américaines, seront mises en essais comparatifs en 1955 concurremment avec des hybrides doubles et des top-crosses variétaux.

3°) *Hybrides américains*

Une liste d'une dizaine d'hybrides, à formule ouverte ou à formule fermée, a finalement été établie. Elle comprend ceux qui se sont le mieux comportés au Maroc, depuis 1948, soit en culture sèche, soit à l'irrigation, soit en terre lourde, soit en terre légère (2). Les derniers essais comparatifs réalisés en 1954 ont mis en relief l'hybride Dixié 33, qui a donné à Sidi-Slimane des rendements en grains jamais égalés jusqu'ici au Maroc (3).

X. — La question des semences

L'approvisionnement du Maroc en semences importées d'Amérique soit pour nos essais, soit plus encore pour les agriculteurs (puisque l'on s'agit alors de plus grosses quantités) se heurte presque toujours à la difficulté d'obtenir ces semences en temps opportun. En effet les semences de maïs se font au Maroc, suivant les régions, de fin janvier à fin mars, donc beaucoup plus tôt qu'aux Etats-Unis où elles ne sont généralement effectuées qu'en mai, cependant que les récoltes, qui s'échelonnent au Maroc du début de juillet au début de septembre sont faites en Amérique à l'automne, de sorte que les semences conditionnées aux Etats-Unis pendant l'hiver ne sont prêtes pour la vente qu'au printemps, trop tard donc pour satisfaire la demande du Maroc autre-

(1) Dix lignées marocaines avaient déjà été mises à la disposition de la F.A.O. en 1954.

(2) Voir plus loin l'étude de M. A. Cornu.

(3) Le compte rendu détaillé de ces essais n'est pas compris dans l'étude suivante de M. Cornu. Il fera l'objet d'une publication ultérieure.

ment qu'avec des grains de l'avant-dernière récolte. Il vaut mieux, d'après le professeur NEAL recevoir à temps ces grains qui, bien conservés très secs à basse température et en atmosphère non humide dans les magasins germent convenablement, plutôt que de recevoir trop tard les grains de la dernière récolte.

Une autre solution, à laquelle nous avons essayé dès 1950 d'intéresser les agriculteurs du Maroc, consisterait à fabriquer au Maroc même la semence d'hybrides doubles en partant d'hybrides simples importés des Etats-Unis. On pourrait aussi, dans les cas où l'importation des lignées s'avère possible, maintenir au Maroc même ces lignées et procéder régulièrement à la fabrication des hybrides simples. On éviterait ainsi des importations souvent trop tardives d'importants tonnages de semences d'hybrides doubles, et les agriculteurs du Maroc seraient assurés de trouver en temps opportun les semences qu'ils désirent mettre en terre.

Les essais de production de semences d'hybrides doubles auxquels nous nous sommes livrés, et ceux auxquels nous avons convié plusieurs agriculteurs, ont démontré la possibilité de cette production au Maroc même sans que cette spéculation ait rencontré d'autre difficulté majeure que l'écoulement commercial des semences produites, ce qui a découragé les premiers producteurs. Mais il s'agit là d'une difficulté qui n'est pas d'ordre agricole et qui sera résolue lorsque la production de semences sera suffisante pour qu'un marché s'organise, ce qui suppose d'ailleurs l'organisation préalable d'une ou plusieurs entreprises privées ou coopératives qui se chargeront du conditionnement des semences.

Quoi qu'il en soit, la production de semences d'hybrides doubles tentées voici quelques années avec un succès prometteur par plusieurs agriculteurs ne s'est pas poursuivie, alors qu'elle s'est développée avec succès en d'autres pays, en Italie et en Espagne par exemple.

Il faudra pourtant bien qu'elle s'organise un jour au Maroc, et pour plusieurs raisons, outre celles que nous venons d'esquisser. Il peut arriver en effet qu'après plusieurs campagnes expérimentales au Maroc, on puisse conseiller l'utilisation aux agriculteurs d'un hybride déterminé : Texas 24 par exemple. Or, au moment même où nous avons été en mesure de signaler l'intérêt pour le Maroc de cette variété, nous apprenions qu'aux Etats-Unis cet hybride était en voie d'abandon et que la production de ses semences n'y serait donc plus assurée. Cette coïncidence contribue d'ailleurs à bien démontrer que les meilleurs hybrides pour le Maroc ne sont pas toujours ceux qui se révèlent les meilleurs aux Etats-Unis et réciproquement. Mais il est bien certain que, pour cet hybride et pour tous les cas similaires, il faudra organiser au Maroc même la production des semences.

En outre, l'éventuelle et peut-être prochaine mise à la disposition des agriculteurs du Maroc d'hybrides ou de top-crosses créés au Maroc exigera bien entendu que soit organisée et assurée dans le pays même la production régulière de leurs semences, sinon le long et fructueux effort accompli en la matière au Centre de Recherches Agronomiques restera sans conséquence pratique et sera perdu. C'est pour éviter cela et pour préparer l'avenir que nous avons incité cette année (1955) un certain nombre d'agriculteurs à fabriquer des top-crosses à partir de semences fournies par le Centre de Recherches Agronomiques. Cette participation des agriculteurs, qui les initie à la technique particulière de production de semences hybrides, permettra d'obtenir les semences

qui sont nécessaires pour effectuer ensuite dans l'ensemble du pays, des tentatives de cultures de ces top-crosses.

On peut aussi penser qu'il ne serait pas impossible de produire au Maroc des semences d'hybrides destinés à être cultivés en d'autres pays, à condition de se plier aux règles internationales du commerce des semences, et notamment au contrôle de la production des semences, contrôle qui sera d'ailleurs indispensable aussi pour celle des semences produites en vue de leur utilisation au Maroc même.

Ces règles ont été codifiées par la F.A.O. (1) qui en a recommandé l'adoption par tous les pays d'Europe et du Bassin Méditerranéen, chacun d'eux se trouvant convié à les incorporer dès que possible dans sa propre législation. De ces règles qui ont été publiées par la F.A.O., nous extrairons seulement, aujourd'hui, pour les inclure dans le présent rapport, les définitions suivantes des diverses catégories reconnues de maïs dont la production des semences devra être soumises aux dispositions prévues :

- | | | |
|-------------------------------|---|---|
| Lignée autofécondée | : | Lignée relativement homogène et stable de maïs obtenue soit par autofécondation artificielle accompagnée de sélection pendant au moins cinq générations successives, soit par des opérations équivalentes. |
| Hybride simple | : | Première génération résultant du croisement contrôlé de deux lignées autofécondées certifiées. |
| Hybride à trois voies | : | Première génération résultant du croisement contrôlé d'un hybride simple certifié et d'une lignée autofécondée certifiée. |
| Hybride double | : | Première génération résultant du croisement contrôlé de deux hybrides simples certifiés. |
| Hybride « Top-Cross » | : | Première génération résultant du croisement contrôlé d'une lignée autofécondée certifiée et d'une variété à pollinisation libre certifiée, ou encore, première génération résultant du croisement contrôlé d'un hybride simple certifié et d'une variété à pollinisation libre certifiée. |
| Hybride intervariétal | : | Première génération résultant du croisement contrôlé de deux variétés à pollinisation libre certifiées. |
| Variété à pollinisation libre | : | Uniquement une variété relativement homogène et certifiée. |

(1) F.A.O. = Food and Agricultural Organisation (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture).

Conclusion

En résumé, les travaux effectués par le Service de la Recherche Agronomique ont permis de distinguer ceux des hybrides américains dont l'emploi peut à présent être conseillé aux agriculteurs du Maroc, notamment en culture irriguée. Ils ont également fourni de très utiles enseignements qui devraient permettre aux agriculteurs des périmètres irrigués d'obtenir avec ces maïs des rendements très satisfaisants. Ils laissent espérer que, dans un avenir pas trop éloigné, on pourra peut-être mettre à la disposition du pays des top-crosses — voire des hybrides doubles — aptes à donner des rendements régulièrement satisfaisants en culture non irriguée.

Enfin, on ne doit pas perdre de vue la nécessité d'organiser au Maroc même la production des semences dont les agriculteurs auront besoin dès que se généralisera la culture des hybrides et des top-crosses.

Rabat, le 8 mai 1955

G. GRILLOT.

B I B L I O G R A P H I E

- G. GRILLOT : Le problème de l'amélioration du maïs au Maroc - in L'amélioration du maïs - pages 11 - 33.
- H. BOTTON : Le maïs - in L'amélioration du maïs pages 35 à 76.
- G.F. SPRAGUE : Les bases expérimentales de la production du maïs hybride - in L'amélioration du maïs, pages 77 à 133. Traduction publiée par la Direction de l'Agriculture, du Commerce et des Forêts, Division de la Production Agricole, Service de la Recherche Agronomique - Rabat 1948.
- G. GRILLOT : La zone méditerranéenne - Les Cahiers de la Recherche Agronomique n° 2 pages 3 à 13 - Direction de l'Agriculture du Commerce et des Forêts, Division de la Production Agricole, Service de la Recherche Agronomique.
— Le milieu marocain - Aperçu géographique et agricole - Les Cahiers de la Recherche Agronomique n° 2 pages 74 à 40 - RABAT 1949.
— Premiers travaux d'amélioration du maïs au Maroc. Compte rendu des séances de l'Académie d'Agriculture n° 5 - 1950, pages 203-209.
— Les maïs hybrides au Maroc - Campagne 1950 - 24 pages - Publication de l'Union des Doks-Silos Coopératifs Agricoles du Maroc.
— Les maïs hybrides - Bulletin de la Société des Agriculteurs du Maroc n° 33, février 1952 - 15 pages.
- G. GRILLOT, G. TRABUT et V. NOVIKOFF : Les maïs hybrides au Maroc et en Tunisie - Compte rendu du Congrès de l'A.F.A.S. pages 151-165 - TUNIS 1951.
70me Congrès : (Extrait de la Section d'Agronomie).
- A. CORNU : Les maïs hybrides américains au Maroc.
- W. HUTTER : Essais culturaux de maïs hybrides (à l'irrigation).
- G. GRILLOT : Note sur les maïs hybrides - La Terre Marocaine, n° 303. Février 1955 - Pages 41-42.
- G. TRABUT : Notice pour la production de semence d'hybrides doubles et de top-crosses au Maroc - La Terre Marocaine, n° 303. Février 1955 - Pages 43-47.
- F. A. O. : Normes minima de contrôle pour semences de maïs dans les pays européens et méditerranéens - Publication de la F.A.O. 15 pages. Février 1953.

✓
ANDRÉ CORNU

**LES MAÏS HYBRIDES AMÉRICAINS
AU MAROC.**

The American maize hybrids in Morocco

INTRODUCTION

Les hybrides américains (américains des Etats-Unis) introduits, observés, « essayés » depuis sept ans au Maroc, sont tous (à quelques rares exceptions près) des hybrides doubles ; un hybride double résulte, comme il est d'usage courant de le savoir maintenant, du croisement de deux hybrides simples, eux-mêmes issus de la fécondation d'une lignée par une autre lignée ; ces lignées, autofécondées depuis de nombreuses années, inbred, comme disent les Américains, homozygotes à un très haut degré, constituent les éléments de base, stables, inchangeables (en principe) de la technique du maïs hybride.

Ces maïs hybrides sont donc la résultante de quatre lignées « inbred », étiquetées, gardées, reproduites indéfiniment ; ils ont, de ce fait, chacun, ce qu'on appelle une formule qui reproduit les opérations de croisements qui ont été nécessaires à la fabrication et qui contiennent les numéros d'identité des quatre lignées constituantes ; c'est ainsi que l'hybride double de formule $(A \times B) (C \times D)$ est le produit de la pollinisation de l'hybride simple $(A \times B)$ par l'hybride simple $(C \times D)$, l'hybride simple $(A \times B)$ étant le produit de la pollinisation de la lignée A par la lignée B et l'hybride simple $(C \times D)$ celui de la pollinisation de C par D.

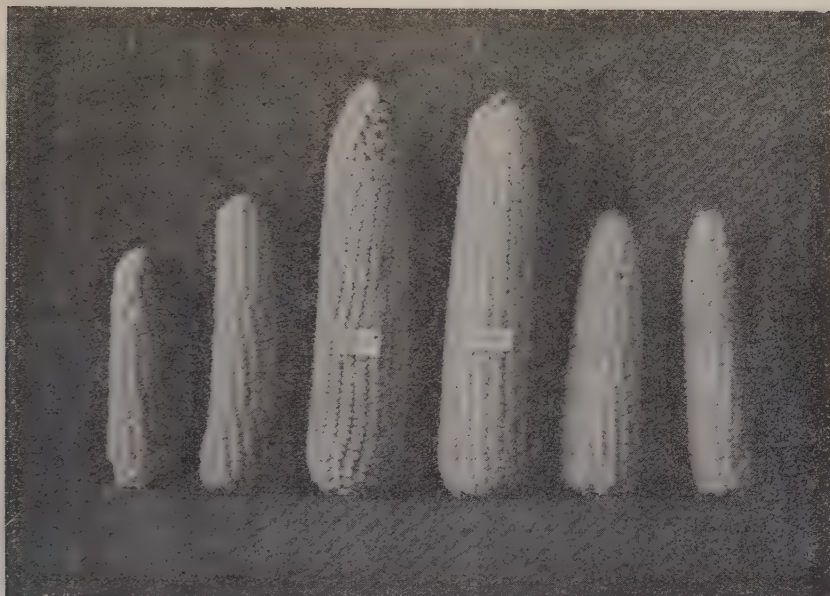
Ces formules peuvent être soit ouvertes, soit fermées ; dans le cas des maïs hybrides à *formule ouverte* (open pedigree), les lignées constituantes sont connues du public, contrôlables officiellement et commercialisées ; ces hybrides sont issus des travaux des Stations de recherches officielles des différents Etats américains, et portent en général le nom des Etats dans lesquels ils ont été respectivement créés, par exemple : Kansas 1859, Ohio M 15, Tennessee 10, etc...

Dans le cas des hybrides à *formule fermée* (closed pedigree), les identités des lignées constituantes ne sont pas divulguées, ces lignées ne sont pas commercialisées : seuls sont commercialisés les hybrides simples et les hybrides doubles. Ces maïs sont produits par des firmes privées spécialisées et portent en général le nom de ces firmes, exemples : United, Robson, Dekalb, etc...

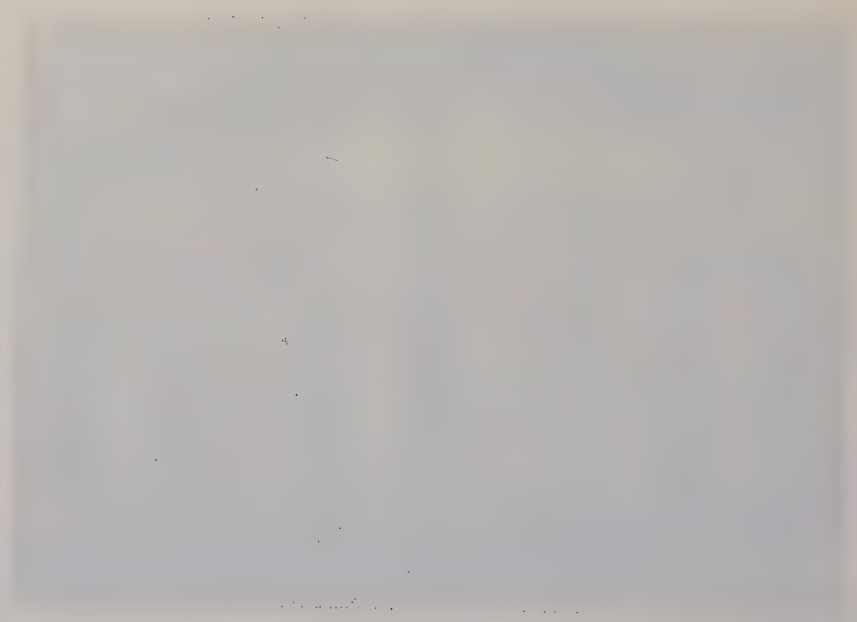
Tous ces maïs hybrides américains produisent, à quelques rares exceptions près des grains de forme « dent », c'est-à-dire en forme de dent, dans lesquels la texture farineuse, principalement répartie autour du sillon situé au sommet de la « dent », prend une place beaucoup plus importante que dans les maïs marocains, chez lesquels la texture cornée est nettement prépondérante.

Ces grains peuvent être ou jaunes (depuis le jaune clair jusqu'à l'orange rougeâtre), ou blancs.

Ces hybrides américains, introduits très nombreux au Maroc depuis l'après-guerre, et dont on trouvera une liste abrégée (voir tableaux III et IV), sont loin de constituer l'essentiel de la production américaine. Ce n'est qu'un échantillonnage, mais tout de même un échantillonnage judicieux, puisqu'il aura permis d'étudier le comportement au Maroc d'hybrides de presque tous les Etats producteurs de



Au centre, deux épis de maïs hybride américain (U59 et U 4).
De chaque côté, deux épis de maïs marocain.



mais aux U.S.A., depuis la frontière canadienne au Nord (et même depuis le Canada lui-même), jusqu'au Texas et à la Floride au Sud, hybrides dont les cycles végétatifs (nombre de jours de la levée à la maturité) vont aux Etats-Unis de 70 jours à 155 jours. Cet échantillonnage a pu être réalisé grâce, d'une part, au programme d'expérimentations coopératives mis sur pied par les experts de la F.A.O. (Food Agricultural Organisation) qui a pu envoyer chaque hiver, pendant trois ans, à chaque pays membre, un lot important et varié de semences d'hybrides américains, d'autre part à la collaboration et à l'amabilité des Stations d'Etat et des firmes privées américaines, avec lesquelles nous sommes en relation depuis les années d'après-guerre.

La technique des essais entrepris

Les premières tentatives de cultures (1947 et 1948) ont été de simples essais de comportement (1), les échantillons de semences reçus étant de faible importance.

Dès que nous pûmes recevoir des lots de semences en quantités appréciables, c'est la méthode des blocs qui fut utilisée de préférence, pour les raisons suivantes : elle permet, d'une part, une précision plus grande dans la discrimination entre variétés, du fait des répétitions qu'elle nécessite et qui corrigent dans une certaine mesure les effets de l'hétérogénéité des terrains employés ; d'autre part, dans tous ces essais, nous manquions de témoins valables ; en effet, les variétés marocaines, si tant est qu'on puisse parler ici de variétés, ne sont pas suffisamment fixées ni homogènes pour pouvoir être judicieusement utilisées comme témoins dans un essai comparatif précis ; elles ont, de plus, à l'irrigation, des rendements beaucoup trop faibles par rapport aux hybrides essayés ; de telle sorte que la méthode des couples, basée sur l'utilisation des témoins, n'a été employée qu'une fois en 1949 et partiellement en 1951, pour la comparaison des maïs hybrides américains.

Il y a lieu de signaler, enfin, que la méthode des blocs est utilisée dans tous les essais américains ou internationaux (en particulier dans les essais coopératifs de la F.A.O.) ; il y avait donc intérêt à adopter une méthode standard.

C'est ce qui a été fait en 1950, 1951 (partiellement), 1952 et 1953. En général, ces essais comparatifs comportaient 4 ou 6 blocs (4 ou 6 répétitions disposées au hasard sur le terrain, pour chaque hybride essayé), des parcelles élémentaires de 2 lignes de 20 ou 25 mètres, toutes les lignes étant distantes d'un mètre les unes des autres. Pour chacun de ces essais, une analyse statistique a permis de déterminer la précision obtenue, ainsi que la ou les variétés que l'on pouvait considérer comme très probablement supérieures ou inférieures à la moyenne de toutes les variétés testées. Un tableau général, dont les titres des colonnes sont détaillés dans une légende explicative (page 37), récapitule pour chaque essai les résultats obtenus.

Les champs d'essai

Nous avons pu disposer de trois centres principaux d'essais : la Station Expérimentale du Centre de Recherches Agronomiques de Rabat, la Station Expérimentale Agricole de Sidi-Slimane et la Station Expérimentale Agricole de Boulaouane ; en 1952, la compétence et

(1) G. Grillot. - Premiers travaux d'amélioration du maïs au Maroc.

l'amabilité d'un agriculteur, M. de Calonne, nous ont fourni un quatrième champ d'essai à Merchouch.

Les principales caractéristiques météorologiques, géographiques et pédologiques de ces quatre champs d'essai sont réunies dans le tableau I ci-après :

TABLEAU I

Lieux d'essais.

	RABAT	BOULAOUANE	SIDI SLIMANE	MERCHOUCH
Coordonnées géographiques.	33° 58' 55" lat. N. 6° 52' long. W.	32° 49' lat. N. 8° 6' long. W.	34° 16' 15" lat. N. 5° 54' 40" lgt. W.	33° 30' lat. N. 6° 42' long. W.
Altitude	65 m.	175 m.	30 m.	430 m.
Sol	Sableux très léger et très pauvre	Sableux jusqu'à 20 cm. Argileux de 20 cm. à 1 m.	Argileux lourd non calcaire	Tirs bruns argileux, lourds, non calcaires
Pluviométrie moyenne annuelle (sur 25 ans)	523 mm.	323 mm. (1)	464 mm.	430 mm. (2)

Deux de ces champs permettent la culture irriguée : l'une au Nord, Sidi-Slimane, en terre lourde ; l'autre au centre-Ouest du pays, Boulaouane, en terre légère.

Dans les deux autres, ce sont des essais en culture sèche qui ont été entrepris, les uns en terre sableuse et sur le littoral atlantique (Rabat), les autres en terre noire et riche (tirs de Merchouch), de situation plus continentale.

Sans aucun doute, ces quatre centres ne sont pas suffisamment représentatifs des différents sols et des différents climats marocains. L'appréciation des résultats obtenus dans ces quatre localités, tout de même très différentes les unes des autres, a, malgré tout, une valeur d'utilisation relative, d'autant plus grande que le lecteur en saura reconnaître l'imperfection.

(1) Moyenne calculée sur 3 ans seulement (Septembre 1951 à Septembre 1954).

(2) Pluviométrie de Marchand (station la plus proche).

LEGENDE

Les résultats des essais comparatifs sont résumés dans des tableaux dans lesquels les colonnes sont titrées par des lettres. Cette légende est l'explication de ces lettres, qui sont d'ailleurs d'utilisation internationale.

- (a) — Nom et numéro de l'hybride.
- (b) — Cycle végétatif aux Etats-Unis, compté en jours (du semis à la maturité). Pour les hybrides à formule fermée, il n'existe pas d'indication officielle de ce cycle ; il ne sera donc pas mentionné dans les tableaux. On trouvera cependant une appréciation approximative de la durée de végétation de ces hybrides dans la liste générale, (page 87).
- (d) — Nombre de jours depuis la levée jusqu'à la floraison mâle.
- (e) — Nombre de jours depuis la levée jusqu'à la maturité du grain. C'est, en somme, le cycle végétatif observé sur place.
- (g) — Pourcentage de pieds versés ou brisés.
- (i) — Hauteur moyenne du pied en centimètres. Cette hauteur est mesurée depuis le collet jusqu'à la base inférieure de la panicule mâle.
- (j) — Hauteur moyenne du premier épi, en centimètres. Cette hauteur est mesurée depuis le collet jusqu'au nœud portant l'épi le plus haut.
- (k) — Nombre moyen d'épis par plante.
- (l) — Humidité (en %) moyenne du grain à la récolte.
- (m) — Rendement en grains (à 15,5 % d'humidité) en quintaux par hectare.
- (n) — Rendement relatif, (en %) de la moyenne générale de l'essai, ou du rendement du témoin le cas échéant.
- (o) — Classement des variétés d'après le rendement en grains (ou d'après le rendement relatif, le cas échéant).
- (p) — Observations supplémentaires, spécifiées en chaque cas.

I -- LES ESSAIS COMPARATIFS



I -- Les essais comparatifs

ANNEE 1949

De nombreux hybrides doubles américains ont été reçus pendant l'année 1948 et au début de 1949. Les maïs ont été cultivés à Rabat dans un essai comparatif, basé sur la méthode des couples. D'autre part, des essais annexes qui avaient pour but de préciser les modalités de l'emploi futur des maïs hybrides, ainsi que celles des essais à entreprendre à l'avenir, ont été réalisés également en 1949 ; de ces essais annexes, nous ne relaterons, à cause de sa parenté avec le sujet qui nous intéresse ici qu'un travail sur les rendements des maïs hybrides de deuxième génération.

A). — Etude du rendement de la deuxième génération de 4 hybrides

On a comparé par la méthode des blocs (4 répétitions pour chaque hybride) les rendements des premières (F1) et deuxièmes (F2) générations de quatre hybrides doubles américains: Pfister 4897, Canada 696, Banner B 38, Pride D 66.

Les F2, qu'on obtient en resemant simplement les graines obtenues par la culture des hybrides doubles ordinaires, se sont montrées nettement moins productives que les hybrides doubles (F1) eux-mêmes. Les baisses de rendement consécutives à l'emploi de la F2, vont de 15 à 36 %. Ceci rejoint les résultats obtenus depuis très longtemps aux Etats-Unis, où personne ne songe plus à utiliser ces F2 pour la production de grains.

Le tableau suivant résume les résultats obtenus dans cette étude (culture non irriguée) :

HYBRIDE UTILISE	RENDEMENT F 1 qx/ha	RENDEMENT F 2 qx/ha	BAISSE DE RENDEMENT
Pfister 4897 ..	19,7	14,5	26,3 %
Canada 696	10,8	9,1	15,3 %
Banner B 38 ..	10,6	6,5	35,8 %
Pride D 66	13,4	10,8	18,8 %

L'analyse statistique a montré que dans 3 cas sur 4, les rendements des F2 étaient significativement (au seuil $P = 0,05$) inférieurs à ceux des F1.

B). — Essai de comportement d'hybrides américains. (Essai n° 1)

Cet essai a été réalisé suivant la méthode des couples, sans répétition. Le témoin était une population de maïs argentin.

Dans le tableau des résultats, sont indiqués, dans la colonne (n), les rendements en pourcentage du rendement du témoin argentin voisin.

Données générales :

Date de semis : 26 mars.

Date de levée : 4 avril.

Pluviométrie : du 1^{er} septembre 1948 au semis : 256 mm.

du semis au 1^{er} septembre 1949 : 141 mm.

Irrigation : Aucune.

Dimension de la parcelle élémentaire : 2 x 25 m = 50 m².

Distance entre les poquets : 80 cm.

Nombre de pieds par poquet: 1.

Densité de plantation : 12.500 pieds à l'hectare.

Fumure apportée : Sulfate de potasse : 100 kilogs par ha.

Superphosphate : 300 kilogs par ha.

Sulfate d'ammoniaque : 100 kilogs par ha.

Nombre de variétés incorporées dans l'essai : 27.

ESSAI N° 1 — RABAT 1949

(culture non irriguée)

(a)	b	k	n	o
Dixie 17	—	1,78	244	1
Kansas 2.234	—	1,66	189	2
Dekalb 898	—	1,19	178	3
Dekalb 1.025	—	1,32	178	4
Iowa 306	120-125	1,03	176	5
Banner B 20	—	1,70	172	6
Cornell 29-3	100-105	1,30	169	7
Banner B 42	—	1,36	169	8
Banner B 51	—	1,50	163	9
Indiana 844 D	120-125	0,98	161	10
Dekalb 240	—	1,14	160	11
Banner B 47	—	1,23	158	12
Texas 9	—	1,34	155	13
N.C. 27	140-145	1,95	152	14
Banner B 46	—	1,48	146	15
Kentucky 203	—	1,44	143	16
Funk G 176	—	1,13	136	17
Banner 15	—	1,58	135	18
Pioneer 355	—	1,16	128	19
U.S. 13	130-135	0,94	118	20
Indiana 750 A	—	0,88	117	21
Minhybrid 404	105-110	0,64	115	22
Banner B 28	—	1,30	114	23
Wisconsin 275 A ..	85-90	1,30	113	24
U.S. 35	—	1,01	96	25
Indiana 901 B	—	0,76	72	26
Cornell 35-5	—	1,19	72	27

ANNEE 1950

Deux sortes d'essais ont été conduits pendant l'année 1950 :

A) des essais régionaux, réalisés en diverses localités du Maroc, avaient pour but la comparaison de toute une gamme d'hybrides « United » avec quatre hybrides à formule ouverte qui s'étaient avérés satisfaisants les années précédentes dans différents essais de comportement ;

B) un essai comparatif, réalisé à Rabat a permis d'expérimenter une série d'hybrides nouveaux reçus de la F.A.O.

A). — *Essais régionaux.*

Ces essais comparatifs (méthode des blocs avec 5 répétitions) organisés et mis en route dans tout le Maroc, soit dans la Station Expérimentales, soit chez les agriculteurs avec le concours des Chefs d'Arrondissement agricole, ont été plus ou moins compromis, et certains mêmes anéantis par la sécheresse au moment de la levée ou au début de la végétation.

Il n'est donc fait état, dans le tableau II ci-après, que des rendements moyens obtenus (en quintaux par hectare) dans les essais, qui, particulièrement bien conduits ou surveillés en culture sèche, ont pu être menés à leur terme, et dans les essais conduits à l'irrigation.

Voici les données générales concernant ces essais, dont les localités sont indiquées dans le tableau II par des chiffres allant de (1) à (7).

(1). — *RABAT - Station Expérimentale du Centre de Recherches Agronomiques*

Date de semis : 1^{er} avril.

Date de levée : 9 avril.

Pluviométrie du 1-9-1949 au semis : 323,5 mm,
du semis au 1-9-1950 : 20,1 mm.

Irrigation : aucune.

Dimension de la parcelle élémentaire : 40 m² (= 2 x 20 m).

Distance entre les poquets : 1 m.

Distance entre les lignes : 1 m.

Densité de plantation : 10.000 pieds à l'hectare.

Sol : sableux, très léger et très pauvre.

Culture précédente : orge.

Fumure apportée : Chlorure de potasse : 150 kgs.

Superphosphates : 400 kgs.

Sulfate d'ammoniaque : 150 kgs.

Dégâts causés par la sésamie et les oiseaux.

Date de récolte : 30 août.

(2). — *MERCHOUCH - Ferme de M. Perret.*

Expérimentateur : M. de Calonne.

Date de semis : 17 mars.

Date de levée : Levée mauvaise, échelonnée.

Pluviométrie : du 1-9-1949 au semis : 247 mm.
du semis au 1-9-1950 : 60 mm.

Irrigation : aucune.

Dimensions de la parcelle élémentaire : 40 m² (= 2 x 20 m.)

Distance entre les poquets : 1 m.

Distance entre les lignes : 1 m.

Densité de plantation : 10.000 pieds à l'hectare.

Sol : Tirs, argilo-siliceux.

Culture précédente : jachère.

Dégâts causés par des troupeaux.

(3). — *MAZAGAN - Ferme Lasserotte.*

Date de semis : 13 mars.

Date de levée : Levée irrégulière, échelonnée.

Pluviométrie : du 1-9-1949 au semis : 200 mm.
du semis au 1-9-1950 : 12 mm.

Irrigation : Aucune.

Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m².

Distance entre les poquets : 1 m.

Distance entre les lignes : 1 m.

Densité de plantation : 10.000 pieds à l'hectare.

Sol : Calcaire, siliceux.

Culture précédente : Blé tendre.

Fumure apportée : Chlorure de potassium : 100 kgs.

Superphosphate : 300 kgs.

Sulfate d'ammoniaque : 100 kgs.

Dégâts causés par la sésamie et les troupeaux.

(4). — *SIDI-YAHIA DU RHARB - Ferme Champel.*

Date de semis : 22 mars.

Date de levée : 31 mars.

Pluviométrie : du 1-9-1949 au semis : 354 mm.
du semis au 1-9-1950 : 85 mm.

Irrigations : Aucune.

Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m².

Distance entre les poquets : 1 m.

Distance entre les lignes : 1 m.

Densité de plantation : 20.000 pieds à l'hectare.

Sol : Tirs de merja ; sol argilo-siliceux de marais, avec sous sol humide.

Fumure apportée : Aucune.

Dégâts causés par la sésamie.

Date de la récolte : 25 août.

(5). — *SIDI-SLIMANE - Station Expérimentale.*

Date de semis : 20 avril.

Date de levée : 3 mai.

Pluviométrie : du 1-9-1949 au semis : 292,8 mm.
du semis au 1-9-1950 : 21,1 mm.

Irrigations : 4 irrigations de 900 m³.
Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m².
Distance entre les poquets : 1 m.
Distance entre les lignes : 1 m.
Densité de plantation : 10.000 pieds à l'hectare.
Sol : Argileux, lourd, non calcaire.
Culture précédente : Coton.
Fumure apportée : Engrais vert : bersim.
Sulfate de potasse : 200 kgs par hectare.
Superphosphate : 500 kgs.
Sulfate d'ammoniaque : 100 kgs par hectare.
Date de récolte : 17 août.

(6). — *BOUKRAOUA (Rharb) - Ferme Monziès.*

Date de semis : 21 mars.
Date de levée : 29 mars.
Pluviométrie : du 1-9-1949 au semis : 354 mm.
du semis du 1-9-1950 : 85 mm.
Irrigations : 4.
Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m².
Distance entre les poquets : 1 m.
Distance entre les lignes : 1 m.
Densité de plantation : 10.000 pieds à l'hectare.
Sol : sableux assez pauvre.
Culture précédente : Pommes de terre.
Dégâts causés par la sésamie et les oiseaux.

(7). — *MAZAGAN - Ferme Lopez.*

Date de semis : 10 mars.
Dates de levée : 21 au 26 mars.
Pluviométrie : du 1-9-1949 au semis : 218 mm.
du semis au 1-9-1950 : 55 mm.
Irrigations : 5 irrigations de 500 m³ dont 2 avant la levée.
Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m².
Distance entre les poquets : 1 m.
Distance entre les lignes : 1 m.
Densité de plantations : 10.000 pieds à l'hectare.
Sol : Sable silico-calcaire.
Culture précédente : Tomates et piments.
Fumure apportée : Fumier de ferme : 30 quintaux à l'hectare.
Dégâts causés par des larves d'insectes (sésamie et autres).
Date de récolte : 9 août.

- Commentaires

Tous ces essais ont été défavorisés par un printemps anormalement sec. Dans les essais (1) et (3), où les conditions de culture étaient très mauvaises, les hybrides précoces (U 28, U 36) ont été légèrement supérieurs. Dans des conditions meilleures, en particulier à l'irrigation, les hybrides tardifs (surtout U 72) ont été les plus productifs. D'une manière générale, la densité de plantation s'est avérée trop faible. Les rendements ont été les plus forts chez M. Champel (4), là où la densité de plantation avait été doublée.

TABLEAU II

*Essais régionaux — 1950 — Rendements
en quintaux à l'hectare*

Hybrides essayés	L I E U X D ' E S S A I S						
	(1) Rabat	(2) Mer- chouch	(3) Mazagan	(4) Sidi- Yahia	(5) Sidi- Slimane	(6) Bou- kraoua	(7) Mazagan
U 4	3,7	4,4	2,3	32,2	23,0	16,6	12,1
U 22	5,9	7,3	4,4	27,6	16,4	13,7	8,5
U 28	6,1	8,7	7,4	35,9	27,7	16,6	14,8
U 32	4,2	5,7	2,6	33,9	26,0	16,5	16,7
U 36	7,3	8,7	4,3	42,5	24,6	16,7	16,8
U 41	5,1	8,9	4,1	39,4	24,7	19,4	19,0
U 42	4,4	7,7	3,9	41,7	29,0	16,0	15,4
U 47	4,6	8,8	4,1	34,0	23,7	17,9	15,4
U 50	5,9	6,5	3,5	35,9	23,2	17,3	19,4
U 59	5,4	4,9	2,4	30,3	25,9	15,8	19,4
U 65	3,3	4,5	2,6	39,6	24,0	19,2	14,2
U 72	4,9	12,1	2,4	48,4	26,5	22,0	20,1
Iowa 306	2,0	9,3	4,0	49,3	25,4	17,6	14,0
U.S. 13	3,2	6,1	4,1	41,7	27,3	19,9	14,1
Indiana 750 A	5,0	5,1	3,9	26,9	25,5	17,9	11,6
Indiana 844 E	5,1	7,9	3,9	33,3	29,3	21,7	16,7

B). — *Essai comparatif n° 2 (Rabat)*

Il groupait, en majeure partie, des hybrides reçus de la F.A.O. Il a été réalisé suivant la méthode des blocs avec quatre répétitions. Dans la colonne (n) du tableau, on trouvera les rendements relatifs en pourcentage de la moyenne générale de l'essai.

- Données générales de l'essai.

Date de semis : 28 avril.

Date de récolte : 22 septembre.

Pluviométrie : du 1-9-1949 au semis : 333,3 mm.
du semis au 1-9-1950 : 10,3 mm.

Irrigation : Aucune.

Culture précédente : Orge.

(1) à (3) = Culture non irriguée.

(4) = Culture non irriguée, sol très humide.

(5) à (7) = Culture irriguée.

Fumure apportée : Chlorure de potasse : 150 kgs.

Superphosphates : 400 kgs.

Sulfate d'ammoniaque : 150 kgs.

Distance entre les poquets : 1 m.

Distance entre les lignes : 1 m.

Densité de plantation : 10.000 pieds à l'hectare.

Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m².

Nombre de répétitions : 4.

Superficie totale de l'essai : 6.400 m².

- Analyse statistique.

Rendement moyen de l'essai : 9,05 quintaux par hectare.

Différence significative (P : 5 %) entre 2 variétés = 3,8 quintaux par hectare = 42 % de la moyenne.

Sont significativement supérieures à la moyenne de l'essai les variétés dont les rendements sont supérieurs à 12,17 quintaux par hectare : seul l'hybride Ohio M34 est dans ce cas.

Sont significativement inférieures à la moyenne de l'essai les variétés dont les rendements sont inférieurs à 5,93 quintaux par hectare : ce sont United 59, N.C. 1032, N.C. 26 et Dixie 18.

- Commentaires

Le semis trop tardif et la sécheresse excessive ont défavorisé les hybrides très tardifs (North Carolina et Dixie 18) qui n'ont pu mûrir convenablement. Dans ces conditions, les hybrides à cycle végétatif moyen (demi-précoces et demi-tardifs : 100 à 120 jours) se sont avérés les meilleurs.

ESSAI N° 2 — RABAT 1950

(culture non irriguée)

a	b	k	l	m	n	o
Ohio M 34	105-110	1,16	13,91	12,89	142	1
Iowa 4417	105-110	0,98	13,94	11,72	130	2
Wisconsin 464	160-105	0,99	13,31	10,99	121	3
Wisconsin 525	105-110	0,98	13,77	10,82	120	4
Ohio K 35	115-120	0,98	14,08	10,68	118	5
Wisconsin 416	95-100	0,97	13,71	10,60	117	6
Cornell 29-3	100-105	0,92	13,27	10,43	115	7
Wisconsin 595	110-115	1,01	14,16	10,40	115	8
U.S. 13	130-135	0,98	14,35	10,39	115	9
Min hybrid 800 ...	85- 90	0,98	12,25	10,38	115	10
Ohio K 24	115-120	0,98	14,11	10,24	113	11
United 28	—	1,01	13,91	10,10	112	12
Wisconsin 355	90- 95	0,99	13,64	10,09	112	13
Wisconsin 692	115-120	1,01	14,29	9,97	110	14
Min hybrid 503 ...	100-105	0,97	12,61	9,82	109	15
Wisconsin 255	80- 85	0,99	13,23	9,74	108	16
Pride D 66	—	1,01	14,31	9,65	107	17
Wisconsin 641 AA ..	110-115	0,93	14,08	9,61	106	18
Tennessee 10	135-140	1,15	16,84	9,60	106	19
Iowa 4316	115-120	0,95	14,06	9,47	105	20
Dekalb 240	—	0,99	13,30	9,33	103	21
Indiana 252 A	115-120	0,99	13,76	9,32	103	22
Ohio M 15	105-110	1,00	13,59	9,27	102	23
Nodak 301	80- 85	0,97	13,16	9,02	100	24
Indiana 605 A	120-125	1,08	14,39	8,95	99	25
Wisconsin 275 A ..	85- 90	0,97	13,48	8,80	97	26
Wisconsin 275	85- 90	0,98	13,08	8,61	95	27
Min hybrid 404	105-110	1,04	13,32	8,56	95	28
Sokota 224	100-105	0,88	13,21	8,06	89	29
Banner B 42	—	0,95	14,36	7,95	88	30
Wisconsin 1.600-9 ..	70	1,28	12,31	7,90	87	31
Wisconsin 240	80- 85	0,99	13,30	7,24	80	32
Indiana 419 A	120-125	0,87	14,42	7,07	78	33
Nodak 203	75- 80	1,02	13,18	6,63	73	34
United 59	—	0,90	14,31	5,91	65	35
North Carolina 1.032	140-145	0,90	17,77	5,01	55	36
North Carolina 26 ..	140-145	0,94	18,04	4,68	52	37
Dixie 18	145-155	0,86	16,03	4,11	45	38

ANNEE 1951

De nombreuses introductions ont permis de faire l'essai de 75 hybrides américains en quatre localités différentes, chaque hybride participant à 1, 2, 3 ou 4 essais suivant les disponibilités en semences. Deux de ces essais, réalisés dans des conditions assez défectueuses et qui offraient trop de risques d'erreurs, n'ont pas été retenus. Seuls donc seront relatés les essais comparatifs conduits à Rabat et à la Station Expérimentale de Boulaouane.

C'est une méthode particulière de blocs de couples qui a été utilisée à cause de la grande hétérogénéité du terrain d'essai. Chaque parcelle élémentaire était faite de 2 lignes de 20 mètres et bordée des 2 côtés et à 1 m. de distance par une ligne de témoin (une population de maïs argentin). On a pu ainsi obtenir, par parcelle élémentaire, d'une part, en ne tenant pas compte du témoin, un rendement absolu évalué en quintaux par hectare, d'autre part, en tenant compte du témoin, un rendement relatif parcellaire, évalué en comparant le rendement absolu avec la somme des 2 rendements témoins voisins (ce rapport étant ramené en pourcentage). On trouvera ainsi dans la colonne (m), pour les essais n° 3 et n° 4 et pour chaque hybride essayé, la moyenne des 4 rendements absolus, et dans la colonne (n), la moyenne des 4 rendements relatifs parcellaires. Le classement (o) est fait, pour les 2 essais, dans l'ordre des rendements relatifs.

a). — RABAT - Essai n° 3.

- Données générales.

Date de semis : 20 mars.

Date de récolte : 17 août.

Pluviométrie : du 1-9-1950 au semis : 479,4 mm.

du semis au 1-9-1951 : 72,8 mm.

Irrigations : Aucune.

Fumure apportée : Chlorure de potasse : 150 kgs.

Superphosphates : 400 kgs.

Sulfate d'ammoniaque : 150 kgs.

Distance entre les poquets : 80 cm.

Distance entre les lignes : 1 m.

Densité de plantation : 12.500 pieds à l'hectare.

Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m².

Dimensions de la parcelle témoin : 1 x 20 m. = 20 m².

Nombre de répétitions : 4.

- Analyse statistique.

Moyennes de l'essai :

Rendement quintaux par hectare : 23,00 - Rendement relatif : 92,34.

Différence significative (P : 5 %) entre 2 variétés :

25,3 % (en rendement relatif) — 5,4 quintaux par hectare (en rendement absolu).

Sont significativement supérieurs au témoin, les hybrides : U 72, U 65, U 75, U 68.

Sont significativement inférieurs au témoin, les hybrides classés du 58me (Harvic 485) au 73me.

Sont significativement supérieurs à la moyenne de l'essai, les hybrides dont les rendements absolus sont supérieurs à 27,50 quintaux par hectare : ce sont U 72, U 75, U 68, Tennessee 10, Kentucky 103, Dekalb 1025, Cornell 29-3, Indiana 605, U 42.

Sont significativement inférieurs à la moyenne de l'essai les hybrides dont les rendements absolus sont inférieurs à 18,50 quintaux par hectare :

Ce sont : Cornell 33-5, W 416, W 464, W 275 A, Nodak 301, U 20, W 355, W 275, W 255, Nodak 203, Minhybrid 404, Minhybrid 800 et W 1.600.

- Commentaires

Des observations supplémentaires (p) ont été notées dans le tableau des résultats : (p¹) indique le poids moyen de l'épi sec et nu (en grammes) - (p²) indique le pourcentage d'épis attaqués par la sésamie : il semble que les hybrides les moins atteints aient été des hybrides tardifs : Dekalb 1025 (11,6), U 80 (12,9), U 75 (13,4), Tennessee 10 (16,0), W 692 (16,7), N.C. 27 (17,2), Dixie 18 (18,0) ...

Les conditions générales de l'année (pluviométrie assez abondante et bien répartie, absence de chergui (1) à la floraison, virulence relativement faible des sésamies, etc...) étant favorables à la culture du maïs, les hybrides tardifs se sont montrés, à densité de semis égale, supérieurs aux hybrides précoces : le classement d'après le rendement est à peu près le même que celui que l'on pourrait faire d'après la longueur du cycle végétatif.

Il est à noter en outre que l'éventail de ces cycles végétatifs est notablement plus condensé au Maroc (colonne e : durées extrêmes : 139 et 113 jours) qu'aux Etats-Unis (colonne b : durées extrêmes 145 et 70 jours).

b). — BOULAOUANE - Essai n° 4.

- Données générales.

Date de semis : 23 mars.

Dates de récolte : 8 au 15 septembre.

Irrigations : 7 (entre 23 mai et 27 juillet) (volume total : 2100 m³ par hectare).

Culture précédente : blé.

Fumure apportée : En couverture (21 mai) : sulfate d'ammoniaque 200 kgs.

Distance entre les poquets : 80 cm.

Distance entre les lignes : 1 m.

Densité de plantation : 25.000 pieds à l'hectare (2 pieds par poquet).

Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m².

Dimensions de la parcelle témoin : 1 x 20 m. = 20 m².

Nombre de répétitions : 4.

(1) Vent d'est très sec, froid l'hiver, chaud l'été.

- Analyse statistique :

Moyenne générale de l'essai : en quintaux par hectare : 32,25 - en rendement relatif : 99,80 %.

Différence significative (P : 5 %) entre 2 variétés : 24,0 %.

Sont significativement supérieurs au témoin, les hybrides : U 75, Dekalb 1025, U 6, U 59, U 68, U 72, N.C. 27, U 50, U 67 et U 65.

Sont significativement inférieurs au témoin les hybrides classés après le 48me (W 416).

- Commentaires

Comme à Rabat, et de façon plus nette encore, les meilleurs ont été les hybrides tardifs. Il est à noter qu'à Boulaouane, où la densité de plantation est 2 fois plus forte qu'à Rabat (2 pieds par poquet au lieu d'un), le nombre d'épis par pied est plus faible qu'à Rabat (voir colonnes k).

a	b	e	k	m	n	o	p ¹	p ²
United 72	—	136	1,53	29,35	159,75	1	200	13,4
United 65	—	132	1,66	26,89	146,25	2	168	36,9
United 75	—	139	1,55	30,56	131,75	3	208	26,8
United 68	—	133	1,55	28,34	129,00	4	189	30,6
Tennessee 10	—	135	1,91	30,69	125,25	5	155	16,0
North Carolina 26 ..	140-145	137	1,66	26,81	123,59	6	167	22,0
Kentucky 103	130-135	131	1,38	30,12	119,75	7	226	31,9
Dekalb 1.025	—	125	1,52	31,15	117,50	8	217	11,6
United 67	—	129	1,34	25,16	115,50	9	195	36,6
Cornell 29-3	100-105	122	1,97	28,32	115,25	10	139	21,0
Kentucky 203	—	130	1,24	27,49	115,25	11	213	23,0
Dekalb D 4	—	130	1,39	23,16	114,75	12	180	19,6
United 6	—	130	1,22	24,86	114,50	13	210	34,4
U.S. 13	130-135	124	1,20	24,12	111,50	14	203	31,6
Indiana 605	120-125	129	1,57	28,57	108,75	15	183	38,6
United 59	—	133	1,23	24,43	108,75	16	207	50,2
United 50 A	—	131	1,19	25,27	108,50	17	217	39,1
North Carolina 27 ..	140-145	138	1,86	27,24	106,50	18	156	17,2
Indiana 419 A	120-125	127	1,53	26,61	105,00	19	174	28,1
Ohio M 34	110-115	119	1,75	25,17	104,75	20	111	37,4
Pride D 91	—	130	1,18	24,81	104,00	21	215	43,6
North Carolina 1.032	—	135	1,70	24,81	103,25	22	147	20,3
United 47	—	125	1,32	23,53	102,50	23	181	32,6
United 50	—	128	1,21	22,90	101,50	24	186	27,7
Dekalb Z 3	—	129	1,57	25,79	101,25	25	172	21,4
Dekalb 898	—	129	1,14	26,48	100,00	26	232	22,3
Pride PN 79	—	127	1,23	25,10	99,50	27	210	30,8
Indiana 252	115-120	123	1,50	24,21	99,50	28	158	43,3
United 32	—	121	1,41	25,66	99,00	29	178	29,7
United 42	—	131	1,37	27,99	98,25	30	206	33,9
Indiana 844 D	120-125	128	1,39	24,96	98,25	31	184	53,0
Iowa 4.316	115-120	127	1,45	25,67	97,75	32	177	23,9
Indiana 252 A	115-120	122	1,56	25,84	95,25	33	163	42,6
Wisconsin 692	115-120	122	1,09	22,49	94,75	34	212	16,7
United 4	—	122	1,55	24,76	93,25	35	162	36,9
Wisconsin 641 AA..	110-115	121	1,20	22,91	92,75	36	189	21,2
Harvie 300	—	125	1,36	20,48	92,25	37	163	33,3
Wisconsin 595	110-115	120	1,17	24,56	91,75	38	204	21,8
United 3	—	122	1,49	21,28	91,75	39	139	26,3
Pride D 66	—	129	1,19	26,84	91,50	40	232	32,9
Iowa 4.417	105-110	123	1,29	23,97	91,25	41	187	27,9
United 40	—	121	1,24	24,83	91,00	42	201	32,4
United 41	—	126	1,23	23,63	90,50	43	196	30,9
United 36	—	122	1,44	26,22	90,25	44	180	29,8
Indiana 750 A	—	122	1,28	22,54	90,25	45	172	35,5
Ohio M 15	105-110	120	1,55	22,36	90,00	46	139	24,8
Iowa 306	—	129	1,22	21,74	89,50	47	182	31,6
Robson 20	—	118	1,63	26,69	89,50	48	129	30,1
United 32 A	—	121	1,47	23,73	89,25	49	161	34,8
Dixie 18	—	131	1,80	22,74	89,25	50	136	18,6
Harvie 482	—	123	1,33	24,01	89,00	51	181	40,9
Wisconsin 210	80- 85	115	2,80	22,18	88,00	52	77	24,1
Sokota 224	100-105	117	1,52	23,48	82,25	53	152	21,1
Banner B 42	—	122	1,13	22,48	81,75	54	203	17,4
Dekalb 240	—	123	1,41	20,26	80,00	55	144	29,0
United 26	—	119	1,37	20,22	78,00	56	150	19,6
Wisconsin 525	105-110	118	1,16	21,36	77,75	57	179	25,9
Harvie 485	—	122	1,36	19,41	73,25	58	157	31,0
Cornell 33-5	—	118	1,47	17,43	72,00	59	122	28,6
Minhybrid 503	100-105	121	1,46	20,76	68,00	60	140	22,4
Wisconsin 416	95-100	119	1,19	16,36	67,75	61	147	23,2
Wisconsin 464	100-105	120	1,18	17,90	65,25	62	161	18,2
Wisconsin 275 A ...	85- 90	117	1,51	16,98	65,00	63	108	22,9
Nodak hybrid 301 ..	80- 85	121	1,35	16,96	63,50	64	131	20,0
Wisconsin 355	90- 95	118	1,20	18,14	63,25	65	155	24,2
United 20 A	—	117	1,74	18,83	59,25	66	98	22,4
Wisconsin 275	85- 90	117	1,41	17,83	56,75	67	126	32,0
United 20	—	117	1,62	16,33	56,00	68	99	25,0
Wisconsin 255	80- 85	117	1,40	15,78	56,00	69	109	30,4
Nodak hybrid 203 ..	80- 85	121	1,67	13,24	54,75	70	79	41,3
Minhybrid 404	105-110	119	1,12	15,19	51,90	71	136	36,9
Minhybrid 800	85- 90	117	1,12	13,26	45,75	72	121	25,4
Wisconsin 1.600 ...	70	113	2,38	9,69	30,00	73	40	34,5

a	b	k	m	n	o
United 75	—	1,26	49,52	168,75	1
Dekalb 1025	—	1,03	45,68	166,25	2
United 6	—	1,07	45,92	154,50	3
United 59	—	0,98	43,90	149,25	4
United 68	—	1,00	42,00	148,00	5
United 72	—	1,21	47,28	146,00	6
North Carolina 27 ...	140-145	1,35	48,94	135,75	7
United 50	—	0,97	35,75	129,50	8
United 67	—	0,94	38,31	127,25	9
United 65	—	0,98	34,60	126,25	10
Pride D 91	—	1,10	44,82	123,75	11
U.S. 13	130-135	1,13	37,91	121,50	12
United 32	—	0,96	40,06	120,50	13
Indiana 605 A	120-125	0,90	34,51	119,50	14
United 41	—	0,98	38,73	117,75	15
United 47	—	0,88	37,49	117,50	16
Pride D 66	—	0,98	35,92	116,25	17
Iowa 4316	115-120	0,96	35,13	114,00	18
Dekalb 898	—	0,90	37,46	113,50	19
Indiana 419 A	120-125	1,12	38,87	112,50	20
United 42	—	1,09	38,51	110,25	21
United 32 A	—	0,93	35,68	109,50	22
Indiana 252 A	115-120	—	35,41	109,50	23
United 50 A	—	0,80	36,31	108,75	24
United 36	—	1,05	36,62	108,50	25
Wisconsin 641 AA ...	110-115	0,99	32,48	108,25	26
Indiana 844 D	120-125	0,96	34,72	107,75	27
United 40	—	0,98	36,44	106,25	28
Ohio M 34	110-115	0,94	35,24	106,00	29
United 4	—	0,95	34,51	106,00	30
United 3	—	1,04	33,35	106,00	31
Iowa 306	—	1,02	36,88	105,25	32
United 80	—	0,92	28,73	105,00	33
Banner B 42	—	1,03	33,04	102,00	34
Wisconsin 595	115-120	1,06	30,13	99,50	35
Wisconsin 692	110-115	0,91	35,10	97,00	36
Iowa 4417	105-110	1,01	37,04	97,00	37
Dekalb 240	—	0,95	29,87	93,75	38
Wisconsin 525	105-110	0,84	26,36	90,50	39
United 26	—	0,95	29,47	86,75	40
Cornell 29-3	100-105	1,04	29,63	86,25	41
Ohio M 15	105-110	1,03	26,36	85,50	42
Pride PN 79	—	0,88	25,94	85,25	43
Robson 20	—	1,00	31,11	84,25	44
Minhybrid 503	100-105	1,04	27,45	82,00	45
Sokota 224	100-105	0,96	27,97	76,75	46
Cornell 33-5	—	0,87	24,30	75,25	47
Wisconsin 416	95-100	0,85	22,91	72,50	48
Wisconsin 464	100-105	0,96	24,74	69,75	49
Wisconsin 275 A	85-90	1,02	23,53	68,00	50
Wisconsin 355	90-95	0,87	23,18	67,00	51
Minhybrid 404	105-110	0,92	22,20	65,00	52
Minhybrid 800	85-90	0,91	20,06	61,00	53
United 20 A	—	0,88	20,54	60,00	54
Nodak hybrid 301	80-85	0,91	20,60	54,75	55
Wisconsin 275	85-90	0,66	20,30	50,50	56
Wisconsin 255	80-85	0,97	15,79	49,50	57
Nodak hybrid 203	80-85	0,91	16,42	46,50	58
Wisconsin 240	80-85	0,96	16,46	46,25	59
Wisconsin 1600	70	0,82	10,22	35,00	60

ANNEE 1952

Après introduction de quelques nouveaux hybrides, et élimination de ceux qui s'étaient montrés les moins satisfaisants les années précédentes, nous disposons, au début de l'année 1952, de 75 hybrides américains.

Ces maïs ont été expérimentés en quatre localités (à Rabat, Boulaouane et Sidi-Slimane, ainsi qu'à Merchouch où M. de Calonne nous prêta son concours) en une série de 14 essais comparatifs.

Les résultats de l'année précédente avaient, en effet, conduit à penser que les hybrides précoces, de petit format, étaient désavantagés lorsqu'on les comparait aux hybrides tardifs dans les mêmes conditions de culture, en particulier d'écartement. C'est pourquoi les hybrides ont été partagés en 3 catégories suivant leur format et leur précocité (qui vont de pair) : d'abord un groupe de maïs précoces (P.) et de petit format, ensuite des hybrides de format et de cycle végétatif moyens (M), enfin les hybrides tardifs (T), à grand développement. D'autre part, les hybrides à grains blancs (B) ont fait l'objet d'essais particuliers.

Les maïs précoces (P), cultivés à l'écartement de 1 m. x 0 m. 33 (densité de 3 ou 6 pieds au m² suivant le nombre de pieds par poquet), ont fait l'objet d'un essai comparatif dans chacune des 4 localités : à Rabat essai n° 5, à Boulaouane essai n° 9, à Sidi-Slimane essai n° 12, à Merchouch essai n° 16.

Les maïs de format moyen (M), cultivés à l'écartement de 1 m. x 0 m. 50 (densité de 2 ou 4 pieds au m² suivant le nombre de pieds par poquet), ont fait l'objet d'un essai comparatif dans chacune des 4 localités : à Rabat essai n° 6, à Boulaouane essai n° 10, à Sidi-Slimane essai n° 13, à Merchouch essai n° 17.

Les hybrides tardifs (T), cultivés à l'écartement de 1 m. x 0 m. 80 (densité de 12.500 ou 25.000 pieds à l'hectare suivant le nombre de pieds par poquet) ont fait l'objet d'un essai comparatif dans chacune des 4 localités : à Rabat essai n° 7, à Boulaouane essai n° 11, à Sidi-Slimane essai n° 14, à Merchouch essai n° 18.

Les hybrides blancs (B), cultivés à l'écartement de 1 m. x 0 m. 80 (densité de 12.500 ou 25.000 pieds à l'hectare suivant le nombre de pieds par poquet) ont fait l'objet de 2 essais comparatifs : l'un à Rabat (essai n° 8), l'autre à Sidi-Slimane (essai n° 15).

Tous ces essais ont été réalisés suivant la méthode des blocs, avec 4 répétitions pour chaque hybride essayé.

a). — RABAT - Essais n° 5, 6, 7 et 8.

- Données générales (pour les 4 essais).

Pluviométrie : du 1-9-1951 au semis : 387,2 mm.
du semis au 1-9-1952 : 155,1 mm.

Irrigation : Aucune.

Fumure apportée : Chlorure de potasse : 150 kgs.
Superphosphates : 400 kgs.
Sulfate d'ammoniaque : 150 kgs.

Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m².

Nombre de répétitions : 4.

Dégâts importants causés, d'abord par un vent de sable 3 jours après le levée, ensuite par la sésamie sur les tiges et sur les épis.

- Données particulières.

Dates de semis : essai n° 5 (P) : 17 mars.
 essai n° 6 (M) : 14 mars.
 essai n° 7 (T) : 18 mars.
 essai n° 8 (B) : 17 mars.

Dates de levée : essai n° 5 (P) : 25 mars.
 essai n° 6 (M) : 24 mars.
 essai n° 7 (T) : 26 mars.
 essai n° 8 (B) : 26 mars.

Dates de récolte : essai n° 5 (P) : 16 et 17 juillet.
 essai n° 6 (M) : 11 et 12 août.
 essai n° 7 (T) : 12 septembre.
 essai n° 8 (B) : 11 septembre.

Distance entre les lignes (pour tous les essais) : 1 m.

Distance entre les poquets : essai n° 5 (P) : 33 cm.
 essai n° 6 (M) : 50 cm.
 essais n° 7 (T) et 8 (B) : 80 cm.

Nombre de pieds par poquet (pour tous les essais) : 1.

Densité de plantation : essai n° 5 (P) : 30.000 pieds à l'hectare.
 essai n° 6 (M) : 20.000 pieds à l'hectare.
 essais n° 7 (T) et n° 8 (B) : 12.500 pieds à l'hectare.

- Analyse statistique :

o Essai n° 5 (P). Hybrides précoces.

Moyenne générale de l'essai : 16,6 quintaux par hectare.

Différence significative ($P = 5\%$) entre 2 variétés = 5,56 qx/ha = 33,5 % de la moyenne.

Est significativement supérieur à la moyenne générale de l'essai : l'hybride Wisconsin 275 A.

Aucun hybride n'est significativement inférieur à cette moyenne.

o Essai n° 6 (M).

Moyenne générale de l'essai : 11,6 quintaux par hectare.

Différence significative ($P = 5\%$) entre 2 variétés = 5,16 qx/ha = 44,5 % de la moyenne.

Sont significativement supérieurs à la moyenne de l'essai, les hybrides dont le rendement est supérieur à 15,83 quintaux par hectare : ce sont les hybrides Ohio K 35 et Indiana 419 A.

Aucun hybride n'est significativement inférieur à la moyenne de l'essai.

o Essai n° 7 (T). Hybrides tardifs.

Moyenne générale de l'essai : 12,8 qx/ha.

Différence significative ($P = 5\%$) entre 2 variétés : 3,12 qx/ha = 24,4 % de la moyenne.

Les hybrides Texas 24, U.S. 13, Ky 103, Texas 26, Kansas 1859 et Tennessee 10 sont significativement supérieurs à la moyenne de l'essai.

Lui sont significativement inférieurs : les hybrides U 80 et Dixie 18 ainsi que les variétés du Texas « Yellow Surcropper » et « Yellow Dent ».

o Essai n° 8 (B). Hybrides à grains blancs.

Moyenne générale de l'essai : 10,7 qx/ha.

Différence significative ($P = 5 \%$) entre 2 variétés = 4,18 qx/ha = 39,2 % de la moyenne.

Sont significativement supérieurs à la moyenne de l'essai les hybrides : U6, Indiana 909 A et U.S. 523 W.

Sont significativement inférieurs à la moyenne de l'essai, les hybrides Dixie 11 et Florida W-1, et la variété du Texas « White Tuxpan ».

- Commentaires

Pour chaque essai des observations complémentaires ont été faites, qui sont consignées dans les colonnes (p) :

p1 = Pourcentage d'épis atteints par la sésamie.

p2 = Rendement total en matière sèche (toute la plante sauf les épis), évalué en quintaux par hectare.

p3 = Pourcentage moyen de rachis par rapport au poids total de l'épi nu.

On notera que l'attaque de la sésamie a été d'autant moins grave que la plante était plus précoce : dans l'essai numéro 5 qui groupe des hybrides précoces, 50 % environ seulement des épis furent attaqués, alors que dans les autres essais il y eut peu d'épis indemnes (10 à 20 %). Par ailleurs, cette attaque semble se développer entièrement au hasard : aucun hybride en particulier n'y est résistant.

Les rendements sont beaucoup moins bons que l'année précédente. Ceci est imputable pour une grande part aux conditions atmosphériques (vent de sable à la levée surtout). Dans ces conditions défavorables, les hybrides précoces se sont révélés moins mauvais que les hybrides tardifs.

RABAT 1952 — Essai n° 5 (P)

(a)	(b)	(d)	(e)	(i)	(j)	(k)	(l)	(m)	(n)	(o)	(p1)	(p2)	(p3)
Wisconsin 275 A ...	95-90	51-62	97-102	109	44	1.02	14.96	21.70	130.56	1	36.2	11.43	16.7
Cornell 29-3	100-105	57-63	102-105	110	45	0.88	13.17	19.71	118.59	2	60.0	12.68	17.7
Sokota 224	100-105	52-64	101-110	117	35	0.94	16.58	18.57	111.73	3	57.8	12.26	19.8
United 32	—	64-65	104-112	127	44	0.86	19.04	18.11	108.96	4	64.1	17.88	24.0
Wisconsin 416	95-100	51-61	98-100	115	41	0.92	15.59	17.93	107.88	5	46.8	8.85	22.0
Wisconsin 275	85-90	52-57	94-101	113	37	0.91	15.17	17.84	107.34	6	43.2	8.66	20.0
Dekalb 240	—	57-70	104-110	131	45	0.90	19.35	16.66	100.24	7	64.0	17.69	20.8
United 20 A	75-80	51-62	91-97	110	34	1.00	14.65	16.63	100.06	8	40.5	8.78	19.6
Wisconsin 240	—	53-55	94-98	116	43	0.94	13.95	18.06	96.63	9	48.3	7.07	18.2
Nodak hybrid 301 ..	80-85	51-52	92-95	108	39	0.91	15.58	15.69	94.40	10	42.3	8.51	22.1
United 36	80-85	53-58	93-101	98	33	0.94	16.36	15.35	92.35	11	44.7	8.80	22.1
Min hybrid 503 ..	100-105	64-65	105-109	123	41	0.88	21.40	15.14	91.09	12	65.9	14.27	24.5
United 32 A	—	57-64	103-110	109	47	0.90	19.62	14.40	86.64	13	56.1	10.21	22.3
Wisconsin 464	100-105	64-65	107-111	124	40	0.85	24.44	14.40	86.64	13	73.4	16.33	21.6
United 26	—	57-59	99-108	110	42	0.90	16.75	14.30	86.04	15	45.1	6.89	23.5
		55-64	104-108	106	40	0.87	19.06	13.42	80.74	16	68.4	11.76	24.0

(a)	(b)	(d)	(e)	(g)	(i)	(j)	(k)	(l)	(m)	(n)	(o)	(p ¹)	(p ²)	(p ³)
Ohio K 35	115-120	70-73	119-123	6,0	121	50	0,94	12,53	17,53	151,12	1	74,2	11,17	20,
Indiana 419 A	120-125	65-77	113-124	2,9	138	53	0,89	13,56	15,85	136,63	2	87,1	14,35	21,9
Ohio K 24	115-120	65-71	111-119	7,0	137	45	0,93	12,50	15,36	132,41	3	85,3	9,92	23,7
Wisconsin 595	110-115	65-77	111-122	14,7	122	45	0,89	13,23	14,98	129,13	4	82,7	10,31	18,8
Ohio M 15	105-110	65-70	105-122	13,5	129	53	0,90	13,36	14,16	122,06	5	80,9	10,50	21,0
Indiana 605 A	—	70-77	119-125	7,2	132	54	0,83	13,83	13,60	117,24	6	82,8	13,65	21,2
Indiana 844 D	120-125	66-72	119-121	11,2	129	47	0,90	15,34	13,24	114,13	7	92,9	8,30	23,2
Banner B 46	—	65-75	111-125	8,7	127	46	0,82	18,87	13,17	113,53	8	88,2	15,32	22,2
United 50 A	—	69-76	119-124	7,1	126	45	0,76	13,80	13,00	112,06	9	88,8	12,46	23,1
United 32	—	69-75	104-113	17,0	127	48	0,82	13,43	12,81	110,43	10	81,4	7,69	22,7
Wisconsin 692	115-120	67-72	116-121	9,9	120	49	0,88	15,15	12,48	107,58	11	87,2	8,28	25,5
United 36	—	65-73	112-124	9,8	118	43	0,85	16,02	12,45	107,32	12	85,5	5,26	22,6
Ohio C 92	125-130	71-77	119-127	10,4	126	45	0,85	—	12,25	105,60	13	92,9	11,15	22,7
United 41	—	65-78	114-119	14,2	118	46	0,86	13,27	12,09	104,22	14	90,1	9,36	23,9
Banner B 44	—	65-72	106-121	6,6	134	50	0,85	16,08	12,04	103,79	15	88,1	12,45	24,5
Wisconsin 525	105-110	65-71	105-113	18,7	120	40	0,83	13,27	11,80	101,72	16	80,6	7,52	20,6
United 40	—	66-77	118-123	8,1	128	50	0,70	14,21	11,70	100,86	17	82,5	14,27	23,1
U.S. 13	130-135	70-74	115-121	4,2	140	56	0,80	14,33	11,62	100,17	18	95,2	16,10	26,1
Wisconsin 641 AA	110-115	65-73	113-127	6,8	115	47	0,76	14,66	11,55	99,56	19	82,1	7,72	23,0
United 47	—	69-73	114-121	7,3	120	47	0,76	14,57	11,46	98,79	20	90,7	10,95	21,7
United 67	115-120	70-77	121-128	6,9	118	53	0,69	15,78	11,33	97,67	21	98,1	14,63	25,0
Iowa 4316	—	65-71	107-120	15,5	124	47	0,88	15,20	11,25	96,98	22	86,3	8,75	24,4
United 59	—	71-77	121-123	11,2	131	44	0,84	16,02	11,11	95,77	23	95,0	12,98	25,5
Banner B 47	—	65-77	113-125	8,6	125	43	0,80	14,06	10,93	94,22	24	91,6	11,18	22,8
Iowa 4412	121-125	71-77	111-120	10,7	108	49	0,79	15,00	10,49	90,43	25	89,2	9,99	21,6
United 65	—	71-80	121-127	10,2	134	60	0,72	16,11	10,48	90,34	26	93,0	12,53	24,2
Texas 18	—	74-83	125-131	14,8	148	65	0,75	21,43	10,34	89,13	27	91,6	19,80	26,5
United 50	—	70-79	121-126	10,0	134	51	0,84	—	10,25	88,36	28	95,0	12,40	25,4
Banner B 42	—	71-76	106-121	12,1	118	50	0,76	14,57	10,23	88,18	29	90,9	10,40	18,9
Insurbia 2201	—	65-72	108-117	13,3	119	48	0,95	13,51	10,10	87,06	30	82,6	11,39	20,5
Indiana 252 A	115-120	69-73	106-119	8,1	120	37	0,84	14,74	10,02	86,37	31	89,5	8,59	23,9
Cornell 29-3	100-105	65-70	101-114	13,4	128	45	0,83	—	10,00	86,20	32	83,0	9,86	21,5
United 68	—	73-82	123-130	12,5	133	54	0,70	16,57	9,69	83,53	33	90,8	11,90	24,0
Texas 8	—	74-83	124-133	7,0	149	64	0,66	17,08	9,54	82,24	34	93,8	12,65	23,1
United 42	—	69-75	112-123	14,4	120	44	0,60	14,50	9,50	81,89	35	88,0	8,65	24,0
Texas 12	—	75-85	127-133	4,4	151	67	0,67	—	9,03	77,84	36	85,5	28,88	27,0
D-857	—	65-79	117-128	8,6	131	52	0,61	15,33	8,64	74,48	37	96,8	13,14	21,9
Iowa 4417	105-110	67-74	112-124	10,1	120	49	0,57	—	8,42	72,58	38	79,8	10,41	23,6
Indiana 252	—	71-79	119-124	10,6	121	43	0,58	—	7,95	68,53	39	95,1	7,06	23,0

ESSAI No 7 (T) — Rabat 1952

(a)	(b)	(d)	(e)	(g)	(c)	(j)	(k)	(l)	(m)	(n)	(o)	(p1)	(p2)	(p3)
Texas 24	—	73-80	123-135	7.5	159	66	1.25	15.37	18.21	142.26	1	77.2	13.00	19.9
U. S. 13	136-135	70-74	116-122	4.5	157	62	1.01	14.47	17.48	136.56	2	87.6	11.05	22.7
Kentucky 103	—	70-73	118-125	10.0	163	65	1.03	14.85	15.93	124.45	3	84.3	12.48	—
Texas 36	135-140	76-81	126-137	25.0	181	81	1.18	15.60	15.60	121.87	4	80.4	15.51	18.3
Kansas 1359	130-135	64-73	117-131	9.5	144	51	0.99	14.45	15.46	120.78	5	77.7	8.84	24.0
Tennessee 10	—	75 81	119-131	7.0	168	70	1.30	13.43	15.45	120.70	6	81.4	15.29	18.0
United 75	—	75-80	123-134	12.0	174	85	1.10	14.53	14.53	113.51	7	85.8	15.43	21.3
Banner B 51	—	61-73	115-121	6.0	150	59	1.01	15.36	13.95	108.98	8	85.6	11.43	23.9
D - 857	—	64-75	115-119	7.0	153	59	0.97	14.85	13.78	107.65	9	89.1	8.79	23.0
Dekalb 1025	—	76-87	125-135	3.0	171	67	0.96	14.70	12.55	98.04	10	78.6	11.75	19.7
Indiana. 844 D	120-125	73-79	116-128	2.0	163	66	0.92	14.28	12.54	97.96	11	89.5	10.97	22.3
United 72	—	64-70	116-121	9.5	140	57	1.02	14.68	12.42	97.03	12	82.7	8.55	25.2
Dixie 82	—	77-81	125-135	11.0	152	69	0.99	14.55	11.78	92.03	13	75.1	13.24	23.1
North Carolina 27	140-145	81-87	135-141	2.5	180	72	0.99	13.16	11.01	86.01	14	92.4	17.92	22.7
United 80	—	81-89	128-136	2.0	173	82	1.08	16.96	10.52	82.18	15	76.7	16.41	20.3
Yellow Sucrepper	—	79-92	134-138	2.5	187	88	0.88	16.17	10.16	79.37	16	83.4	20.68	18.0
Yellow Dent	—	77-80	128-134	10.5	139	72	0.96	15.01	9.86	77.03	17	80.1	8.88	23.6
(Texas)	—	78-86	134-139	27.0	172	69	0.72	17.34	8.25	64.45	18	93.0	16.89	21.8
Dixie 18	145-155	84-87	139-143	1.0	176	85	0.80	17.62	7.82	61.09	19	91.8	20.76	19.8

ESSAI N° 8 (B) RABAT, 1952

a	b	d	e	g	i	j	k	l	m	n	o	p ¹	p ²	p ³
United 6	—	75-82	132-137	3,0	140	54	1,01	13,19	17,33	162,41	1	85,1	15,01	19,8
Indiana 909 A ..	135-140	71-81	123-134	3,5	162	69	0,98	14,75	16,54	155,01	2	83,6	11,40	20,5
U.S. 523 W	135-140	81-82	125-135	12,5	161	64	1,05	12,53	14,58	136,64	3	86,6	11,99	21,4
Mexican June ..	—	76-84	129-138	6,5	171	84	0,90	14,19	13,04	122,21	4	85,5	7,64	21,1
White drouth ré-	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
sistant	—	78-82	131-141	7,0	162	74	0,90	13,64	12,57	117,80	5	92,2	15,06	21,6
United 4	—	70-82	120-133	6,6	129	48	0,87	12,85	11,62	108,90	6	87,0	7,20	21,5
United 3	—	64-77	113-117	13,6	121	49	0,93	13,41	11,04	103,46	7	90,2	6,05	17,4
White June	—	79-83	134-139	5,5	160	74	0,85	14,78	11,02	103,28	8	92,3	15,34	22,6
Dixie II	145-155	90-101	139-153	11,6	168	80	0,56	16,91	5,03	47,14	9	90,9	10,45	19,4
White Tuxpan ..	—	96-99	141-147	8,5	204	119	0,52	21,22	3,43	32,14	10	85,5	38,59	33,4
Florida W I ...	145-155	94-100	139-146	10,5	203	113	0,45	16,21	3,17	29,70	11	86,6	21,7	26,0

b). — **BOULAOUANE** - Essais n° 9, 10 et 11.

- Données générales (pour les 3 essais).

Pluviométrie : du 1-9-1951 au semis : 256,3 mm.
du semis au 1-9-1952 : 22,3 mm.

Dates de semis : 3 et 4 avril.

Date de levée : 14 avril.

Culture précédente : Jachère travaillée.

Fumure apportée : Sulfate d'ammoniaque : 100 kgs.

Superphosphates : 300 kgs.

Chlorure de potasse : 100 kgs.

En couverture : nitrate d'ammoniaque : 200 kgs (en 2 fois).

Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m².

Nombre de répétitions : 4.

Dégâts causés par les chenilles de *Laphygma exiguae* sur les jeunes feuilles en mai, et par le chergui sur les hybrides tardifs en juillet.

- Données particulières.

Distance entre les lignes : 1 m. (pour les 3 essais).

Distance entre les poquets : essai n° 9 (P) = 33 cm.

essai n° 10 (M) = 50 cm.

essai n° 11 (T) = 80 cm.

Nombre de pieds par poquet : 2 (pour les 3 essais).

Densité de plantation : essai n° 9 (P) = 60.000 pieds à l'hectare.

essai n° 10 (M) = 40.000 pieds à l'hectare.

essai n° 11 (T) = 25.000 pieds à l'hectare.

Irrigations :

- essai n° 9 (P) et n° 10 (M) : 6 irrigations de 500 m³ du 29 avril au 31 juillet.

- essai n° 11 (T) : 7 irrigations de 500 m³ du 29 avril au 10 août.

- Analyse statistique.

o Essai n° 9 (P). Hybrides précoces.

Moyenne générale de l'essai : 29,95 qx/ha.

Différence significative ($P = 5\%$) entre 2 variétés = 10,04 qx/ha = 33,5 % de la moyenne.

L'hybride Sokota 224 est significativement supérieur à la moyenne de l'essai. L'hybride Wisconsin 464 lui est significativement inférieur.

o Essai n° 10 (M).

Moyenne générale de l'essai : 35,70 qx/ha.

Différence significative ($P = 5\%$) entre 2 variétés = 13,46 qx/ha = 37,70 % de la moyenne.

Aucun hybride n'est significativement différent de la moyenne de l'essai.

o Essai n° 11 (T).

Moyenne générale de l'essai : 30,29 qx/ha.

Différence significative ($P = 5\%$) entre 2 variétés = 8,15 qx/ha = 26,9 % de la moyenne.

Sont significativement supérieurs à la moyenne générale de l'essai, les hybrides U 72, Texas 26 et Texas 24.

Seul l'hybride Dixie 18 est significativement inférieur à cette moyenne.

- Commentaires

Il semble que les hybrides précoces (essai n° 9) aient été soumis, eu égard aux conditions générales de culture (pauvreté du sol, conditions atmosphériques, etc...), à une densité de plantation trop forte. Les observations concernant le nombre moyen d'épis par pied (colonne k) l'indiquent clairement : aucun hybride n'a pu fournir à cet écartement et dans ce sol, autant d'épis que de plantes ; seuls les hybrides Sokota 224, Nodak 301 et W 275 A, qui ont un faible développement végétatif, ont pu donner une proportion d'épis par pied acceptable ($k = 0,90$) et en même temps un meilleur rendement en grains.

Dans l'ensemble ce sont les hybrides de format moyen (essai n° 10) qui donnent les meilleurs résultats. Les hybrides très tardifs, tels U 80, NC 27 et Dixie 18, atteints par le chergui en pleine floraison sont les plus mal classés (essai n° 11).

Il est à noter enfin que l'hybride U 72 s'est aussi bien comporté dans l'essai n° 10 (densité de 40.000 pieds à l'hectare) que dans l'essai n° 11 (densité de 25.000 pieds à l'hectare).

ESSAI N° 10 (M)

BOULAOUANE 1952

(a)	(b)	(d)	(e)	(i)	(j)	(k)	(m)	(n)	(o)
United 59	—	64	121-125	152	71	1,04	44,19	123,78	1
Ohio M 15	105-110	54-60	113-117	144	71	1,20	42,86	120,05	2
United 65	—	64-67	121-129	132	64	1,20	41,68	116,69	3
Banner B 46 ..	—	64	121-123	150	68	1,12	41,45	116,10	4
Ohio K 35	115-120	57-64	117-121	143	67	1,32	40,99	114,81	5
United 72	—	67-72	135-142	184	117	0,91	40,62	113,78	6
Banner B 44 ..	—	64	117-121	150	75	1,07	40,43	113,24	7
United 50	—	64-67	119-131	141	75	1,18	40,19	112,57	8
United 67	—	64-67	121-137	161	89	0,92	39,88	111,70	9
Banner B 47 ..	—	60-64	117-123	137	63	1,09	39,69	111,17	10
United 50 A ..	—	64	121-127	142	70	0,99	39,46	110,53	11
Indiana 252 A ..	115-120	57-64	115-121	139	60	1,03	39,29	110,05	12
Ohio K 24	115-120	57	115-123	138	64	1,01	39,27	110,00	13
Texas 18	—	72	127-149	167	93	1,05	39,21	109,83	14
Ohio C 92	125-130	64-67	121-123	135	74	1,00	38,83	108,76	15
Indiana 252 ..	—	64-67	117-121	135	47	1,28	38,03	106,66	16
Texas 12	—	72	123-139	162	81	1,00	37,53	105,12	17
U.S. 13	130-135	64-67	119-121	139	83	1,06	36,72	102,85	18
Indiana 844 D ..	120-125	57-64	117-123	139	66	1,00	36,28	101,62	19
United 42	—	60-64	117-121	145	63	0,95	36,07	101,03	20
Texas 8	—	67-72	129-137	174	101	0,90	35,53	99,52	21
United 68	—	64-67	123-137	149	80	0,90	35,38	99,10	22
Indiana 605 A ..	—	57-67	117-123	143	75	1,02	35,23	98,68	23
United 47	—	64	121-127	144	68	1,02	35,08	98,26	24
United 40	—	64	117-123	138	58	0,91	34,28	96,02	25
Iowa 4412	120-125	57-60	115-121	146	61	0,98	34,25	95,93	26
Wisconsin 595 ..	110-115	57	113-117	132	65	1,07	34,13	95,60	27
Iowa 4417	105-110	57	113-117	131	58	1,07	33,19	92,96	28
D - 857	—	64-67	115-121	144	73	0,69	31,95	89,49	29
United 36	—	57-72	119-142	—	—	1,12	31,44	88,06	30
Iowa 4316	115-120	60-64	115-117	—	—	0,99	31,19	87,36	31
Wisconsin 692 ..	115-120	57-64	115-117	135	59	0,92	29,68	83,13	32
Wisconsin 525 ..	105-110	57	112-117	127	68	0,82	28,55	79,97	33
United 41	—	60-64	117-121	141	55	0,90	28,12	78,76	34
United 32	—	56-57	115-121	131	71	0,90	27,78	77,81	35
Insubria 2201 ..	—	57	115-119	152	74	1,27	27,58	77,25	36
Wisconsin 641 A ..	110-115	57-64	113-121	128	60	1,04	27,52	77,08	37
Banner B 42 ..	—	64	115-129	136	75	0,80	26,80	75,07	38
Indiana 419 ..	120-125	57-64	115-119	105	61	0,87	24,80	69,46	39

ESSAI No 9 (P) — Boulaouane 1952

(a)	(b)	(d)	(e)	(i)	(j)	(k)	(m)	(n)	(o)
Sokota 224	100-105	49-51	108-116	118	59	0,90	39,02	130,28	1
Nodak 301	80-85	49-51	108-111	115	47	0,91	38,08	127,14	2
Wisconsin 275 A ..	85-90	49-51	108-111	115	53	0,91	34,05	113,68	3
DeKalb 240	—	51-57	111-116	122	56	0,64	31,75	106,01	4
United 36	—	57	116-119	112	53	0,78	31,44	104,97	5
Minhybrid 503	—	51-54	111-116	106	49	0,87	31,28	104,44	6
United 26	100-105	51-54	108-111	110	54	0,82	28,88	96,42	7
Canbred 150	75-80	49-51	108-111	118	46	0,83	28,42	94,89	8
United 32	—	51-57	116-119	119	64	0,70	28,02	93,55	9
Wisconsin 240	80-85	49	108-111	109	46	0,86	27,63	92,25	10
Wisconsin 416	95-100	51	108-111	118	54	0,74	27,50	91,81	11
Wisconsin 275	80-85	51	108-111	114	48	0,82	24,27	81,03	12
Wisconsin 464	100-105	51	108-116	124	60	0,58	18,97	63,33	13

Essai No 11 (T) — Boulaouane 1952

(a)	(b)	(d)	(e)	(i)	(j)	(k)	(m)	(n)	(o)
United 72	—	67-72	135-139	153	85	1,05	39,90	131,72	1
Texas 26	135-140	70-78	133-139	135	85	1,20	38,15	125,94	2
Texas 24	—	69-72	133-139	143	87	0,96	37,53	123,90	3
Kansas 1859	130-135	64	123-129	154	64	1,01	36,61	120,86	4
Dekalb 898	—	67-72	123	144	73	1,04	33,76	111,45	5
United 75	—	72	139-144	176	89	1,17	33,20	109,60	6
Tennessee 10	—	72	127-129	144	57	1,25	31,58	104,25	7
Banner B 51	—	64-67	123-127	139	56	1,03	31,47	103,89	8
Indiana 844 D	120-125	64-67	119-123	147	72	1,08	30,62	101,08	9
U.S. 13	130-135	64	119-121	162	74	1,10	30,40	100,36	10
Dekalb 1.025	—	72	135-144	153	94	0,99	30,27	99,93	11
Kentucky 103	—	64-67	123-131	156	79	0,98	28,03	92,53	12
Dixie 82	—	72	144-152	167	112	1,28	26,87	88,70	13
D-857	—	64-67	121-129	162	70	1,07	24,97	82,43	14
United 80	—	78	144-152	159	95	1,07	24,65	81,37	15
North Carolina 27	140-145	78	139-144	152	111	1,07	23,80	78,57	16
Dixie 18	145-155	72-78	146-148	172	122	0,82	13,06	43,11	17

c). — *SIDI-SLIMANE - Essais n° 12 13, 14 et 15*

- Données générales (pour les 4 essais).

Pluviométrie : du 1-9-1951 au semis : 357,1 mm.
du semis au 1-9-1952 : 108,7 mm.

Date de semis : 22 mars.

Date de levée : 10 avril.

Culture précédente : Tabac.

Fumure apportée : Sulfate d'ammoniaque : 100 kgs.
Superphosphates : 500 kgs.
Sulfate de potasse : 150 kgs.

En couverture : Nitrate de soude : 120 kgs.

Irrigations : 2 de 900 m3 chacune, en mai et en juin.

Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m2.

Nombre de répétitions : 4.

- Données particulières.

Distance entre les poquets : essai n° 12 (P) : 33 cm.
essai n° 13 (M) : 50 cm.
essai n°s 14 et 15 (T et B) : 80 cm.

Distance entre les lignes : 1 m. (pour les 4 essais).

Nombre de pieds par poquet : 2 (pour les 4 essais).

Densité de plantation :

essai n° 12 (P) : 60.000 pieds à l'hectare.

essai n° 13 (M) : 40.000 pieds à l'hectare.

essais n°s 14 et 15 (T et B) : 25.000 pieds à l'hectare.

- Analyse statistique.

o Essai n° 12 (P).

Moyenne générale de l'essai : 37,69 qx/ha.

Différence significative (P : 5 %) entre 2 variétés = 11,65 qx/ha = 30,9 % de la moyenne.

Seul l'hybride Sokota 224 est significativement supérieur à la moyenne générale de l'essai.

o Essai n° 13 (M).

Moyenne générale de l'essai : 46,81 quintaux par hectare.

Différence significative (P : 5 %) entre 2 variétés : = 8,41 qx/ha = 18,0 % de la moyenne.

Sont significativement supérieurs à la moyenne générale de l'essai les hybrides : U.S. 13, Wisconsin 692 et U 72.

Sont significativement inférieurs à cette moyenne, les hybrides : D-857, Indiana 252, Wisconsin 525, Insubria 2201 et U 42.

o Essai n° 14 (T).

Moyenne générale de l'essai : 40,75 qx/ha.

Différence significative (P : 5 %) entre 2 variétés : = 7,38 qx/ha = 18,1 % de la moyenne.

Sont significativement supérieurs à la moyenne générale de l'essai, les hybrides : Kansas 1859, Texas 24, U.S. 13 et U. 72.

Sont significativement inférieurs les hybrides : D. 857, Dixie 18 et U. 80.

o Essai n° 15 (B).

Moyenne générale de l'essai : 43,66 quintaux par hectare.

Différence significative (P : 5 %) entre 2 variétés = 10,14 qx/ha = 23,2 % de la moyenne.

Sont significativement supérieurs à la moyenne générale de l'essai, les hybrides : Indiana 909 A et Tennessee 10.

Sont significativement inférieurs à cette moyenne, les hybrides : United 3 et Florida W-1.

- Commentaires

Comme à Boulaouane, il semble que la plantation d'hybrides précoces ait été trop dense ; dans cet essai, le nombre total d'épis ne représente qu'environ les 3/4 du nombre total de plantes. Là encore l'hybride Sokota 224, au maigre développement végétal, s'est montré supérieur dans ces conditions de culture. Dans l'ensemble, malgré ou à cause de cette densité de plantation, les hybrides précoces se sont montrés moins productifs que les hybrides plus tardifs.

Dans les essais n° 13 et 14, le comportement excellent des hybrides U.S. 13 et U. 72 est à noter ; ils avaient été intégrés dans les deux essais à titre de témoins communs et se sont montrés significativement supérieurs quelles que soient les conditions d'écartement ; il est à remarquer que leurs rendements sont meilleurs à la densité de 40.000 pieds par hectare, qu'à celle de 25.000 pieds par hectare : 56,51 et 54,07 quintaux par hectare dans l'essai M, contre 47,37 et 46,85 quintaux par hectare respectivement dans l'essai T.

Comme à Boulaouane, les hybrides très tardifs, Dixie 18, United 80 (essai n° 14), Florida W-1 (essai n° 15), se sont montrés inférieurs et inadaptés au climat marocain.

a	b	d	e	k	m	n	o
U.S. 13	130-135	65-71	109-110	1,04	56,51	120,72	1
Wisconsin 692 ..	115-120	64-65	119-122	0,97	54,81	117,09	2
United 72	—	64-76	119-121	1,01	54,07	115,50	3
Wisconsin 641 AA	110-115	64-65	112-113	0,91	53,06	113,35	4
Indiana 252 A ..	115-120	64-66	107-109	0,96	52,43	112,00	5
Iowa 4.316	115-120	64-65	108-109	0,99	52,26	111,64	6
Wisconsin 595 ..	110-115	64-65	109-112	0,98	52,21	111,53	7
Banner B 44 ...	—	63-65	108-111	0,96	52,01	111,10	8
Ohio C 92	125-130	69-79	118-119	0,98	51,78	110,61	9
Ohio K 24	115-120	63-65	117-120	1,01	51,40	109,80	10
United 68	130-135	71-72	110-111	0,90	50,35	107,56	11
Texas 8	—	71-76	107	0,84	50,22	107,28	12
Banner B 47 ...	—	65-68	120-122	1,06	49,91	106,62	13
Texas 12	—	75-77	121-124	0,94	49,71	106,19	14
Indiana 419 A ..	120-125	65	110-112	0,92	49,62	106,00	15
United 50 A ...	—	68-71	118-122	0,80	49,50	105,74	16
United 41	—	64-68	120-122	0,90	48,93	104,52	17
Banner B 42 ...	—	65-68	108-109	0,84	48,52	103,65	18
Ohio M 15	105-110	62-64	107-109	1,02	48,37	103,33	19
Banner B 46 ...	—	65-66	110-113	0,91	48,31	103,20	20
Ohio K 35	115-120	63-65	108-109	1,01	47,56	101,60	21
United 67	—	66-76	110-113	0,84	46,74	99,85	22
United 47	—	65-68	116-118	0,83	46,01	98,29	23
Indiana 844 D ..	120-125	64-65	120-121	0,82	45,22	96,60	24
United 65	—	68-71	119-121	0,89	44,68	95,44	25
United 50	—	71	118-122	0,79	44,29	94,61	26
United 32	—	64	107-108	0,85	43,97	93,93	27
Indiana 605 A ..	—	68-71	119-122	0,77	43,42	92,75	28
United 59	—	68-71	123-124	0,81	41,99	89,70	29
United 40	—	65-66	117-119	0,79	41,65	88,97	30
Iowa 4.417	105-110	62-65	104-107	0,88	41,23	88,07	31
Iowa 4.412	120-125	61-64	107-109	0,88	40,80	87,16	32
Texas 18	—	76	120-121	0,87	40,16	85,79	33
D-857	—	68-71	113-115	0,80	39,43	84,23	34
Indiana 252	—	65-66	105-107	1,08	38,90	83,10	35
Wisconsin 525 ..	105-110	60-61	107-109	0,83	38,24	81,69	36
Insubria 2.201 ..	—	61-65	108	1,09	37,04	79,12	37
United 42	—	65-71	106-109	0,68	34,52	73,74	38

ESSAI N° 12 (P)

SIDI-SLIMANE 1952 (culture irriguée)

a	b	d	e	k	m	n	o
Sokota 224	100-105	59-61	106-107	0,85	50,08	132,87	1
Minhybrid 503..	100-105	58-60	104-109	0,76	46,81	124,19	2
Wisconsin 416 ..	95-100	57-59	103-105	0,85	42,08	111,64	3
Wisconsin 275 A.	85-90	55-59	102-105	0,78	39,88	105,81	4
United 32	—	64-65	108-109	0,72	38,67	102,60	5
Canbred 150 ...	75-80	52	101-104	0,84	38,18	101,30	6
Wisconsin 240 ..	80-85	50-55	102-105	0,87	36,81	97,66	7
United 26	—	59-64	106-108	0,72	36,65	97,24	8
Nodak 301	80-85	55-58	104-108	0,78	36,33	96,24	9
Wisconsin 464 ..	100-105	50-60	109-111	0,75	32,57	86,41	10
Dekalb 240	—	64-65	104	0,62	31,30	83,04	11
Wisconsin 275 ..	85-90	54-58	103-105	0,68	28,92	76,73	12

ESSAI N° 14 (T)

SIDI-SLIMANE 1952 (culture irriguée)

a	b	d	e	k	m	n	o
Kansas 1859	130-135	63-67	119-120	1,05	49,57	121,64	1
Texas 24	—	75	127-128	1,33	48,02	117,84	2
U.S. 13	130-135	68-71	120-121	1,01	47,37	116,24	3
United 72	—	68-78	128-129	1,28	46,85	114,96	4
Dixie 82	—	77-83	127-128	1,40	45,25	111,04	5
Banner B 51 ...	—	65-67	121-123	1,07	44,70	109,69	6
Texas 26	135-140	76-78	120-122	1,23	44,56	109,34	7
North Carolina 27	140-145	76-79	124-129	1,48	42,65	104,66	8
Tennessee 10 ...	—	76-77	126-128	1,43	41,06	100,76	9
Kentucky 103 ..	—	68-72	123-125	1,01	39,75	97,54	10
Dekalb 1.025 ..	—	76-79	126-128	1,08	38,84	95,31	11
Indiana 844 D ..	120-125	63-66	118-119	1,15	35,95	88,22	12
Dekalb 898	—	68-77	126-128	0,86	35,72	87,05	13
United 75	—	65-78	121-124	0,96	34,59	84,88	14
D-857	—	67-71	119-120	1,00	33,40	81,96	15
Dixie 18	145-155	79-83	126	1,34	33,24	81,57	16
United 80	—	66-84	119-128	1,12	31,31	76,83	17

ESSAI N° 15 (B)

SIDI-SLIMANE 1952 (culture irriguée)

a	b	k	m	n	o
Indiana 909 A ..	135-140	1,42	58,43	133,82	1
Tennessee 10 ...	—	1,58	52,31	119,81	2
U.S. 523 W	135-140	1,36	49,87	114,82	3
United 6	—	1,40	49,27	112,84	4
Dixie 11	145-155	1,51	43,76	100,22	5
United 4	—	1,14	37,22	85,24	6
United 3	—	1,14	34,01	77,89	7
Florida W 1 ...	145-155	1,18	24,37	55,81	8

d). — *MERCHOUCH - Essais n° 16 17 et 18.*

- Données générales (pour les 3 essais).

Pluviométrie : du 1-9-1951 au semis : 295,0 mm.

du semis au 1-9-1952 : 103,0 mm.

Irrigations : Aucune.

Date de semis : 24 mars.

Date de levée : 4 avril.

Cultures précédentes : Blé et jachère.

Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m².

Nombre de répétitions : 4.

Dégâts importants causés par le chergui (en juillet) et par les oiseaux au cours de la maturation du grain.

- Données particulières.

Distance entre les poquets : essai n° 16 (P) : 33 cm.

essai n° 17 (M) : 50 cm.

essai n° 18 (T) : 80 cm.

Distance entre les lignes (pour les 3 essais) : 1 m.

Nombre de pieds par poquet (pour les 3 essais) : 1.

Densité de plantation :

essai n° 16 (P) : 30.000 pieds à l'hectare.

essai n° 17 (M) : 20.000 pieds à l'hectare.

essai n° 18 (T) : 12.500 pieds à l'hectare.

Dates de récolte :

essai n° 16 (P) : 31 juillet.

essais n° 17 et 18 (M et T) : 22 septembre.

- Analyse statistique.

o Essai n° 16 (P).

Moyenne générale de l'essai : 18,22 quintaux par hectare.

Différence significative (P = 5 %) entre 2 variétés : = 6,44 qx/ha = 35,3 % de la moyenne.

Aucun hybride n'est significativement supérieur à la moyenne générale de l'essai ; seul l'hybride Canbred 150 lui est significativement inférieur.

o Essai n° 17 (M).

Moyenne générale de l'essai : 16,58 qx/ha.

Différence significative (P = 5 %) entre 2 variétés : 5,50 qx/ha = 33,2 % de la moyenne.

Sont significativement supérieurs à la moyenne générale de l'essai, les hybrides : U.S. 13, Ohio K 24 et United 50 A.

Sont significativement inférieurs à cette moyenne, les hybrides : Wisconsin 525, Insubria 2201, Texas 18 et Texas 12.

o Essai n° 18 (T).

Rendement moyen général de l'essai : 10,82 qx/ha.

Différence significative (P = 5 %) entre 2 variétés = 3,58 qx/ha = 33,1 % de la moyenne.

Sont significativement supérieurs à la moyenne générale de l'essai, les hybrides : Kansas 1859, U.S. 13, Texas 24 et Dekalb 898.

Sont significativement inférieurs à cette moyenne, les hybrides : Dixie 82, N.C. 27, United 80 et Dixie 18.

- Commentaires

On trouvera dans la colonne (p) des résultats de l'essai n° 16 (P), le nombre d'épis (en %) atteints par la sésamie.

Comme à Rabat, et dans les mêmes conditions atmosphériques (sécheresse, chergui), le lot des hybrides précoces s'est avéré moins mauvais que celui des hybrides plus tardifs.

Ici aussi, on notera la supériorité, dans l'essai n° 18, des hybrides semi-tardifs (cycle végétatif 130-135 jours), et le mauvais comportement des hybrides très tardifs (140 à 155 jours, durée américaine).

ESSAI N° 17 (M)

MERCHOUCH 1952 (culture non irriguée)

a	b	g	m	n	o
U.S. 13	130-135	6,4	24,17	145,71	1
Ohio K 24	115-120	5,7	22,89	138,05	2
United 50 A	—	5,8	20,59	124,18	3
Ohio C 92	125-130	6,8	20,13	121,35	4
Banner B 46	—	5,5	19,87	119,84	5
Iowa 4.412	120-125	8,2	19,66	118,51	6
United 59	—	11,0	18,90	113,99	7
Wisconsin 595	110-115	18,8	18,25	110,07	8
United 68	—	16,0	17,85	107,78	9
Wisconsin 692	115-120	10,0	17,78	107,23	10
Indiana 252	—	7,0	17,67	106,51	11
Banner B 44	—	11,2	17,65	106,39	12
United 65	—	13,8	17,33	104,52	13
Indiana 252 A	115-120	4,6	17,27	104,16	14
Ohio M 15	105-110	16,1	17,20	103,73	15
Ohio K 35	115-120	13,0	16,91	101,93	16
Banner B 47	—	14,2	16,87	101,74	17
United 47	—	6,0	16,83	101,50	18
Indiana 844 D	120-125	9,1	16,80	101,32	19
United 32	—	19,2	16,47	99,33	20
United 42	—	9,9	16,32	98,43	21
United 41	—	5,9	16,20	97,70	22
United 67	—	10,9	15,91	95,95	23
Wisconsin 641 AA ..	110-115	7,4	15,82	95,41	24
Iowa 4.417	105-110	7,0	15,46	93,18	25
D-857	—	12,4	15,37	92,65	26
Iowa 4.316	115-120	5,1	15,16	91,37	27
Banner B 42	—	18,5	14,93	90,04	28
Indiana 419 A	120-125	7,2	14,87	89,68	29
United 40	—	10,2	14,75	88,96	30
United 72	—	31,2	14,50	87,45	31
Indiana 605 A	—	8,3	14,47	87,27	32
United 36	—	7,6	14,25	85,88	33
United 50	—	10,2	13,45	81,12	34
Texas 8	—	46,1	12,93	77,92	35
Wisconsin 525	105-110	26,8	11,99	72,31	36
Insubria 2.201	—	40,7	11,80	71,17	37
Texas 18	—	57,3	11,77	70,98	38
Texas 12	—	39,8	11,55	69,66	39

ESSAI N° 16 (P)

MERCHOUCH 1952 (culture non irriguée)

a	b	k	m	n	o	p
United 26	—	0,89	23,00	126,23	1	6,8
Minhybrid 503	100-105	—	20,83	114,32	2	—
Sokota 224	100-105	0,83	20,56	112,84	3	2,2
Wisconsin 275 A ..	85-90	0,82	19,84	108,89	4	17,8
United 32	—	—	19,32	106,09	5	—
Wisconsin 464	100-105	0,78	18,44	101,20	6	5,9
Wisconsin 275	85-90	0,87	17,95	98,51	7	1,9
Wisconsin 416	95-100	0,85	17,86	98,02	8	3,2
Dekalb 240	—	0,82	16,58	90,99	9	19,9
Nodak 301	80-85	0,92	16,45	90,28	10	3,3
Wisconsin 240	80-85	0,87	14,95	82,05	11	2,9
Cambred 150	75-80	0,77	12,87	70,63	12	0,5

ESSAI N° 18 (T)

MERCHOUCH 1952

a	b	g	m	n	o
Kansas 1859	130-135	10,1	17,05	157,57	1
U.S. 13	130-135	5,7	16,48	152,75	2
Texas 24	—	18,6	14,58	134,75	3
Dekalb 898	—	3,4	14,54	134,38	4
United 72	—	21,4	13,35	123,38	5
Banner B 51	—	2,6	13,31	123,01	6
Texas 26	135-140	31,6	13,05	120,60	7
Kentucky 103	—	7,8	12,50	115,52	8
D-857	—	6,3	11,76	108,68	9
United 75	—	33,7	11,43	105,63	10
Indiana 844 D	120-125	7,7	10,37	95,84	11
Tennessee 10	—	39,5	8,11	74,95	12
Dekalb 1.025	—	26,9	7,91	73,10	13
Dixie 82	—	13,5	4,79	44,26	14
North Carolina 27..	140-145	8,8	4,38	40,48	15
United 80	—	17,1	4,38	40,48	15
Dixie 18	145-155	13,2	3,31	30,59	17

ANNEE 1953

Les essais des années précédentes nous ont conduits au choix d'une vingtaine d'hybrides, parmi ceux qui s'étaient antérieurement les mieux comportés et que nous avons pu recevoir d'Amérique, ou que nous avions encore en stock. D'autre part, l'envoi d'une série d'hybrides, en provenance du professeur Neal (à Madison Wisconsin) a porté le nombre d'hybrides, essayés pendant l'année 1953, à une trentaine.

On y a joint, de plus, deux hybrides, H 8-A et H 8-B, produits du croisement (réalisé à Rabat en 1952), de deux hybrides doubles (N.C. 27 et Ky 103).

Trois essais comparatifs ont été réalisés, en 3 stations différentes : à Rabat (essai n° 19), à Boulaouane (essai n° 20), à Sidi-Slimane (essai n° 21). Ils ont été organisés, cette fois encore, suivant la méthode des blocs, mais avec 6 répétitions. Vu le nombre restreint d'hybrides essayés, un seul type d'écartement (moyen) a été adopté pour chaque essai, et pour tous les hybrides quel que soit leur cycle végétatif.

a). — *RABAT - Essai n° 19.*

- Données générales.

Date de semis : 3 avril.

Date de levée : 13 avril.

Dates de récolte : 28 juillet, 4 août, 24 août.

Pluviométrie : du 1-9-1952 au semis : 405,8 mm.

du semis au 1-9-1953 : 18,7 mm.

Irrigation : Aucune.

Fumure apportée : Chlorure de potasse : 150 kgs.

Superphosphates : 400 kgs.

Sulfate d'ammoniaque : 150 kgs.

Distance entre les lignes : 1 m.

Distance entre les poquets : 66 cm.

Densité de plantation : 15.000 pieds à l'hectare.

Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m².

Superficie totale de l'essai : 6.500 m².

Dégâts provoqués par le chergui (en mai) et par la sésamie.

- Analyse statistique.

Moyenne générale de l'essai : 10,69 quintaux par hectare.

Différence significative ($P = 5\%$) entre 2 variétés.

= 2,76 qx/ha = 25,8 % de la moyenne.

Sont significativement supérieurs à la moyenne générale de l'essai les hybrides : Sokota 224 et Indiana 620 C.

Lui sont significativement inférieurs les hybrides :

H 8-A, U. 72, Tennessee 10, H 8-B.

- Commentaires

Le sol pauvre et sans eau, l'absence de précipitations pendant le développement végétatif de la plante, ont été néfastes aux maïs de 130 jours et plus ; la plupart de ceux-ci ont donné des rendements inférieurs à la moyenne générale. Des hybrides moyennement précoces comme : Indiana 620 C, Wisconsin 641 AA, Ohio K 24, Wisconsin 595, mûrs en 101 et 102 jours, ainsi que l'hybride Sokota 224, un peu plus précoce, ont été relativement favorisés.

a	b	d	e	i	j	k	m	n	o
Sokota 224	100-105	53	97	120	34	1,01	13,87	129,74	1
Indiana 620 C ..	120-125	60	102	138	49	0,82	13,50	126,28	2
Wisconsin 641 AA	110-115	61	101	125	46	0,94	12,70	118,80	3
Ohio K 24	115-120	59	102	131	42	0,94	12,58	117,68	4
Wisconsin 595 ..	110-115	59	101	124	55	0,94	12,58	117,68	5
Wisconsin 464 A.	100-105	56	99	112	44	0,97	12,16	113,75	6
Min hybrid 408.	110-115	59	101	118	42	0,94	12,08	113,00	7
Wisconsin 275 A.	85-90	50	94	111	39	0,98	11,87	111,03	8
Ohio M 15	105-110	56	98	125	43	0,94	11,70	109,44	9
Wisconsin 685 ..	—	59	101	119	38	0,99	11,50	107,57	10
Wisconsin 575 ..	—	55	99	120	42	0,97	11,37	106,36	11
Ohio K 35	115-120	61	103	123	44	0,94	11,25	105,23	12
Kansas 1.859 ...	130-135	63	107	126	45	0,87	10,91	102,05	13
Indiana 909 A ..	135-140	70	118	145	50	0,84	10,75	100,56	14
Wisconsin 525 A.	105-110	55	98	115	41	0,96	10,62	99,34	15
Indiana 252	115-120	60	101	123	46	0,91	10,58	98,97	16
Texas 26	135-140	73	126	146	46	0,84	10,45	97,75	17
Kentucky 103 ..	—	66	114	126	51	0,82	10,37	97,00	18
U.S. 13	130-135	65	112	117	45	0,82	10,04	93,91	19
United 32	—	62	100	122	43	0,83	10,00	93,54	20
Dixie 33	140-145	74	127	134	40	0,91	9,62	89,99	21
Indiana 844 D ..	120-125	65	107	125	42	0,77	9,20	86,06	22
Texas 24	—	73	130	135	41	0,82	8,83	82,60	23
H. 8-A	—	72	122	126	65	0,74	8,00	74,83	24
United 72	—	75	130	133	35	0,71	7,91	73,99	25
Tennessee 10 ...	—	74	126	132	41	0,84	7,79	72,87	26
H. 8-B	—	74	127	134	45	0,70	6,33	59,21	27

b). — BOULAOUANE - Essai n° 20.

- Données générales.

Date de semis : 24 mars.

Date de levée : 5 avril.

Pluviométrie : du 1-9-1952 au semis : 257,3 mm.

du semis au 1-9-1953 : 20,0 mm.

Irrigations : 2900 m3 par hectare en 7 irrigations.

Culture précédente : Blé.

Fumure apportée : Engrais vert (bersim) : 25 tonnes.

Sulfate d'ammoniaque : 100 kgs.

Superphosphates : 400 kgs.

Hyperphosphates : 300 kgs.

Chlorure de potasse : 100 kgs.

Distance entre les lignes : 1 m.

Distance entre les poquets : 50 cm.

Nombre de pieds par poquet : 2.

Densité de plantation : 40.000 pieds à l'hectare.

Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m2,

Superficie totale de l'essai : 6.000 m2.

- Analyse statistique.

Moyenne générale de l'essai : 38,24 quintaux par hectare.

Différence significative ($P = 5 \%$) entre 2 variétés :

= 10,27 qx/ha = 26,9 % de la moyenne.

Sont significativement supérieurs à la moyenne générale de l'essai les hybrides : U. 72, Texas 26 et Indiana 909 A.

Sont significativement inférieurs, les hybrides :

Sokota 224, Wisconsin 275 A et la variété de maïs local.

- Commentaires.

Dans un sol comparable à celui de Rabat, maïs irrigué convenablement, les hybrides tardifs, simplement du fait de la présence de l'eau, donnent de loin les meilleurs rendements.

Une variété locale, mise en comparaison, s'est montrée, dans ces conditions de culture, nettement inférieure à tous les hybrides essayés.

ESSAI N° 20

BOULAOUANE 1953 (culture irriguée)

a	b	d	e	i	j	k	m	n	o
United 72	—	63	142	171	75	0,95	43,98	123,08	1
Texas 26	135-140	62	137	193	93	0,84	48,59	127,06	2
Indiana 909 A ..	135-140	57	130	180	75	1,00	47,08	123,11	3
Texas 24	—	63	137	199	84	0,87	46,46	121,49	4
Dixie 33	140-145	63	138	209	107	0,89	44,88	117,36	5
Kentucky 103 ..	—	60	117	161	72	0,90	44,54	116,47	6
North Carolina 27	140-145	70	140	195	103	1,07	43,71	114,30	7
Tennessee 10 ..	—	66	137	175	85	0,82	43,18	112,91	8
Kansas 1859	130-135	59	124	156	52	0,80	41,22	107,79	9
U.S. 13	130-135	59	115	149	52	0,90	40,02	104,65	10
Indiana 620 C ..	120-125	55	114	152	55	0,84	39,61	104,10	11
Ohio K 35	115-120	54	112	136	66	0,88	39,38	102,98	12
Wisconsin 641 AA	110-115	58	110	164	66	0,80	38,53	100,75	13
Ohio K 24	115-120	55	110	162	70	0,79	38,20	99,89	14
Ohio M 15	105-110	52	108	155	70	0,88	38,09	99,60	15
H. 8-B	—	59	140	176	91	0,86	37,20	97,28	16
Indiana 844 D ..	120-125	56	122	162	68	0,89	36,55	95,58	17
H. 8-A	—	60	140	167	83	0,96	36,47	95,37	18
United 32	—	59	116	124	20	0,82	34,96	91,42	19
Wisconsin 595 ..	110-115	52	108	160	73	0,30	32,58	85,19	20
Minhybrid 408..	110-115	54	110	155	55	0,86	81,28	81,79	21
Wisconsin 464 A.	100-105	52	108	149	65	0,84	31,10	81,32	22
Sokota 224	100-105	50	100	121	52	0,70	26,77	70,00	23
Wisconsin 275 A.	85-90	46	101	125	54	0,68	25,98	67,93	24
Maïs local	—	47	103	79	36	0,89	25,41	66,44	25

c). — *SIDI-SLIMANE* - Essai n° 21.

- Données générales.

Date de semis : 30 mars.

Date de levée : 21 avril.

Date de récolte : 5 septembre.

Pluviométrie : du 1-9-1952 au semis : 437,4 mm.

du semis au 1-9-1953 : 28,4 mm.

Irrigations : 3.700 m³ par hectare en 4 irrigations.

Culture précédente : Tabac.

Fumure apportée : Sulfate d'ammoniaque : 150 kgs.

Superphosphate : 600 kgs.

Sulfate de potasse : 150 kgs.

Distance entre les poquets : 50 cm.

Distance entre les lignes : 1 m.

Densité de plantation : 40.000 pieds à l'hectare.

Dimensions de la parcelle élémentaire : 2 x 20 m. = 40 m².

Superficie totale de l'essai : 6.500 m².

- Analyse statistique.

Moyenne générale de l'essai : 45,48 quintaux par hectare.

Différence significative ($P = 5 \%$) entre 2 variétés :

= 8,10 qx/ha = 17,8 % de la moyenne.

Sont significativement supérieurs à la moyenne générale de l'essai, les hybrides : U. 72, Texas 26, Dixie 33, Texas 24.

Sont significativement inférieurs :

Wisconsin 275 A, Wisconsin 525 A et N.C. 27.

- Commentaires

Le classement obtenu est à peu près le même que celui de Boulaouane. Les hybrides de 130 à 140 jours ont été les meilleurs dans les deux stations, avec des rendements plus importants à Sidi-Slimane, la terre étant plus riche.

La durée de végétation est d'ailleurs très nettement corrélative du rendement en grains et du développement végétatif (hauteur du pied, hauteur du premier épi).

(a)	(b)	(d)	(j)	(k)	(m)	(n)	(o)
United 72	—	65	97	1,18	63,11	138,76	1
Texas 26	135-140	65	97	1,05	59,70	131,26	2
Dixie 33	140-145	66	105	1,09	54,40	119,61	3
Texas 24	—	65	82	1,02	53,85	118,40	4
Kansas 1859	130-135	58	77	0,97	51,71	113,69	5
Kentucky 103	—	60	87	0,97	49,92	109,76	6
U.S. 13	130-135	59	82	1,01	49,15	108,96	7
Indiana 252	115-120	56	72	1,02	47,31	104,02	8
Tennessee 10	—	66	97	1,26	47,12	103,60	9
Indiana 909 A	135-140	62	77	1,00	47,09	103,04	10
Wisconsin 595	110-115	55	82	1,03	46,55	102,35	11
United 32	—	57	65	0,96	45,53	100,10	12
Indiana 620 C	120-125	57	82	0,96	45,41	99,84	13
Wisconsin 641 AA	110-115	57	72	0,96	44,58	98,02	14
Wisconsin 575	—	52	77	0,97	44,33	97,47	15
Ohio K 35	115-120	56	77	0,96	44,01	96,76	16
Wisconsin 685	—	56	75	0,96	43,95	96,63	17
Sokota 224	100-105	50	60	0,96	43,80	96,30	18
Indiana 844 D	120-125	57	75	1,12	43,42	95,47	19
Min hybrid 408	110-115	55	72	0,97	41,97	92,28	20
Wisconsin 464 A	100-105	52	72	0,92	41,50	91,24	21
Ohio K 24	115-120	55	85	0,97	40,87	89,86	22
Ohio M 15	105-110	55	70	1,07	39,81	87,53	23
H. 8 - A	—	64	90	0,90	39,39	86,60	24
H. 8 - B	—	65	87	0,96	38,08	83,72	25
Wisconsin 275 A	85-90	48	55	0,90	36,87	81,06	26
Wisconsin 625 A	105-110	51	60	0,95	35,94	79,02	27
North Carolina 27	140-145	68	100	0,90	34,03	74,82	28



II -- LES HYBRIDES ESSAYÉS

Leurs performances

Leurs caractéristiques

THE HISTORY OF THE

REPUBLIC OF THE UNITED STATES OF AMERICA

FROM THE FOUNDATION OF THE COLONIES TO THE PRESENT

II -- Les hybrides essayés

Leurs performances — Leurs caractéristiques

Les différents hybrides de maïs, qui ont fait l'objet des vingt et un essais comparatifs relatés dans le chapitre précédent, ont montré, selon les années, selon les lieux de culture, selon les circonstances climatiques ou culturelles, des dispositions plus ou moins variables, des capacités de production plus ou moins grandes. Il a paru nécessaire, pour avoir une idée d'ensemble de ces dispositions et capacités, de récapituler dans des tableaux généraux, et pour chacun des principaux hybrides essayés, les différentes performances et caractéristiques enregistrées pendant ces cinq années d'essais. Ce sont de tels tableaux qui font la matière de ce chapitre.

Chacun de ces tableaux, consacré à une seule caractéristique ou performance en particulier, récapitule, pour 95 hybrides (choisis parmi ceux qui ont subi au moins deux essais), les observations faites ; ces hybrides y sont, à chaque fois, divisés en deux groupes, l'un consacré aux hybrides à formule ouverte, l'autre consacré aux hybrides à formule fermée ; ils y sont classés suivant leur précocité, chiffrée (données officielles américaines) pour les formules ouvertes, appréciée pour les formules fermées.

Les résultats sont groupés par lieux d'essais d'abord, par années et numéros d'essais ensuite, ce qui permettra d'apprécier facilement et d'un coup d'œil général, les différences de comportement entre lieux d'essais d'une part et entre années d'autre part.

Les tableaux sont précédés de deux listes (tableaux III et IV), indiquant, l'une pour les hybrides à formule ouverte, l'autre pour les hybrides à formule fermée, le nom et le numéro commerciaux, le groupe de maturité, la couleur et la structure du grain, et l'origine ou lieu de production. Dans la première liste (tableau III) sont indiquées les formules connues de ces hybrides : dans la première parenthèse, on trouvera l'hybride simple femelle, c'est-à-dire celui qui fournira les semences d'hybride double, dans la deuxième parenthèse l'hybride simple mâle, c'est-à-dire celui qui sert de pollinisateur lors de la fabrication des semences d'hybride double final. A l'intérieur de ces parenthèses sont indiquées, d'abord la lignée qui a servi de femelle pour donner l'hybride simple, ensuite la lignée qui a servi de mâle pour donner ce même hybride — Les 4 groupes de maturité du tableau IV, appréciés suivant des observations faites au Maroc, correspondent approximativement aux cycles végétatifs (durée américaine) suivants :

P = 80 à 100 jours.

1/2 P = 100 à 120 jours.

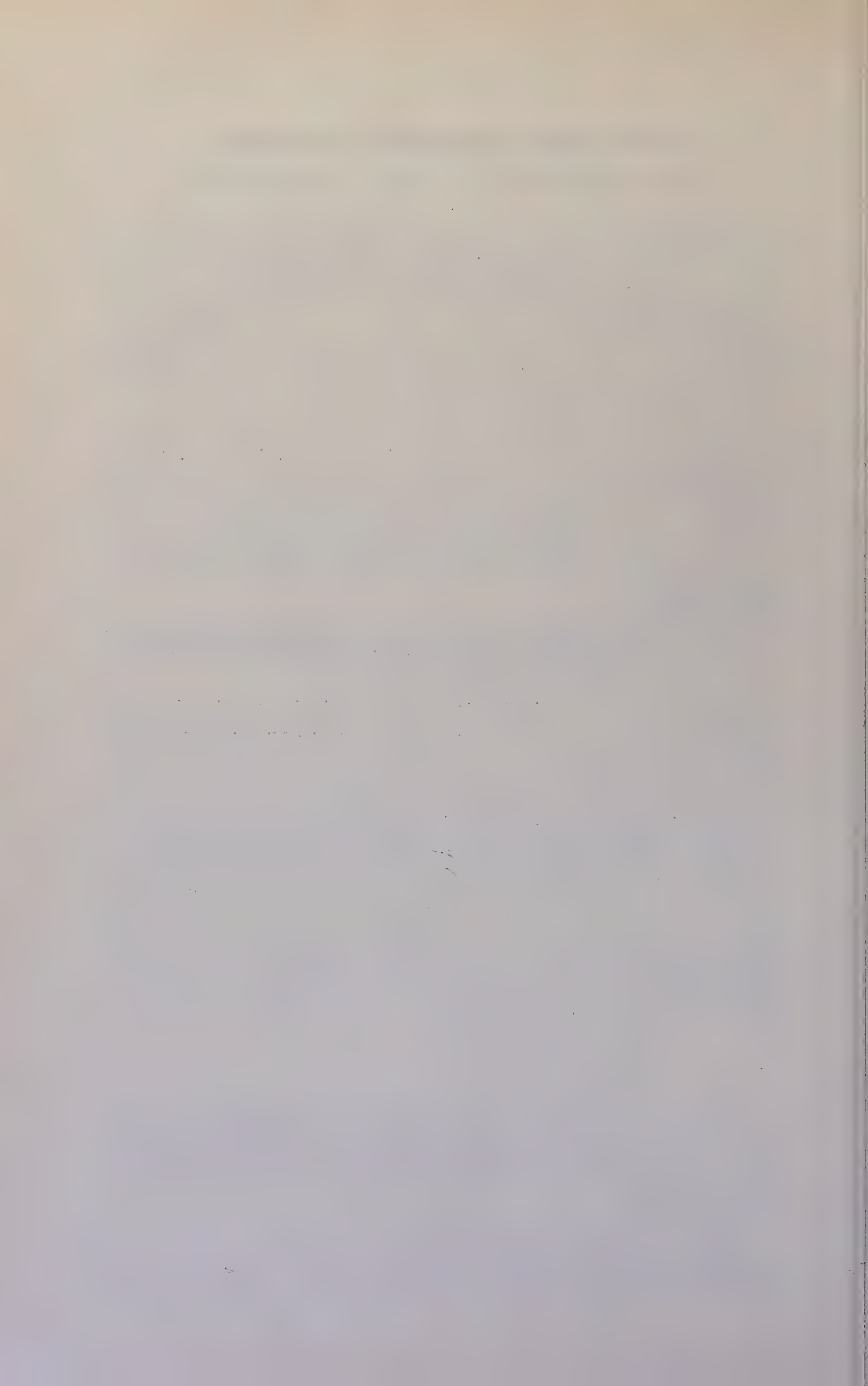
1/2 T = 120 à 135 jours.

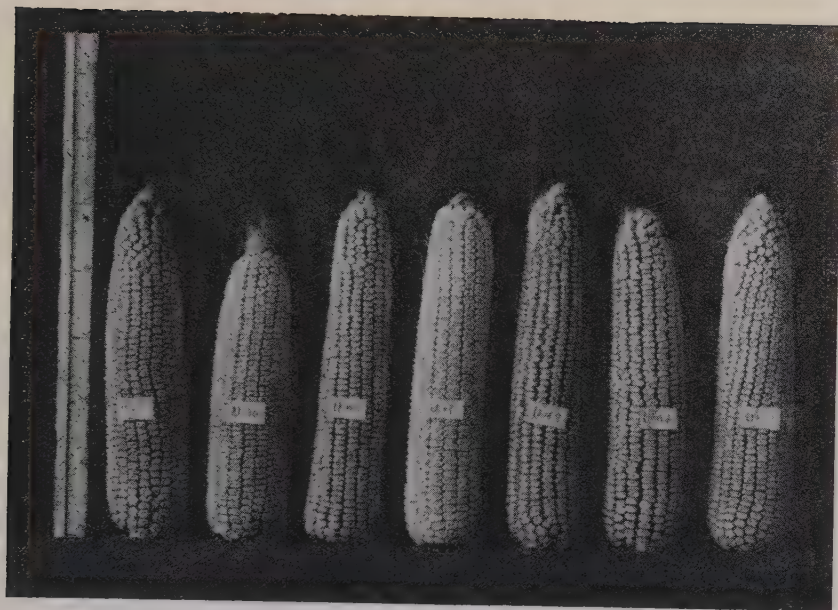
T = 135 à 150 jours.

Dans les tableaux qui suivent, on trouvera des indications concernant la durée levée-floraison (tableau V), le cycle végétatif complet (tabl. VI), le nombre moyen d'épis par pied (tabl. VII), les rendements (en quintaux par hectare) obtenus (tabl. VIII), et les rendements relatifs (tabl. IX).

— Durée levée-floraison (tableau V)

Ces durées sont calculées en jours depuis la levée jusqu'au milieu de la floraison mâle (ouverture des anthères sur la moitié de la pani-





Epis de quelques hybrides « United »

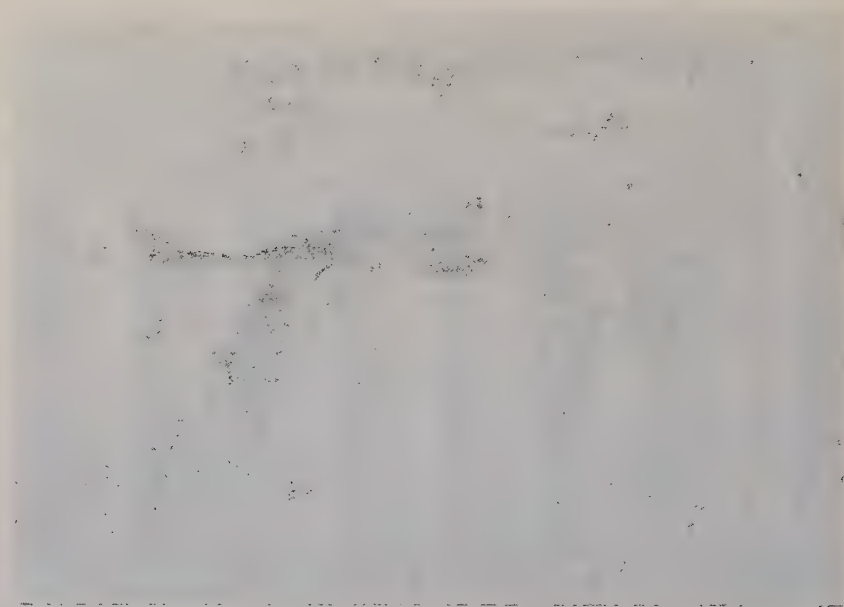


FIGURE 1. A. B. C. D. E. F. G. H. I. J. K. L. M. N. O. P. Q. R. S. T. U. V. W. X. Y. Z.



cule) ; ce sont des moyennes d'observations faites sur 100 plantes par hybride.

On remarquera que chaque année et pour chacune des variétés, cette durée est en général plus courte à Boulaouane qu'à Sidi-Slimane, et à Sidi-Slimane qu'à Rabat, et que d'autre part, 1953 a été une année à floraison particulièrement rapide, probablement en raison de la sécheresse de l'année et du chergui du mois de mai.

— Cycle végétatif (tableau VI)

Cette durée est calculée en jours depuis la levée jusqu'à la maturité du grain (stade où le grain n'est plus rayable par l'ongle) ; il s'agit également de moyennes d'observations faites sur 100 plantes par hybride.

Comme pour la floraison, en 1953 la maturité a été particulièrement précoce, surtout à Rabat, le cycle végétatif s'est raccourci de 10 à 20 jours en moyenne par rapport aux années précédentes, ce qui situe assez bien la plasticité de cette durée végétative.

Les cycles végétatifs américains des hybrides essayés s'échelonnent sur une gamme qui va de 70 jours pour le Wisconsin 1.600, à 155 jours pour les hybrides les plus tardifs. Cette gamme subit au Maroc un rétrécissement dont l'importance est variable suivant les régions et les années ; à Rabat, en 1951, cette gamme s'étale sur une durée de 25 jours (durée minima : 113 jours ; durée maxima : 138 jours), alors qu'elle correspond en cycles américains à une durée totale de 75 jours (durée minima : 70 jours ; durée maxima : 140-145 jours), c'est-à-dire trois fois plus. Ce nivellement des différences variétales est sans doute en rapport avec la sévérité des conditions climatiques locales.

— Nombre moyen d'épis par pied (tableau VII)

Ce nombre est simplement le rapport du nombre total d'épis récoltés de chaque variété dans chaque essai au nombre total de plantes de la même variété dans le même essai (voir colonne k des tableaux de résultats des différents essais).

Ce nombre est évidemment variable suivant les années, la densité de plantation et d'autres facteurs, mais il est également variétal. Certains hybrides par exemple ont une certaine tendance à donner deux épis par pied dans de bonnes conditions : par exemple, certains maïs tardifs comme Tennessee 10 et N.C. 27, ou certains maïs précoces, lorsque la densité de plantation n'est pas trop élevée (essai n° 3).

— Rendements absolus (tableau VIII)

Ce sont les rendements en grains secs évalués en quintaux par hectare. Ils sont soulignés quand ils sont significativement (au seuil $P=0,05$) supérieurs au rendement moyen général de l'essai.

— Rendements relatifs (tableau IX)

Ils sont établis en pourcentage du rendement moyen général de l'essai. Sauf pour les essais n° 3 et 4 (1951) où ils sont établis en pourcentage du rendement du témoin. Ils correspondent aux colonnes (n) des tableaux des résultats des essais comparatifs. Une moyenne générale des rendements relatifs obtenus, pour chaque hybride, a été calculée ; elle figure dans la dernière colonne du tableau.

TABLEAU III

Hybrides à formule ouverte (open pedigree)

Numéro	CYCLE VEGETATIF	GRAIN	FORMULE	ORIGINE
U. S. 13	130-135	jaune denté	(Hy x L 317) (WF 9 x 38-11)	Illinois, Kansas, Indiana, Iowa Kansas, Kentucky
U. S. 523 W	135-140	blanc denté	(K 55 x K 64) (Ky 27 x Ky 49)	
Indiana 252	115-120	jaune denté		Indiana
Indiana 252 A	115-120	» »	(WF 9 x Oh 51 A) (M 14 x Oh 28)	
Indiana 419 A	120-125	» »	(WF 9 x Hy) (M 14 x Oh 28)	
Indiana 605 A	120-125	» »	(WF 9 x 38-11) (CI 187.2 x Oh 07)	
Indiana 620 C	120-125	» »	(WF 9 x Hy) (Os 420 x M 14)	
Indiana 750 A		blanc denté	(33-16 x H 21) (K 41 x K 44)	
Indiana 844 D	120-125	jaune denté	(WF 9 x 38-11) (Tr x Hy)	
Indiana 909 A	135-140	blanc denté	(K 64 x K 61) (33-16 x H 21)	
Iowa 306	120-125	jaune denté	(L 289 x I 205) (WF 9 x Os 420)	Iowa
Iowa 4.316	115-120	» »	(WF 9 x M 14) (L 289 x I 205)	
Iowa 4.412	120-125	» »	(M 14 x CI 187.2) (WF 9 x Hy)	
Iowa 4.417	105-110	» »	(WF 9 x M 14) (B 8 x I 153)	
Kansas 1859	130-135	jaune denté	(N 6 x WF 9) (K 148 x K 150)	Kansas
Minhybrid 404	105-110	jaune denté	(A 322 x A 334) (A 374 x A 375)	Minnesota
Minhybrid 408	110-115	» »	(A 73 x A 375) (Oh 51 A x Os 420)	
Minhybrid 503	100-105	» »	(A 73 x A 334) (Oh 51 A x A 375)	
Minhybrid 706	95-100	blanc denté	(A 34 x A 171) (A 166 x A 188)	
Minhybrid 800	85-90	jaune denté	(A 96 x A 148) (A 116 x A 131)	
Nodakhybrid 203	75-80	jaune denté	(ND 211 x ND 283) (ND 167 x ND 203)	North Dakota
Nodakhybrid 301	80-85	» »	(ND 230 x ND 203) (A 111 x A 90)	
Ohio M 15	105-110	jaune denté	(Oh 26 x Oh 51) (A x W 23)	Ohio
Ohio M 34	105-110	» »	(Oh 26 x Oh 51) (Oh 40 B x Oh 02)	
Ohio K 24	115-120	» »	(Oh 51 A x WF 9) (Oh 33 x Oh 40 B)	
Ohio K 35	115-120	» »	(Oh 65 x Oh 02) (Oh 26 x Hy)	
Ohio C 92	125-130	» »	(WF 9 x 38-11) (Hy x Oh 07)	
Sokota 224	100-105	jaune denté	(SD 101 x SD 102) (SD 105 x SD 107)	South Dakota
Wisconsin 1.600	70	jaune corné		
Wisconsin 240	80-85	jaune 1/2 denté	(W 85 x W 15) (W-D x W 9)	Wisconsin
Wisconsin 255	80-85	jaune denté	(W-D x W 9) (W-H x W-J)	
Wisconsin 275	85-90	» »	(W 9 x W-M 13) (W-H x W 49)	
Wisconsin 275 A	85-90	» »	(W 33 x W 25) (W 47 x W 643)	
Wisconsin 355	90-95	» »	(W 9 x W-M 13) (W 153 x W 25)	
Wisconsin 416	95-100	» »	(W 9 x W-M 13) (W 153 x W 374)	
Wisconsin 464	100-105	» »	(W-M 13 x W-R 3) (W 153 x W 374)	
Wisconsin 464 A	100-105	» »	(W-M 13 CI x W-R 3) (W 153 CI x W 374)	
Wisconsin 525	105-110	» »	(W-M 13 x W-R 3) (W 3 x W 26)	
Wisconsin 525 A	105-110	» »	(W-M 13 R x W-R 3) (W 182 C x M 14)	
Wisconsin 575	110-115	» »	(W 182 C x M 14) (W 64 A x W 32)	
Wisconsin 595	110-115	» »	(W-R 3 x W 24) (W 8 x W 375)	
Wisconsin 641 AA	110-115	jaune denté	(WF 9 x M 14) (W 32 x W 187)	
Wisconsin 685	115-120	» »	(WF 9 x W 22) (40 B x M 14)	
Wisconsin 692	115-120	» »	(WF 9 x Hy) (A x W 22)	
Cornell 29-3	100-105	rouge denté	(NY 3 x NY 4) (NY 2 x NY 1)	Cornell University (New-York)
Kentucky 103	130-135	jaune denté	(WF 9 x 38-11) (K 4 x L 317)	Kentucky
Kentucky 203		blanc denté	(Ky 27 x Ky 122) (33-16 x Ky 49)	
Dixie 11	145-155	blanc denté	(Tx 61 M x L 10) (L 44 x L 2-2)	Georgia, Louisiana, Tennessee, etc.
Dixie 17		jaune denté		
Dixie 18	145-155	jaune denté	(F 44 x F 6) (GT 112 x L 578)	
Dixie 33	140-145	blanc denté	(T 61 x T 13) (T 101 x T 105)	
Dixie 82	145-155	jaune denté		
Tennessee 10		blanc denté	(T 61 x T 13) (T 18 x T 14)	Tennessee
North Carolina 26	140-145	jaune denté	(K4 x Kys) (NC 7 x NC 13)	North Carolina
North Carolina 27	140-145	» »	(CI 21 x Kys) (NC 7 x NC 13)	
North Carolina 1.032	140-145	» »		
Texas 8	135-140	jaune denté	(Yellow Surcropper) (Tx 127 C x Tx 132 A)	Texas
Texas 12	135-140	» »	(Kys x K 4) (Tx 127 C x Tx 132 A)	
Texas 18	135-140	» »	(Tx 173 D x Tx 203) (Tx 127 C x Tx 132 A)	
Texas 24	135-140	» »	(Tx 325 x Tx 303) (K 4 x Tx 203)	
Texas 26	135-140	» »	(Tx 325 x Tx 203) (Tx 127 C x Tx 132 A)	
Florida W.-1	145-155	blanc denté	(F 1 x F 2) (F 3 x F 4)	Floride
Canbred 150	75-80	jaune 1/2 denté	(50 x 32) (131 x 140)	Ontario (Canada)



TABLEAU IV

Hybrides à formule fermée (closed pedigree)

NUMERO	GROUPE de maturité	GRAIN	ORIGINE
U 20 A	P	jaune denté	United Growers Ass. - Shenandoah (Iowa)
U 26	P	» »	
U 32	1/2 P	» »	
U 32 A	1/2 P	» »	
U 36	1/2 P	» »	
U 3	1/2 P	blanc denté	
U 40	1/2 P	jaune denté	
U 41	1/2 P	» »	
U 42	1/2 P	» »	
U 47	1/2 P	» »	
U 4	1/2 P	blanc denté	
U 50	1/2 T	jaune denté	
U 50 A	1/2 T	» »	
U 59	1/2 T	» »	
U 65	1/2 T	» »	
U 67	1/2 T	» »	
U 68	1/2 T	» »	
U 72	T	» »	Schumacher Seed Co - Bremen (Indiana)
U 75	T	» »	
U 80	T	» »	
Banner B 42 ..	1/2 P	jaune denté	
Banner B 44 ..	1/2 P	» »	
Banner B 46 ..	1/2 P	» »	Dekalb Agr. Ass. - Sycamore (Illinois)
Banner B 47 ..	1/2 P	» »	
Banner B 51 ..	1/2 P	» »	
Dek. 240	1/2 P	jaune denté	
Dek. 898	1/2 T	» »	Pride Hybrid Co - Glen Haven (Wiscons.)
Dek 1.025	T	» »	
D 66	1/2 P	jaune denté	
PN 79	1/2 P	» »	
D 91	1/2 T	» »	Robson seed Farms - Hall (N.-Y.)
Robson 20	1/2 P	jaune denté	

TABLEAU V

Durée Levée-Floraison

CYCLE VÉGÉTATIF U.S.A.	Hybrides à formule ouverte	Rabat			Boulaouane		Sidi-Slimane		
		1951 N° 3	1952 N°s 5 à 8	1953 N° 19	1952 N°s 9 à 11	1953 N° 20	1951	1952 N° 12	1953 N° 21
70	Wisconsin 1600 ..	49							
75-80	Canbred 150		56		50			52	
	Nodak 203	54					50		
80-85	Wisconsin 240	51	51		49		52	53	
	Wisconsin 255	49					52		
	Nodak 301	54	56		50		56	56	
85-90	Wisconsin 275	50	55		51		56	56	
	Wisconsin 275 A ..	56	56	50	50	46		57	48
	Mindybrid 800	54					53		
90-95	Wisconsin 355	54					56		
95-100	Wisconsin 416	59	56		51		57	53	
100-105	Wisconsin 464	56	58		51		58	55	
	Wisconsin 464 A ..			56		52			52
	Cornell 29-3	64	60				60		
	Minhybrid 503	60	60		53		63	59	
	Sokota 224	63	58	53	50	50	60	60	50
105-110	Wisconsin 525	63	68		57		61	60	
	Wisconsin 525 A ..			55					51
	Minhybrid 404	60					64		
	Ohio M 15	61	67	56	57	52	62	63	55
	Iowa 4417	64	70		57		61	63	
	Ohio M 34	60					63		
110-115	Wisconsin 575			55					52
	Wisconsin 595	60	71	59	57	52	63	64	55
	Wisconsin 641 AA ..	65	69	61	60	58	64	64	57
	Minhybrid 408			59		54			55
125-120	Wisconsin 685			59					56
	Wisconsin 692	65	69		60		63	64	
	Indiana 252		75	60	65			65	56
	Indiana 252 A	64	71		60		64	65	
	Iowa 4316	64	68		62		64	64	
	Ohio K 24		68	59	57	55	64	64	55
	Ohio K 35		71	61	60	54	66	64	56
120-125	Indiana 419 A	66	71		61		64	65	
	Iowa 4412		74		59			63	
	Indiana 605 A		74		62			69	
	Indiana 620 C			60		55			57
	Indiana 844 D	71	69	65	61	56	68	64	57
	Iowa 306						66		
125-130	Ohio C 92		74		65			74	
130-135	U.S. 13	68	72	65	66	59	69	68	59
	Kansas 1859		69	63	64	59		65	58
	Kentucky 103	69	72	66	66	60		70	60
	Tennessee 10	70	78	74	72	66		76	66
135-140	U.S. 523 W		81						
	Indiana 909 A		76	70		57			62
	Texas 8		79		70			74	
	Texas 12		80		72			76	
	Texas 18		79		72			76	
	Texas 24		77	73	71	63		75	65
	Texas 26		78	73	74	62		77	65
140-145	N.C. 26	78							
	N.C. 27	78	85		75	70	81	78	68
	N.C. 1032	80							
	Dixie 33			74		63			66
145-155	Dixie 11		95						
	Dixie 18		85		78		88	81	
	Dixie 82		84		72			80	
	Florida W-1		97						

TABEAU V bis
Durée Levée-Floraison

Groupe de maturité	Hybrides à formule fermée	Rabat			Boulaouane		Sidi-Slimane		
		1951 N° 3	1952 N° 5-8	1953 N° 19	1952 N° 9 à 11	1953 N° 20	1951	1952 N° 12	1953 N° 21
Précoces	United 20 A ..	53	54				52		
	United 26	57	59		52		61	62	
1/2 précoces	Robson 20	62					62		
	Dekalb 240	55	63		54		66	64	
	United 32	65	65	62	56	59	69	64	57
	United 32 A ..	66	65				64		
	United 36	66	65		60		64		
	United 3	64	70				63		
	Banner B 42 ..	66	73		64		66	67	
	Banner B 44 ..		68		64			64	
	Banner B 46 ..		70		64			65	
	Banner B 47 ..		71		62			66	
	Banner B 51 ..		67		66			66	
	United 40	66	71		64		67	65	
	United 41	67	71				66	66	
	United 42	69	72		62		66	68	
	Pride D 66	65					66		
	Pride PN 79 ...	66					67		
	United 47	66	71		64		68	66	
	United 4	69	76				68		
1/2 tardifs	Pride D 91	71					69		
	United 50	69	74		66		71	71	
	United 50 A ..	70	73		64		70	69	
	United 59	71	74		64		71	70	
	United 65	71	75				71	70	
	United 67	69	74		66		70	71	
	United 68	71	77		66		71	71	
	Dekalb 898	66	76		69		71		
Tardifs	United 6	72	78				74		
	United 72	75	79	75	70	63	73	72	65
	United 75	75	78		72		76	72	
	Dekalb 1025 ...	78	81		72		76	78	
	United 88	80	85		78		82	75	

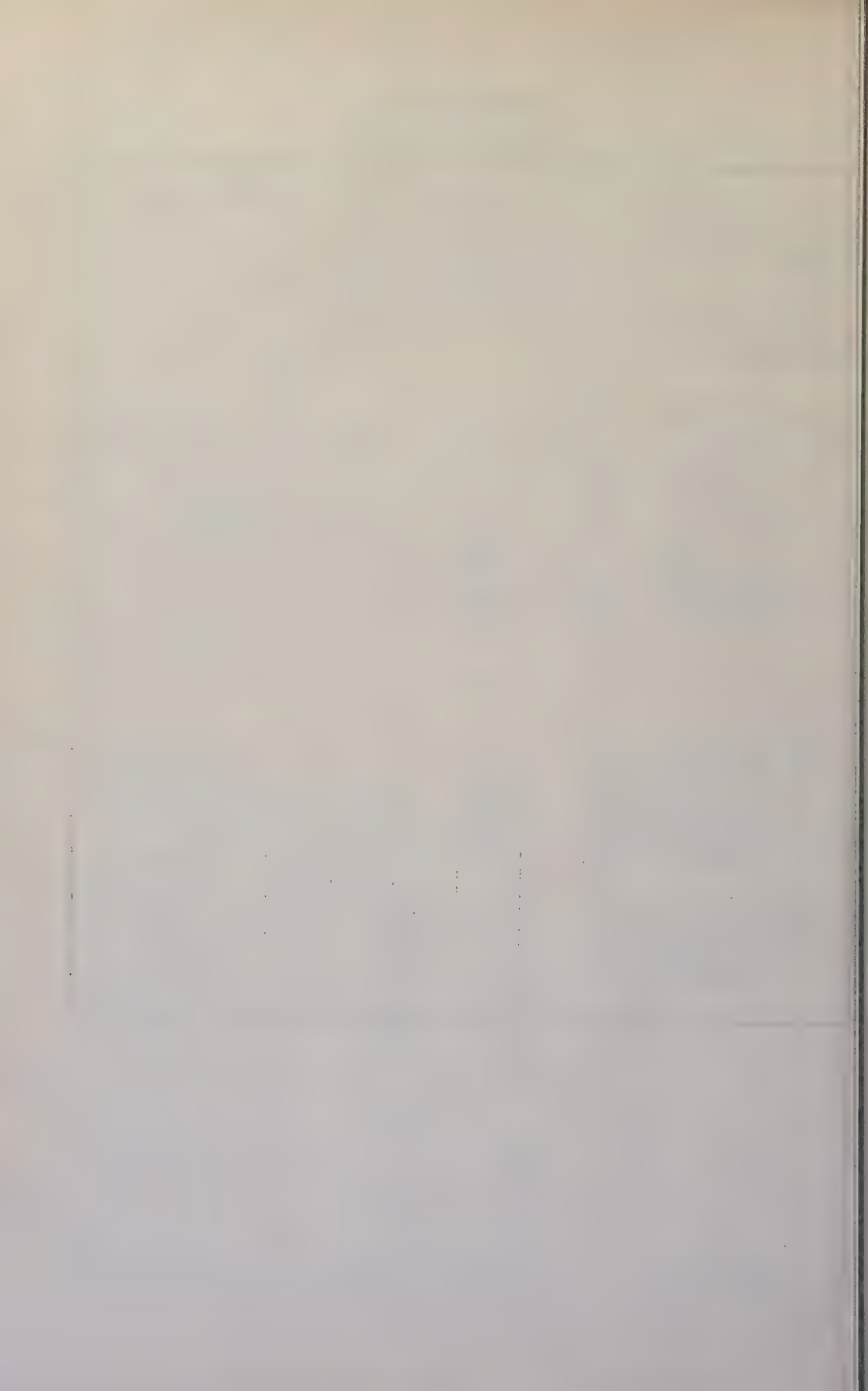
TABLEAU VI
Durée Levée-Maturité

CYCLE VÉGÉTATIF AMÉRICAIN	Hybrides à formule ouverte	R A B A T					BOULAOUANE				
		1951 n° 3	1 9 5 2			1953 n° 19	1 9 5 2			1953 n° 20	
			n° 5	n° 6	n° 7-8		n° 9	n° 10	n° 11		
100-105	Wisconsin 1.600.	113									
70	Canbred 150 ...		94				109				
	Nodak 203	121									
80-85	Wisconsin 240 ..	115	93				109				
	Wisconsin 255 ..	117									
	Nodak 301	121	97				109				
85-90	Wisconsin 275 ..	117	97				110				
	Wisconsin 275 A.	117	99			94	109			101	
	Minhybrid 800..	117									
90-95	Wisconsin 355 ..	118									
95-100	Wisconsin 416 ..	119	99				110				
100-105	Wisconsin 464 ..	120	103				112				
	Wisconsin 464 A					99				108	
	Cornel 29-3	122	103	108							
	Minhybrid 503..	121	106				113				
	Sokota 224	117	105			97	112			100	
105-110	Wisconsin 525 ..	118		109				114			
	Wisconsin 525 A.					98					
	Minhybrid 404..	119									
	Ohio M 15	120		113		98		115		108	
	Ohio M 34	119									
	Iowa 4.417	123		118				115			
110-115	Wisconsin 575 ..					99					
	Minhybrid 408..					101				119	
	Wisconsin 595 ..	120		116		101		115		108	
	Wisconsin 641 AA	121		120		101		117		110	
115-120	Wisconsin 685 ..					101					
	Wisconsin 692 ..	122		118				116			
	Indiana 252 ..	123		121		101		119			
	Indiana 252 A ..	122		113				118			
	Iowa 4.316	127		113				116			
	Ohio K 24			115		102		119		110	
	Ohio K 35			121		103		119		112	
120-125	Iowa 306	129									
	Iowa 4.412			115				118			
	Indiana 419 A ..	127		119				117			
	Indiana 605 A .			122				120			
	Indiana 620 c ..					102				114	
	Indiana 844 B ..	128		120	118	107		120	120	122	
125-130	Ohio C 92			123				122			
130-135	Kansas 1.859 ...				124	107				124	
	U.S. 13	124		118	119	112		120		115	
	Kentucky 103 ..	131			122	114			127	117	
135-140	Indiana 909 A ..				129	118				130	
	Texas 8			128				133			
	Texas 12			130				131			
	Texas 18			128				138			
	Texas 24				129	130			136	137	
	Texas 26				131	126			136	137	
	Tennessee 10 ...	135			125	126			128	137	
	U.S. 523 W				130						
140-145	Dixie 33					127				138	
	N.C. 26	137									
	N.C. 27	138			132				142	140	
	N.C. 1.032	135									
145-155	Dixie 11				146						
	Dixie 18				141				147		
	Dixie 82				138				148		
	Florida W-1				143						

TABLEAU VI bis

Durée Levée-Maturité

GROUPE DE MATURITÉ	Hybrides à formule fermée	R A B A T					BOULAOUANE			
		1951 n° 3	1 9 5 2			1953 n° 19	1 9 5 2			1953 n° 20
			n° 5	n° 6	n°s 7-8		n° 9	n° 10	n° 11	
Précoces	United 20 A.	117	96							
	United 26 ...	119	106				110			
1/2 précoces	Robson 20 ..	118								
	Dekalb 240 ..	123	107				113			
	United 32 ...	121	108	109		100	117	118		116
	United 32 A.	121	109							
	United 36 ...	122	107	118			117	122		
	United 3	122			115					
	Banner B 42.	122		113				122		
	Banner B 44.			113				119		
	Banner B 46.			118				122		
	Banner B 47.			119				120		
	Banner B 51.				118				125	
	United 40 ...	121		120				120		
	United 41 ...	126		116				119		
	United 42 ...	131		117				119		
	Pride D 66 ..	129								
	Pride PN 79.	127								
	United 47 ...	125		118				124		
	United 4 ...	122			126					
1/2 tardifs	Pride D 91 ..	130								
	United 50 ...	128		123				125		
	United 50 A..	131		122				124		
	United 59 ...	133		122				123		
	United 65 ...	132		124				125		
	United 67 ...	129		124				129		
	United 68 ...	133		126				130		
	Dekalb 898 ..	129			122				123	
	United 6	130			134					
	United 72 ...	136			130	130		138	137	142
tardifs	United 75 ...	139			129				142	
	Dekalb 1.025.	125			130				139	
	United 80 ...				136				148	



Nombre moyen d'épis par pied

Cycle végétal U. S.	Hybrides à formule ouverte	Rabat							Boulaouane					Sidi-Simane					Merchouch
		1949 (1)	1950 (2)	1951 (3)	1952 (5) P	1952 (6) M	1952 (7-8) TB	1953 (19)	1951 (4)	1952 (9) P	1952 (10) M	1952 (11) T	1953 (20)	1952 (12) P	1952 (13) M	1952 (14-15) TB	1953 (21)	1952 (16) P	
70	Wisconsin 1600 .		1,28						0,82										
75-80	Canbred 150 . .			2,38		1,00				0,83				0,84				0,77	
	Nodak 203		1,02	1,67					0,91										
80-85	Wisconsin 240 .		0,99		0,91				0,96	0,86				0,87				0,87	
	Wisconsin 255 . .		0,99	2,80					0,97										
	Nodak 301		0,97	1,40	0,94				0,91	0,91				0,78				0,92	
85-90	Wisconsin 275 .		0,98	1,41	0,91				0,66	0,82				0,68				0,87	
	Wisconsin 275 A	1,30	0,97	1,51	1,02		0,98		1,02	0,91			0,68	0,78			0,90	0,82	
	Minhybrid 800 .		0,98	1,12					0,91										
90-95	Wisconsin 355 .		0,99	1,20					0,87										
95-100	Wisconsin 416 .		0,97	1,19	0,92				0,85	0,74				0,85				0,85	
100-105	Wisconsin 464 .		0,99	1,18	0,90				0,96	0,58				0,75			0,92	0,78	
	Wisconsin 464 A						0,97						0,84						
	Cornell 29-3 . . .	1,30	0,92	1,97	0,88	0,83			1,04										
	Minhybrid 503 .		0,97	1,46	0,90				1,04	0,87				0,76					
	Sokota 224		0,88	1,52	0,94			1,01	0,96	0,90			0,70	0,85			0,96	0,83	
105-110	Wisconsin 525 .		0,98	1,16		0,83			0,84		0,82				0,83				
	Wisconsin 525 A						0,96										0,95		
	Minhybrid 404 .	0,64	1,04	1,12					0,92										
	Ohio M 15		1,00	1,55		0,90		0,94	1,03		1,20		0,88		1,02		1,07		
	Ohio M 34		1,16	1,75					0,94										
	Iowa 4417		0,98	1,29		0,57			1,01		1,07				0,88				
110-145	Wisconsin 575 .						0,97											0,97	
	Minhybrid 408						0,94						0,86					0,97	
	Wisconsin 595 .		1,01	1,17		0,89			1,06		1,07		0,80		0,98		1,03		
	Wisconsin 641 AA		0,93	1,20		0,76			0,94	0,99	1,04		0,80		0,91		0,96		
115-120	Wisconsin 685 . .						0,99										0,96		
	Wisconsin 692 . .		1,01	1,09		0,88			0,91		0,92				0,97				
	Indiana 252 . . .			1,50		0,58		0,91	1,06		1,28				1,08				
	Indiana 252 A . .		0,99	1,56		0,84					1,03				0,96				
	Iowa 4316		0,95	1,45		0,88			0,96		0,99				0,99				
	Ohio K 24		0,98			0,93		0,94			1,01		0,79		1,01		0,97		
	Ohio K 35		0,98			0,94		0,94			1,32		0,88		1,01		0,96		
120-125	Iowa 306	1,03		1,22					1,02										
	Iowa 4412					0,79					0,98				0,88				
	Indiana 419 A . .		0,87	1,53		0,89			1,12		0,87				0,92				
	Indiana 605 A . .		1,08	1,57		0,83			0,90		1,02				0,77				
	Indiana 620 C . .						0,82					0,84					0,96		
	Indiana 844 D . .	0,98		1,39		0,90	1,02	0,77	0,96		1,00	1,08	0,89		0,82	1,15	1,12		
125-130	Ohio C 92					0,85					1,08			0,98					
130-135	Kansas 1859 . .						0,99	0,87				1,01	0,90			1,05	0,97		
	U.S. 13	0,98	1,20			0,80	1,01	0,82	1,13		1,08	1,10	0,90		1,04	1,01	1,01		
	Kentucky 103 . .		1,38				1,03	0,82				0,98	0,90			1,01	0,97		
135-140	Indiana 909 A . .						0,98	0,84					1,00			1,42	1,00		
	Texas 8					0,66					0,90				0,84				
	Texas 12					0,67					1,00				0,94				
	Texas 18					0,75					1,05				0,87				
	Texas 24						1,25	0,82				0,96	0,87			1,33	1,02		
	Texas 26						1,18	0,84				1,20	0,84			1,23	1,05		
	Tennessee 10 . .	1,15	1,91				1,30	0,84				1,25	0,82			1,43	1,26		
	U.S. 523 W						1,05									1,36			
140-145	Dixie 33							0,91					0,89				1,09		
	N.C. 26	1,95	0,94	1,66															
	N.C. 27			1,86			1,08		1,35			1,07	1,07			1,48	0,90		
	N.C. 1032		0,90	1,70															
145-155	Dixie 11			1,80			0,56									1,51			
	Dixie 18		0,86				0,80					0,82				1,34			
	Dixie 82						0,99					1,28				1,40			
	Florida W-1 . . .						0,45									1,18			

TABLEAU VII bis
Nombre moyen d'épis par pied

Groupe de maturité	Hybrides à formule fermée	Rabat							Boulaouane					Sidi-Slimane				Merchouch
		1949	1950	1951	1952	1952	1952	1953	1951	1952	1952	1952	1953	1952	1952	1952	1953	1952
		(1)	(2)	(3)	(5) P	(6) M	(7-8) BT	(19)	(4)	(9) P	(10) M	(11) T	(20)	(12) P	(13) M	(14-15) BT	(21)	(16) P
Précoces	United 20 A ..			1,74	0,94				0,88									
	United 26			1,37	0,87				0,95	0,82				0,72				0,89
1/2 précoces	Robson 20			1,63					1,00									
	Deka b 240 ...	1,14	0,99	1,41	0,90				0,95	0,64				0,62				0,82
	United 32			1,41	0,86	0,82		0,83	0,96	0,70	0,90		0,82	0,72	0,85		0,96	
	United 32 A ...			1,47	0,85				0,93									
	United 36			1,44	0,88	0,85			1,05	0,78	1,12							
	United 3			1,49			0,93		1,04							1,14		
	Banner B 42 ..		0,95	1,13		0,76			1,03		0,80				0,84			
	Banner B 44 ..	1,36				0,85					1,07				0,96			
	Banner B 46 ..	1,48				0,82					1,12				0,91			
	Banner B 47 ..	1,23				0,80					1,09				1,06			
	Banner B 51 ..						1,01					1,03				1,07		
	United 40			1,24		0,70			0,98		0,91				0,79			
	United 41			1,23		0,86			0,98		0,90				0,90			
	United 42			1,37		0,60			1,09		0,95				0,68			
	Pride D 66		1,01	1,19					0,98									
	Pr de DN 79 ...			1,23					0,88									
	United 47			1,32		0,76			0,88		1,02				0,83			
	United 4			1,55			0,87		0,95							1,14		
1/2 Tardifs	Pride D 91			1,18					1,10									
	United 50			1,21		0,84			0,97		1,18				0,79			
	United 50 A ..			1,19		0,76			0,80		0,99				0,80			
	United 59		0,90	1,23		0,84			0,98		1,04				0,81			
	United 65			1,66		0,72			0,98		1,20				0,89			
	United 67			1,34		0,69			0,94		0,92				0,84			
	United 68			1,55		0,70			1,00		0,90				0,90			
	Dekalb 898	1,19		1,14			0,92		0,90			1,04				0,86		
	United 6			1,22			1,01		1,07							1,40		
	United 72			1,53			0,99	0,71	1,21		0,91	1,05	0,95		1,01	1,28	1,18	
Tardifs	United 75			1,55			1,10		1,26			1,17				0,96		
	Dekalb 1025 ...	1,32		1,52			0,96		1,03			0,99				1,08		
	United 80			1,67			0,88		0,92			1,07				1,12		

1911 - 1912

1	1911	1912
2	1911	1912
3	1911	1912
4	1911	1912
5	1911	1912
6	1911	1912
7	1911	1912
8	1911	1912
9	1911	1912
10	1911	1912
11	1911	1912
12	1911	1912
13	1911	1912
14	1911	1912
15	1911	1912
16	1911	1912
17	1911	1912
18	1911	1912
19	1911	1912
20	1911	1912
21	1911	1912
22	1911	1912
23	1911	1912
24	1911	1912
25	1911	1912
26	1911	1912
27	1911	1912
28	1911	1912
29	1911	1912
30	1911	1912
31	1911	1912
32	1911	1912
33	1911	1912
34	1911	1912
35	1911	1912
36	1911	1912
37	1911	1912
38	1911	1912
39	1911	1912
40	1911	1912
41	1911	1912
42	1911	1912
43	1911	1912
44	1911	1912
45	1911	1912
46	1911	1912
47	1911	1912
48	1911	1912
49	1911	1912
50	1911	1912
51	1911	1912
52	1911	1912
53	1911	1912
54	1911	1912
55	1911	1912
56	1911	1912
57	1911	1912
58	1911	1912
59	1911	1912
60	1911	1912
61	1911	1912
62	1911	1912
63	1911	1912
64	1911	1912
65	1911	1912
66	1911	1912
67	1911	1912
68	1911	1912
69	1911	1912
70	1911	1912
71	1911	1912
72	1911	1912
73	1911	1912
74	1911	1912
75	1911	1912
76	1911	1912
77	1911	1912
78	1911	1912
79	1911	1912
80	1911	1912
81	1911	1912
82	1911	1912
83	1911	1912
84	1911	1912
85	1911	1912
86	1911	1912
87	1911	1912
88	1911	1912
89	1911	1912
90	1911	1912
91	1911	1912
92	1911	1912
93	1911	1912
94	1911	1912
95	1911	1912
96	1911	1912
97	1911	1912
98	1911	1912
99	1911	1912
100	1911	1912

TABEAU VIII
Rendements en quintaux par hectare

Cycle végétatif U. S.	Hybrides à formule ouverte	R A B A T						BOULAOUANE					SIDI-SLIMANE				MERCHOUC		
		1950 (2)	1951 (3)	1952 (5) P	1952 (6) M	1952 (7) T	1953 (19)	1951 (4)	1952 (9) P	1952 (10) M	1952 (11) T	1953 (20)	1952 (12) P	1952 (13) M	1952 (14) T	1953 (21)	1952 (16) P	1952 (17) M	1952 (18) T
70	Wisconsin 1.600 .	8,0	9,7	15,7				10,2											
75-80	Canbred 150 ...			16,6				16,4	28,4								12,9		
	Nodak 203	6,6	13,2																
80-85	Wisconsin 240 ..	7,2	22,2					16,5	27,6								15,0		
	Wisconsin 255 ..	9,7	15,8					15,8											
	Nodak 301	9,0	17,0	15,4				20,6	38,1								16,5		
85-90	Wisconsin 275 ..	8,6	17,8	17,8				20,3	24,3								18,0		
	Wisconsin 275 A.	8,8	17,0	21,7			11,9	23,5	34,1			26,0	39,9			36,9	19,8		
	Minhybrid 800 ..	10,4	13,3					20,1											
90-95	Wisconsin 355 ..	10,1	18,1					23,2											
95-100	Wisconsin 416 ..	10,6	16,4	17,9				22,9	27,5								17,9		
100-105	Wisconsin 464 ..	11,0	17,9	14,3				24,7	19,0			31,1				41,5	18,4		
	Wisconsin 464 A.																		
	Cornell 29-3 ...	10,4	28,3	19,7	10,0			29,6											
	Minhybrid 503 ..	9,8	20,8	14,4				27,5	31,3								20,8		
	Sokota 224	8,1	23,5	18,6			13,9	28,0	39,0			26,8	50,1			43,8	20,6		
105-110	Wisconsin 525 ..	10,8	21,4		11,8			26,4		28,6								12,0	
	Wisconsin 525 A.						10,6									35,9			
	Minhybrid 404 ..	8,6	15,2					22,2											
	Ohio M 15	9,3	22,4		14,7		11,7	26,4		42,9		38,1		48,4		39,8		17,2	
	Ohio M 34	12,9	25,2					35,2											
110-115	Iowa 4.417	11,7	23,8	8,4				37,0		33,2				41,2				15,5	
	Wisconsin 575 ..																		
	Minhybrid 408 ..						11,4									44,3			
	Wisconsin 595 ..		24,6		15,0		12,1					31,3				42,0			

	Wisconsin 641 AA	9,6	22,9	11,6	12,7	32,5	32,6	52,2	46,5	18,3
115-120	Wisconsin 685 ..			12,5	11,5	35,1	29,7	54,8	17,8	
	Wisconsin 692 ..	10,0	22,5	8,0	10,6	35,4	38,1	38,9	47,3	17,7
	Indiana 252 ..		24,2	10,0		35,1	39,3	52,4	43,9	17,3
	Indiana 252 A ..	9,3	25,8	11,3		35,1	31,2	52,3		15,2
	Iowa 4.316	9,5	25,7	11,3			39,3	51,4	40,9	22,9
	Ohio K 24	10,2		15,4	12,6			47,6	44,0	16,9
	Ohio K 35	10,7		17,5	11,2		41,0			
120-125	Iowa 306		21,7			36,9				
	Iowa 4.412			10,5			34,3	40,8		19,7
	Indiana 419 A ..	7,1	26,6	15,3		38,9	24,8	49,6		14,9
	Indiana 605 A ..	9,0	28,6	13,6			35,2	43,4	45,4	14,5
	Indiana 620 C ..				13,5		36,3		36,0	
	Indiana 844 D ..		25,0	13,2	12,4	34,7	36,3	45,2	43,4	16,8
125-130	Ohio C 92			12,3	9,2		38,8	51,8		20,1
130-135	Kansas 1,859 ..				10,9					
	U.S. 13	10,4	24,1	11,6	17,5	37,9	36,7	56,5	51,7	17,1
	Kentucky 103 ..		30,1		10,4			47,4	49,1	16,5
135-140	Indiana 909 A ..				16,5*			39,6	49,9	12,5
	Texas 8			9,5	10,7		35,5	58,4*	47,1	
	Texas 12			9,0			37,5	50,2		12,9
	Texas 18			10,3			39,2	49,7		11,6
	Texas 24				8,8			40,2		11,8
	Texas 26				10,5				53,8	14,6
	Tennessee 10 ...	9'6	30,7		7,8			48,0	59,7	13,1
	U.S. 523 W				14,6°			41,1	47,1	8,1
140-145	Dixie 33				9,6			49,9*		
	N.C. 26	4,7	26,8						54,4	
	N.C. 27		27,2			48,9				4,4
	N.C. 1.032	5,0	24,8							
145-155	Dixie 11				5,0°					
	Dixie 18	4,1	22,7		7,8			43,8*		3,3
	Dixie 82				11,0			33,2		4,8
	Florida W-1				3,2°			45,3		
								24,4*		

° Rendement obtenu dans l'essai n° 8 (B)

* Rendement obtenu dans l'essai n° 15 (B)

TABLEAU VIII *bis*

GROUPE DE MATURITÉ	HYBRIDES à formule fermée	R A B A T						B O U L A O U A N E					S I D I S L I M A N E				M E R C H O U C H		
		1950 (2)	1951 (3)	1952 (5) P	1952 (6) M	1952 (7) T	1953 (19)	1951 (4)	1952 (9) P	1952 (10) M	1952 (11) T	1953 (20)	1952 (12) P	1952 (13) M	1952 (14) T	1953 (21)	1952 (16) P	1952 (17) M	1952 (18) T
Précoces	United 20 A..		18,8	16,1				20,5											
	United 26 ..		20,2	13,4				29,5	28,9				36,7				23,0		
1/2 précoces	Robson 20 ..		21,7					31,1											
	Dekalb 240..	9,3	20,3	16,7				29,9	31,8				31,3				16,6		
	United 32 ..		25,7	18,1	12,8		10,0	40,1	28,0	27,8		35,0	38,7	44,0		45,5	19,3	16,5	
	United 32 A..		23,7	14,4				35,7											
	United 36 ..		26,2	15,1	12,5			36,6	31,4	31,4								14,3	
	United 3 ...		21,3			11,0°		33,4											
	Banner B 42.	8,0	22,5					33,0							34,0*				
	Banner B 44.				10,2					26,8				48,5				14,9	
	Banner B 46.				12,0					40,4				52,0				17,7	
	Banner B 47.				13,2					41,5				48,3				19,9	
	Banner B 47.				10,9					39,7				49,9				16,9	
	Banner B 51.					14,0													
	United 40 ..		24,8		11,7			36,4		34,3	31,5			41,7	44,7			14,8	
	United 41 ..		23,6		12,1			38,7		28,1				48,9				16,2	
	United 42 ..		28,0		9,5			38,5		36,1				34,5				16,3	
	1/2 tardifs	Pride D 66 ..	9,7	26,8					35,9										
Pride PN 79.			25,1					25,9											
United 47 ..			23,5		11,5			37,5		35,1				46,0			16,8		
United 4 ...			24,8			11,6°		34,5							37,2*				
Pride D 91 ..			24,8					44,8											
United 50 ..			22,9		10,3			35,8		40,2				44,3			13,5		
United 50 A..			25,3		13,0			36,3		39,5				49,5			20,6		
United 59 ..		5,9	24,4		11,1			43,9		44,2				42,0			18,9		
United 65 ..			26,9		10,5			34,6		41,7				44,7			17,3		
United 67 ..			25,1		11,3			38,3		39,9				46,7			15,9		
Tardifs	United 68 ..		28,3		9,7			42,0		35,4				50,4			17,9		
	Dekalb 898 ..		26,5			12,5		37,5			33,8				35,7			14,5	
	United 6 ...		24,9			17,3°		45,9											
	United 72 ..		29,3			11,8	7,9	47,3		40,6	39,9	49,0	54,1	46,9	63,1		14,5	13,4	
	United 75 ..		30,6			14,5		49,5			33,2			34,6				11,4	
	Dekalb 1.025.		31,1			12,6		45,7			30,3			38,8				7,9	
	United 80 ..					10,2		28,7			24,7			31,3				4,4	

RENDEMENT
 1950 - 51

Cycle végétatif U. S.	Hybrides à formule ouverte	Rabat						1951 5 (4)	1952 (6)
		1950 (2)	1951 (3)	1952 (5) P	1952 (6) M	1952 (7) T	1953 (19)		
70	Wisconsin 1.600 ..	87	30					35	
75-80	Canbred 150			100					
	Nodak hybrid 203 ..	73	55					47	
80-85	Wisconsin 240	80	88	94				46	
	Wisconsin 255	108	56					50	
	Nodak hybrid 301 ..	100	64	92				55	1
85-90	Wisconsin 275	95	63	107				51	
	Wisconsin 275 A ..	97	46	131			111	68	1
	Minhybrid 800	115	57					61	
90-95	Wisconsin 355	112	65					67	
95-100	Wisconsin 416	117	68	108				73	
100-105	Wisconsin 464	121	65	86				70	
	Wisconsin 464 A ..						114		
	Cornell 29-3	115	115	119	86			86	
	Minhybrid 503	109	68	87				82	1
	Sokota 224	89	82	112			130	77	1
105-110	Wisconsin 525		78		102			91	
	Wisconsin 525 A ..						99		
	Minhybrid 404	95	51					65	
	Ohio M 15	102	90		122		109	86	
	Ohio M 34	142	105					106	
	Iowa 4417	130	91		73			97	
110-115	Wisconsin 575						106		
	Minhybrid 408						113		
	Wisconsin 595	115	92		129		118	100	
	Wisconsin 641 AA ..	106	93		100		119	108	
115-120	Wisconsin 685						108		
	Wisconsin 692	110	95		108			97	
	Indiana 252		100		69		99		
	Indiana 252 A		95		86			110	
	Iowa 4316	105	98		97			114	
	Ohio K 24	113		132			118		
	Ohio K 35	118		151			105		
120-125	Iowa 306		90		90			105	
	Iowa 4412				137			113	
	Indiana 419 A	78	105		117			120	
	Indiana 605 A	99	109				126		
	Indiana 620 C				114		86	108	
	Indiana 844 D ..		98						
125-130	Ohio C 92				106				
130-135	Kansas 1895					121	102		
	U.S. 13	115	112		100	137	94	122	
	Kentucky 103		120			124	97		
135-140	Indiana 909 A					155 °	101		
	Texas 8				82				
	Texas 12				78				
	Texas 18				89				
	Texas 24					142	83		
	Texas 26					122	98		
	Tennessee 10	106	125			121	73		
	U.S. 523 W					137 °			
140-145	Dixie 33						90		
	North Carolina 26 ..	52	124						
	North Carolina 27 ..		107			82		136	
	North Carolina 1032 ..	55	103						
145-155	Dixie 11					47 °			
	Dixie 18	45	89			61			
	Dixie 82					86			
	Florida W 1					30 °			

° Rendements obtenus dans l'essai n°

S RELATIFS

- 52 - 53

Boulaouane				Sidi-Slimane				Merchouch			Moyen- ne gé- nérale
1952) P	1952 (10) M	1952 (11) T	1953 (20)	1952 (12) P	1952 (13) M	1952 (14) T	1953 (21)	1952 (16) P	1952 (17) M	1952 (18) T	
											50,6
35				101				71			91,7 58,3
32				98				82			82,8 71,3
27				96				90			89,1
31				77				99			81,0
14			68	106			81	109			95,0 74,0
											80,6
92				112				98			95,4
63			81	86			91	101			84,5 95,3
04				124				114			104,2
30			70	133			96	113			98,2 103,2
	80				82		79		72		84,1 89,0
	120		100		103		88		104		70,3 102,4
	93				88				93		117,6 95,0
			82				97				101,5
	96		85		112		92		110		95,6
	77		101		113		102		95		105,9
							98				101,0
							96				102,0
	83				117				107		102,4
	107				83		104		107		95,5
	110				112				104		102,3
	87				112				91		100,5
	110				110		90		138		113,8
	115		100		102		97		102		111,6
			103								
	96				87				119		97,5
	69				106				90		98,0
	99				93				87		99,7
							100				103,4
	102		104		97		95		101		110,0
	109		96		111				121		99,6
											111,7
	103	121	108		121	122	114			158	120,8
		100	105			116	108		146	152	116,5
		92	116			98	110			116	109,1
	100		123		107	134*	104				123,4
	105				106				78		91,7
	110				86				70		89,7
									71		89,0
		124	121			118	118			135	120,1
		126	127			109	131			121	119,1
		104	113		120*	101	104			75	103,6
						114*					125,5
			117				120				109,0
		79	114			105	75			40	88,0
											92,2
											79,0
						100*					73,5
						82				31	58,5
		43				111				44	82,5
		89				56*					43,0

8 (B).

* Rendements obtenus dans l'essai n° 15 (B).

TABLEAU D
Rendements r

GROUPE DE MATURITÉ	Hybrides à formule fermée	R A B A T						B O U L A		
		1950 (2)	1951 (3)	1952 (5) P	1952 (6) M	1952 (7) T	1953 (19)	1951 (4)	1952 (9) P	19 (10)
précoces	United 20 A ..		59	97				60		
	United 26 ..		78	81				87	96	
1/2 Précoces	Robson 20 ..		90					84		
	Dekalb 240 ..		80	100				94	106	
	United 32 ..		99	109	110		94	121	94	
	United 32 A ..		89	87				110		
	United 36 ..		90	91	107			109		
	United 3 ...		92					106		
	Banner B 42.	88	82		88	103°		102		
	Banner B 44.				104					1
	Banner B 46.				114					1
	Banner B 47.				94					1
	Banner B 51.					109				1
	United 40 ..		91		101			106		
	United 41 ..		91		104			118		
	United 42 ..		98		82			110		
	Pride D 66 ..	107	92					116		
	Pride PN 79.		100					85		
	United 47 ..		103		99			118		
	United 4 ...		93			109°		106		
1/2 tardifs	Pride D 91 ..		104					124		
	United 50 ..		102		88			130		1
	United 50 A ..		109		112			109		1
	United 59 ..	65	109		96			149		1
	United 65 ..		146		90			126		1
	United 67 ..		116		98			127		1
	United 68 ..		129		84			148		
	Dekalb 898 ..		100			98		114		
Tardifs	United 6 ...		115			162°		155		
	United 72 ..		160			92	74	146		1
	United 75 ..		132			114		169		
	Dekalb 1.025.		118			98		166		
	United 80 ..					79		105		

bis
latifs

O U A N E			S I D I - S L I M A N E				M E R C H O U C H			MOYENNE GÉNÉRALE
1952 (11) T	1953 (20)	1952 (12) P	1952 (13) M	1952 (14) T	1953 (21)	1952 (16) P	1952 (17) M	1952 (18) T		
		97				126			72,0 94,1	
78	91	83 103	94		100	91 106	99		87,0 92,3 99,0 95,3 96,6 94,7 89,8 108,5 113,2 103,2 111,5	
75				78*			86		96,6 94,7 89,8 108,5 113,2 103,2 111,5	
13			104				90		89,8 108,5 113,2 103,2 111,5	
16			111				106		89,8 108,5 113,2 103,2 111,5	
11	104		103				120		89,8 108,5 113,2 103,2 111,5	
			106	110			102		89,8 108,5 113,2 103,2 111,5	
96								123	111,5 95,3 99,1 93,8 105,0 92,5 103,0 98,2	
79			89				89		111,5 95,3 99,1 93,8 105,0 92,5 103,0 98,2	
101			105				98		111,5 95,3 99,1 93,8 105,0 92,5 103,0 98,2	
			74				98		111,5 95,3 99,1 93,8 105,0 92,5 103,0 98,2	
98			98						111,5 95,3 99,1 93,8 105,0 92,5 103,0 98,2	
				85*			102		111,5 95,3 99,1 93,8 105,0 92,5 103,0 98,2	
13			95						114,0 101,5 111,8 106,7 113,1 108,1 112,6 107,5	
11			106				81		114,0 101,5 111,8 106,7 113,1 108,1 112,6 107,5	
24			90				124		114,0 101,5 111,8 106,7 113,1 108,1 112,6 107,5	
17			95				114		114,0 101,5 111,8 106,7 113,1 108,1 112,6 107,5	
12			100				105		114,0 101,5 111,8 106,7 113,1 108,1 112,6 107,5	
99	111		108	88			96		114,0 101,5 111,8 106,7 113,1 108,1 112,6 107,5	
							108	134	114,0 101,5 111,8 106,7 113,1 108,1 112,6 107,5	
14	132 110 100 81	128		113* 115 85 95 77	139		87	123 106 73 40	136,2 118,8 119,3 108,3 76,4	

100 105 110		123		107 106 86	134*	104		78 70 71	123,4 91,7 89,7 89,0
	124 126 104	121 127 113		120*	118 109 101 114*	118 131 104			120,1 119,1 103,6 125,5
		117				120			109,0 88,0 92,2 79,0
	79	114			105	75		40	92,2 79,0
	43 89				100* 82 111 56*			31 44	73,5 58,5 82,5 43,0

8 (B).

* Rendements obtenus dans l'essai n° 15 (B).

III -- CONCLUSIONS - BIBLIOGRAPHIE

III — CONCLUSIONS

Le maïs hybride a fait ses preuves.

Aux Etats-Unis, en 1936 1 % des maïs cultivés étaient des maïs hybrides ; en 1950, cette proportion était voisine de 90 % ; pendant la période 1933-1935, le rendement moyen en maïs a été de 12,8 quintaux par hectare ; en 1946-1948, il est passé à 23,2, soit 80 % de plus ; d'après les essais comparatifs réalisés dans les stations américaines, on calculait que les 3/4 de cette augmentation de rendement était à mettre au compte de la sélection hybride.

En Europe le maïs hybride fait des progrès considérables ; au lendemain de la guerre en 1945, il n'y avait pas de maïs hybrides en France, en Italie ; en 1953 en France, 28 % des superficies cultivées en maïs, l'étaient en maïs hybride ; en Italie, cette proportion est passée de 9 % en 1952, à 16 % en 1953.

Au Maroc, la superficie cultivée en maïs hybride a été ces dernières années d'environ 1 % de la superficie totale cultivée en maïs ; la production moyenne générale par hectare de ces hybrides a été deux fois plus grande que celle des maïs locaux, malgré un certain nombre d'insuccès dus surtout à de mauvaises conditions de culture ou à un mauvais choix des variétés.

En attendant la création d'hybrides spécifiquement marocains, ce sont les résultats des essais relatés ci-dessus qui vont permettre de guider ce choix parmi les hybrides que l'Amérique nous offre.

L'examen attentif des résultats des divers essais entrepris, des conditions dans lesquelles ils ont été réalisés et des observations rassemblées dans les tableaux généraux, permet d'apporter quelque éclaircissement au problème particulier qui se posera à chaque cultivateur au Maroc.

Cependant on peut tenter de tirer, du tableau IX principalement, quelques enseignements généraux sur la valeur de ces hybrides américains pour le Maroc. Trois notions principales nous guideront pour chaque hybride : la moyenne générale obtenue à la suite d'un nombre suffisant d'essai, les circonstances (lieux d'essai, conditions climatiques, culturales...) qui entourent leurs meilleures performances, ou même leurs plus mauvaises, enfin la régularité de ces performances.

Parmi le groupe des *hybrides précoces* (cycles végétatifs inférieurs à 105 jours), deux hybrides semblent dominer le lot : Cornell 29-3 et Sokota 224 ; le premier, qui n'a été envoyé au Maroc que jusqu'en 1952 est un hybride à grains rougeâtres, particulièrement intéressant en culture sèche à une assez forte densité ; cependant les Américains semblent devoir maintenant l'abandonner (sans doute à cause de l'apparence curieuse et assez peu stable de ses grains), au profit de l'hybride Wisconsin 464 A, qu'ils conseillent à sa place ; cet hybride n'ayant été essayé qu'une seule année au Maroc (avec des résultats assez satisfaisants en culture sèche), nous ne conseillerons donc l'emploi dans ce groupe que de l'hybride Sokota 224, en rappelant que cet hybride est à cultiver en sec, dans des terres légères et qu'il ne craint pas une forte densité de plantation. Ces hybrides précoces pourraient probablement donner aussi de bons résultats dans les régions du Sud en culture dérobée (à l'irrigation), après une céréale d'automne par exemple. Des essais comparatifs, dans de telles conditions n'ont pu être réalisés jusqu'ici ; il n'est donc pas impossible que d'autres hybrides, tels W 275 A, W 416, Canbred 150 ou U 26, se révèlent supérieurs dans ce cas particulier.

Dans le groupe des *semi-précoces* (105 à 120 jours environ), les hybrides en provenance de l'Ohio, parmi les formules ouvertes, semblent convenir particulièrement à la culture en sec, dans des terres de fertilité moyenne ; les hybrides Ohio K 24 et Ohio K 35, qui ont fait l'objet d'un assez grand nombre d'essais, sans jamais se montrer décevants, paraissent particulièrement indiqués dans ces conditions. Les maïs en provenance du Wisconsin, tout en étant régulièrement satisfaisants, n'ont pas montré les mêmes possibilités. Parmi la gamme des United, l'U 32 paraît être le meilleur. Les hybrides Banner, B 44, 46, 47 et 51 semblent intéressants, mais n'ont malheureusement pu être expérimentés qu'une seule année. Enfin dans ce groupe aucun hybride ne paraît particulièrement à recommander pour la culture irriguée.

Parmi les hybrides *semi-tardifs* (120 à 135 jours), deux hybrides à formule ouverte se sont très nettement montrés les meilleurs : U.S. 13 et Kansas 1859 ; le premier a fait ses preuves aux U.S.A. et dans tous les pays du pourtour méditerranéen ; il est bien connu au Maroc, et rares sont les cas où il s'est montré décevant ; dans presque tous les essais que nous avons entrepris (13 sur 14) il a été supérieur à la moyenne ; il semble devoir particulièrement réussir dans les terres riches du Nord et du Centre Ouest du Maroc. L'hybride Kansas 1859, d'importation plus récente n'a pu être mis en essai que sept fois : il s'est montré dans 6 cas sur 7 supérieur à l'U.S. 13, ce qui est une référence. Parmi les hybrides à formules fermées, signalons les bonnes performances obtenues jusqu'ici avec U 59 en culture irriguée (mode de culture d'ailleurs particulièrement recommandé pour ce numéro par la firme United).

Les *hybrides tardifs* (135 à 145 jours) ont montré au Maroc des capacités de production très grandes. Il est évident que lorsqu'on est assuré de pouvoir les entourer de bonnes conditions de culture (irrigations suffisantes, fumure, et entretien), ce sont des maïs à conseiller en tout premier lieu. Dans ce groupe l'hybride U 72, le plus connu, s'est montré jusqu'ici le plus régulier, et son emploi est toujours fortement à conseiller ; cependant au même niveau que l'U 72, on peut maintenant placer 3 hybrides à formules ouvertes, d'importation plus récente : Texas 24, Texas 26 et Dixie 33, originaires du Sud des Etats-Unis. D'autre part, les hybrides à grains blancs U 6 et Indiana 909 A, dans de bonnes conditions de culture, sont également de très bons producteurs.

Enfin les quelques essais qui ont été faits d'hybrides plus tardifs (145 à 155 jours), se sont en général révélés désastreux ; leur emploi paraît donc pour le moment à déconseiller au Maroc.

Il est, pour conclure, une notion, plus générale que l'on peut dégager de ces essais : c'est celle du choix, non plus des hybrides à l'intérieur de leur groupe de précocité, mais du groupe de précocité lui-même, en fonction des atouts dont dispose le cultivateur. On a pu remarquer en effet, dans chacun de ces essais, la prédominance en tête du classement des variétés, de tel ou tel groupe de précocité suivant les lieux ou les années. Il semble bien que cette prédominance soit en rapport avec les conditions générales de l'essai : fertilité du sol, apport d'eau, conditions climatiques, présence-absence de parasites, etc... Si l'on représente ce caractère plus ou moins favorable des conditions générales simplement par le rendement moyen de l'essai et si l'on met en face le groupe de maturité prédominant (si l'on entend par prédominant, le groupe contenant les hybrides qui ont donné les meilleurs rendements), on

obtient le petit tableau suivant (après avoir écarté, naturellement, les essais de 1952, où l'on a justement séparé ces groupes de précocité) :

Essai	Conditions générales	Rendement moyen	Groupe prédominant
N° 2	Rabat 1950 culture en sec	9 qx/ha	100-110 jours
N° 19	Rabat 1953 Culture en sec	11 qx/ha	100-120 jours
N° 3	Rabat 1951 Culture en sec	23 qx/ha	130-140 jours
N° 4	Boulaouane 1950 Culture irriguée	32 qx/ha	130-140 jours
N° 20	Boulaouane 1953 Culture irriguée	38 qx/ha	135-145 jours
N° 21	Sidi-Slimane 1953 Culture irriguée	46 qx/ha	135-145 jours

On constate, en classant les essais par rendement moyen croissant, que les groupes prédominants sont de plus en plus tardifs jusqu'à la limite de 145 jours. Autrement dit, plus les conditions de culture sont médiocres (pauvreté des moyens, pauvreté du sol, pauvreté en eau, etc...), plus on doit s'orienter vers les hybrides précoces qui dépendent, moins que les tardifs, des conditions extérieures ; lorsque ces conditions deviennent bonnes et même très bonnes, les hybrides tardifs donneront les meilleurs résultats. On trouve d'ailleurs confirmation de ce processus général dans le fait que les variétés locales, cultivées depuis longtemps d'une manière défectueuse ou primitive et la plupart du temps sans irrigation et sous un dur climat, sont toutes des maïs précoces (90 à 100 jours). Il y a là, liée à la question de la densité de plantation, une notion dont on doit tenir compte au moment du choix des hybrides importés et de la création d'hybrides marocains.

André CORNU

BIBLIOGRAPHIE

- 1948 - G. GRILLOT. — Le problème de l'amélioration du maïs au Maroc.
« L'amélioration du maïs », Service de la Recherche Agronomique et de l'Expérimentation Agricole, Rabat.
- 1948 - H. BOTTON. — Rapport sur le maïs.
« L'amélioration du maïs », Service de la Recherche Agronomique et de l'Expérimentation Agricole, Rabat.
- 1948 - G.F. SPRAGUE. — Les bases expérimentales de la production de maïs hybride.
« L'amélioration du maïs », Service de la Recherche Agronomique et de l'Expérimentation Agricole, Rabat.
Traduction d'un article paru dans « Biological Reviews » vol. 21, p. 101 (1946).
- 1949 - G. GRILLOT. — Premiers travaux d'amélioration du maïs au Maroc.
C.R. de l'Académie d'Agriculture - N° 5, séance du 8 mars 1950.
- 1950 - G. GRILLOT. — Les maïs hybrides au Maroc. Campagne 1950.
Publié par l'Union des Docks-Silos Coopératifs Agricoles du Maroc.
- 1950 - Résultats des essais coopératifs sur le maïs hybride en Europe en 1949.
Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, Washington (E.-U.) - Nov. 1950.
- 1950 - Le maïs : Culture, Sélection, Industrie en France, dans l'Union Française et à l'étranger.
Rapports présentés au II^{me} Congrès international du maïs à Pau (1-4 Déc. 1949).
- 1951 - G. GRILLOT. — Les maïs hybrides.
Bulletin de la Société des Agriculteurs du Maroc - N° 33. Fév. 1951.
- 1952 - G. GRILLOT. — La conférence internationale du maïs hybride de Zurich et ses enseignements pour le Maroc.
Terre Marocaine - N° 271. Juin 1952.
- 1952 - N.P. NEAL. — Le maïs hybride et ses possibilités.
Terre Marocaine - N° 275. Oct. 1952.
- 1952 - H. RUNDFELDT. — Die Ausnutzung des Heterosiseffektes in der Mais Züchtung.
Zeitschrift für Pflanzen Züchtung - Vol. 31. N° 2 (1952), p. 226 à 260.
- 1953 - R.W. JUGENHEIMER, R.A. SILOW, Y.T. MAO. — Essais coopératifs sur le maïs hybride en Europe et dans le bassin méditerranéen en 1950.
Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, Rome (Italie). Mars 1953.

- 1954 - R.W. JUGENHEIMER, R.A. SILOW. — Essais coopératifs sur le maïs hybride en Europe et dans le bassin méditerranéen, 1951.
Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, Rome (Italie). Juillet 1954.
- 1954 - R.W. JUGENHEIMER, R.A. SILOW. — Cooperative hybrid maize tests in European and Mediterranean Countries, 1952.
Food and Agriculture Organization of the United Nations. Rome (Italy). Mars 1954.

LISTE RECAPITULATIVE DES TABLEAUX GENERAUX
ET DES TABLEAUX DE RESULTATS DES ESSAIS COMPARATIFS

	Pages
— Tableau I : Lieux d'essais	36
— Légende générale des tableaux d'essais	37
— Essai n° 1 : Rabat 1949	42
— Tableau II : Essais Régionaux, 1950 - Rendements en quintaux à l'hectare	46
— Essai n° 2 : Rabat 1950	48
— Essai n° 3 : Rabat 1951	52
— Essai n° 4 : Boulaouane 1951	53
— Essai n° 5 (P) : Rabat 1952 - Maïs précoces	57
— Essai n° 6 (M) : Rabat 1952 - Maïs semi-précoces et semi- tardifs	58
— Essai n° 7 (T) : Rabat 1952 - Maïs tardifs	59
— Essai n° 8 (B) : Rabat 1952 - Maïs blancs	60
— Essai n° 9 (P) : Boulaouane 1952 - Maïs précoces	63
— Essai n° 10 (M) : Boulaouane 1952 - Maïs semi-précoces et semi-tardifs	62
— Essai n° 11 (T) : Boulaouane 1952 - Maïs tardifs	63
— Essai n° 12 (P) : Sidi-Slimane 1952 - Maïs précoces	67
— Essai n° 13 (M) : Sidi-Slimane 1952 - Maïs semi-précoces et semi-tardifs	66
— Essai n° 14 (T) : Sidi-Slimane 1952 - Maïs tardifs	67
— Essai n° 15 (B) : Sidi-Slimane 1952 - Maïs blancs	67
— Essai n° 16 (P) : Merchouch 1952 - Maïs précoces	70
— Essai n° 17 (M) : Merchouch 1952 - Maïs semi-précoces et semi-tardifs	69
— Essai n° 18 (T) : Merchouch 1952 - Maïs tardifs	70
— Essai n° 19 : Rabat 1953	72
— Essai n° 20 : Boulaouane 1953	73
— Essai n° 21 : Sidi-Slimane 1953	75
— Tableau III : Liste des principaux hybrides à formule ouverte (« Open Pedigree ») essayés	85
— Tableau IV : Liste des principaux hybrides à formule fermée (« Closed Pedigree ») essayés	87
— Tableau V : Récapitulation générale des données rela- tives à la durée (en jours) qui sépare la date de levée de la date de floraison ..	88
— Tableau VI : Récapitulation générale des données rela- tives à la durée (en jours) qui sépare la date de levée de la date de maturité (cycle végétatif)	90
— Tableau VII : Récapitulation générale des données rela- tives au nombre moyen d'épis par pied	93
— Tableau VIII : Récapitulation générale des rendements obtenus (en quintaux par hectare) dans les divers essais	97
— Tableau IX : Récapitulation générale des rendements relatifs	101

ERRATUM

Page 152, 11ème ligne, à partir du bas, lire :

« b) — dans la pratique, la campagne d'irrigation du
maïs s'étend en moyenne du 1er MAI AU 15 AOÛT », etc...



W. HUTTER

ESSAIS CULTURAUX DE MAÏS HYBRIDES

(à l'irrigation).

Trials on growing maize hybrids
under irrigation (New Mexico).

Essais culturaux de maïs hybrides

(à l'irrigation)

Lors des premières tentatives de culture des maïs hybrides, en 1949, on ne possédait que peu d'indications sur les exigences culturales de ces maïs, en dehors des renseignements reçus des Etats-Unis d'Amérique.

Les notables différences des conditions, particulièrement des conditions climatiques, entre les Etats-Unis et le Maroc laissaient à penser que les techniques recommandées aux Etats-Unis ne pouvaient être appliquées telles quelles au Maroc. Il est à remarquer, notamment, que dans la zone de maïsiculture d'Amérique du Nord il pleut pendant toute la période de végétation du maïs.

Pour être à même de retirer des essais entrepris des renseignements directement utilisables par les agriculteurs, il était nécessaire d'utiliser un hybride bien adapté aux conditions marocaines. Il importait donc, avant toute chose, d'étudier le comportement des très nombreux hybrides reçus d'Amérique, afin de déterminer ceux qui étaient susceptibles de donner des résultats intéressants sous les divers climats marocains. C'est pourquoi, alors que les premiers essais comparatifs d'hybrides avaient été mis en place dès 1949, les essais culturaux ne débutèrent qu'en 1951.

L'hybride U 32 avait d'abord été retenu en raison, notamment, de sa précocité. Mais il fut remplacé, en culture irriguée, dès 1952, par l'hybride U 72 qui, bien que nettement plus tardif, s'est avéré bien plus productif.

Compte tenu des surfaces et des moyens disponibles, un choix s'imposait entre toutes les études à entreprendre. Il parut surtout important de déterminer les bases d'une culture rationnelle des maïs hybrides, quitte à approfondir par la suite les connaissances acquises et à entreprendre alors les études qui, à l'expérience, apparaîtraient utiles.

L'étude de l'époque de semis n'a pu être réalisée, malgré son importance, en raison de la date tardive de réception des semences (fin février - début mars) due à la nécessité de les importer des Etats-Unis.

Aussi les essais mis en place se rapportent-ils principalement à trois facteurs qui paraissaient d'une urgence et d'une rentabilité particulières.

En culture non irriguée, la densité de plantation et la fumure furent étudiées au Centre d'Expérimentation Xavier Bernard.

En culture irriguée, aux Stations Expérimentales de Sidi-Slimane et de Boulaouane, les essais effectués se rapportaient à l'étude de la densité de plantation, de la fumure et de l'irrigation.

Au Centre Xavier Bernard, en culture non irriguée, et sous une pluviométrie relativement faible (en moyenne, pour les 3 années d'essais, 380 mm au total, avec 295 mm d'octobre à février et 85 mm de mars à mai), les résultats obtenus furent assez peu satisfaisants. Un certain nombre d'essais ont donné des rendements si faibles qu'il a paru préférable de ne pas tenir compte des résultats. Il semble que la date de semis trop tardive, imposée par l'obligation d'importer les semences des Etats-Unis, soit, ou moins en partie, responsable de ce fait. Dans l'ensemble, les résultats obtenus ne permettent pas de for-

muler de conclusions avec suffisamment de certitude. Aussi paraît-il préférable, avant d'en publier les conclusions, de reprendre les essais en s'efforçant, à la lumière de l'expérience acquise, de les placer dans des conditions plus favorables.

Aux Stations de Sidi-Slimane et de Boulaouane, en culture irriguée, les résultats obtenus ont été beaucoup plus satisfaisants. L'élévation sensible des rendements au cours de ces quatre années d'expérimentation (1951 à 1954) confirme la valeur des indications fournies par les essais. C'est pourquoi il a paru intéressant de publier les résultats de cette première série d'essais sur les maïs hybrides en culture irriguée, tandis que l'expérience acquise permettra d'orienter plus sûrement les recherches et de donner aux travaux poursuivis en vue de l'amélioration de la technique culturale des maïs hybrides une plus grande efficacité.

Ainsi, dans l'exposé qui va suivre, nous n'étudierons que les résultats obtenus en culture irriguée, à la Station de Sidi-Slimane et à la Station de Boulaouane.

Nous étudierons successivement :

- I. — La densité de plantation.
- II. — La fumure.
- III. — L'irrigation.

LES SOLS DES STATIONS EXPERIMENTALES DE SIDI-SLIMANE ET DE BOULAOUANE

Il paraît utile et nécessaire, au début de cette étude, d'indiquer les caractères et les propriétés particuliers des sols de chacune des deux Stations Expérimentales de culture irriguée, suivant l'étude qui en fut faite par M. G. BRYSSINE, chef de la Section d'Ecologie au Service de la Recherche Agronomique.

Station de Sidi-Slimane

Les sols de la Station de Sidi-Slimane appartiennent à trois types : Tirs, hamris et types de transition entre les deux précédents, mais présentent des propriétés très voisines qui, du point de vue agricole, permettent de considérer ces sols comme un ensemble homogène.

Ce sont des sols argileux, compacts, caractérisés par une structure grossière, prismatique, en colonnes. A l'état naturel, le sol est formé de mottes très compactes, dans lesquelles les racines ne pénètrent pas, mais se développent dans les fentes et fissures, à la surface des mottes.

Le taux de calcaire est nul dans les horizons supérieurs, mais augmente avec la profondeur à partir de 50 à 60 centimètres.

La stabilité de la structure est bonne, ce qui constitue un caractère favorable pour l'irrigation.

La réaction du sol basique dans les « tirs » (pH voisin de 8) tend vers la neutralité quand on passe aux « hamris ».

Malgré une certaine pauvreté en humus, on a affaire à des sols potentiellement riches. La capacité d'échange des bases est élevée (40 m eq). Le taux d'azote, qui diminue légèrement avec la profondeur, est assez élevé (de 1,0 à 1,5 ‰ en surface, à 0,6 à 0,8 ‰ à 60 cms). La teneur en potasse est bonne dans l'horizon supérieur (0,08 à 0,1 ‰) mais tombe brusquement à partir de 15 à 20 centimètres de profon-

deur (0,01 à 0,02 ‰). Enfin le taux d'acide phosphorique (0,01 à 0,02 ‰) est insuffisant dans tout le profil.

Le comportement particulier de ces sols vis-à-vis de l'eau, dû vraisemblablement à leur nature compacte, ne permet pas de fixer avec précision la capacité en eau utile pour les plantes. Il semble en effet que les valeurs de la capacité de rétention et du point de flétrissement connues par l'étude au laboratoire soient notablement plus élevées que les valeurs réelles de ces deux coefficients dans le sol en place.

Enfin, la perméabilité est faible.

Le foisonnement et le retrait du sol avec l'humidification et la dessiccation sont assez importants. Ce phénomène se traduit sur le sol en place par l'apparition, au cours du dessèchement du sol, de fentes profondes qui peuvent gêner notablement la conduite des irrigations.

Station de Boulaouane

Les sols de la Station de Boulaouane présentent une assez grande homogénéité. Ces sols peuvent être classés dans les sols rouges lessivés.

Ce sont des sols sableux en surface, argilo-sableux dans les horizons plus profonds, meubles, non calcaires, reposant sur un sous-sol calcaire, plus au moins encroûté, tuffeux.

On rencontre, à une profondeur moyenne de 30 à 40 centimètres, un horizon argilo-sableux, très compact qui s'oppose plus ou moins au passage des racines. Lorsque les racines parviennent à traverser cet horizon, aucun chevelu radiculaire ne s'y développe.

La stabilité de la structure est faible. Ce qui, joint à la pente assez prononcée du terrain, impose quelques précautions dans la conduite des irrigations, en raison des risques d'érosion.

La réaction est nettement basique, le pH oscille entre 7,5 et 8.

Les sols sont naturellement peu fertiles. La teneur en humus est faible. La capacité d'échange des bases augmente avec la profondeur (de 3 meq en surface à 20-25 meq en profondeur) mais reste toujours faible. La teneur en azote est moyenne (0,5 à 0,6 ‰) et reste à peu près constante dans tout le profil. Par contre le taux d'acide phosphorique (0,03 ‰) et le taux de potasse (0,06 à 0,1 ‰) déjà faibles en surface, tombent brusquement à partir de 30 à 40 centimètres de profondeur et deviennent alors insuffisants.

La perméabilité élevée dans l'horizon supérieur (28 cm/heure) diminue avec la profondeur (6 cm/heure à 70-80 centimètres).

La capacité de rétention est faible mais augmente avec la profondeur (lorsqu'on passe de l'horizon sableux aux horizons argilo-sableux). La capacité en eau utile pour les plantes est de 300, 600 ou 800 m³/ha suivant qu'on humidifie des couches de 40, 65 ou 90 centimètres d'épaisseur.

Les sols des deux Stations présentent donc des caractères notablement différents. Alors qu'à Sidi-Slimane on trouve des sols argileux, lourds, compacts et peu perméables mais présentant une bonne stabilité structurale, et potentiellement riches, les sols de Boulaouane, sableux, légers, meubles et bien perméables mais avec une faible stabilité structurale, sont naturellement pauvres.

I — ETUDE DE LA DENSITE DE PLANTATION

La densité de plantation utilisée dans les premières tentatives de culture était celle que l'on recommandait à l'époque aux Etats-Unis, soit 10.000 pieds par hectare obtenus avec des lignes et des poquets espacés d'un mètre, et un seul pied par poquet.

Les résultats obtenus ainsi que certaines observations faites au cours de la végétation laissèrent à penser que, sous les conditions du climat marocain et particulièrement en culture irriguée, il pourrait être préférable d'utiliser une densité de plantation nettement plus élevée.

Pour l'étude de la densité de plantation, deux hypothèses peuvent être faites.

1) Le rendement est lié uniquement au nombre de pieds par unité de surface ;

2) Le rendement est lié au nombre de pieds par unité de surface et à la disposition des pieds sur le terrain, c'est-à-dire que, pour un même nombre de pieds par unité de surface, la répartition des plants peut influer sur le rendement.

Les essais, mis en place dans les Stations de Sidi-Slimane et de Boulauouane, ont donc été organisés de façon à permettre, d'une part, de rechercher la densité de plantation la plus favorable au rendement et, d'autre part, de déterminer celle des deux hypothèses qui serait vérifiée.

Les essais ont été conduits suivant la méthode des blocs avec 6 répétitions.

Les conditions de culture, d'une part, et les résultats obtenus, d'autre part, sont consignés dans les tableaux suivants.

STATION EXPERIMENTALE DE SIDI-SLIMANE

	1 9 5 1	1 9 5 2	1 9 5 3	1 9 5 4
Variété	U 32	U 72	U 72	U 72
Fumure en kg/ha :				
a) Avant semis, le	3/2	29/2	27/2	20/2
Sulfate d'ammoniaque	100	100	150	150
Superphosphates	400	500	600	600
Sulfate de potassium	100	150	150	150
b) En cours de végétation, le	12/4	6/6	16/6	26/4
Sulfate d'ammoniaque	100		300	300
Nitrate d'ammoniaque		120		
Dates de semis	24/2	2/3	24/3	1/3
» de levée	16/3	8/4	28/4	19/3
» de récolte	21/7	6/9	19/9	20/3
Pluviométrie avant semis (en mm.)	389,1	320,6	437,4	207,1
Du semis à la récolte ..	95,2	145,2	28,4	136,2
Irrigations :				
Nombre	1	2	4	6
Volume total	800 m ³ /ha	1.600 m ³ /ha	3.200 m ³ /ha	4.800 m ³ /ha
Dates	21/5	26/5 6/7	19/4 2/5 27/6 29/7	30/4-16/5 11/6-28/6 18/7-5/8
Dégâts par maladies, parasites, accidents, etc.		Vers gris, Taupins, Alouettes	Pourriture des graines, Taupins, Alouettes	

	Nombre de pieds l ha.				10.000	12.500	12.500	15,6
	Ecartement des lignes ..				1 m. 00	0 m. 80	1 m. 00	0 m.
	des poquets ..				1 m. 00	1 m. 00	0 m. 80	0 m.
Récolte 1951	Nomb. d. pds p. poquets				1	1	1	1
U 32	Rendements en qx-ha..				32,4	39,9	33,0	37,
	Nombre d'épis p. 100 m ²				234	283	292	306
	par pied				2,27	2,25	2,33	1,9
	Poids de grains par épis							
	en grs				138	140	113	140
	Nombre de pieds l ha.	5.350	7.200					13.700
	Ecartement des lignes ..	1 m. 00	1 m. 00					1 m. 00
	des poquets ..	1 m. 00	0 m. 80					1 m. 00
Récolte 1952	Nomb. d. pds p. poquets	1	1					2
U 72	Rendements en qx-ha..	15,0	18,8					28,0
	Nombre d'épis p. 100 m ²	87	114					150
	par pied	1,62	1,60					1,12
	Poids de grains par épis							
	en grs	171	160					191
	Nombre de pieds l ha.			8.200			12.800	15.2
	Ecartement des lignes ..			1 m. 00			1 m. 00	1 m.
	des poquets ..			1 m. 00			0 m. 50	1 m.
Récolte 1953	Nomb. d. pds p. poquets			2			1	3
U 72	Rendements en qx-ha..			28,8			41,8	44,8
	Nombre d'épis p. 100 m ²			154			226	258
	par pied			1,91			1,79	1,7
	Poids de grains par épis							
	en grs			188			184	172
	Nombre de pieds l ha.							
	Ecartement des lignes ..							
	des poquets ..							
Récolte 1954	Nomb. d. pds p. poquets							
U 72	Rendements en qx-ha..							
	Nombre d'épis p. 100 m ²							
	par pied							
	Poids de grains par épis							
	en grs							

'''

$$> 38.200$$

Plus petite diff. signific. ($P=0,05$)

25	20.000		25.000	25.000		31.250			Ecartements et densités réels très peu différents des écartements et densités théoriques
30	1 m. 00		0 m. 80	1 m. 00		0 m. 80			
30	1 m. 00		1 m. 00	0 m. 80		0 m. 80			
	2		2	2		2			
	44,1		40,6	42,6		45,5			39,5 ± 7,4
	276		322	336		361			301 ± 46
	1,38		1,43	1,35		1,19			1,76 ± 0,30
	164		123	127		129			134 ± 26
	18.100		22.960			28.600			Nombres réels
	1 m. 00		1 m. 00			1 m. 00			Ecartements et densités théoriques
	0 m. 80		1 m. 00			0 m. 80			
	2		3			3			
	23,6		23,7			25,5			22,4 ± 5,6
	144		162			176			138 ± 32
	0 m. 80		0,71			0,62			1,07 ± 0,28
	172		143			139			162 ± 52
00	19.200	21.000				28.200			Nombres réels
00	1 m. 00	1 m. 00				1 m. 00			Ecartements et densités théoriques
00	0 m. 50	0 m. 75				0 m. 25			
	2	3				1			
	46,8	51,4				47,4			43,4 ± 6,8
	284	292				332			256
	1,51	1,40				1,17			1,58
	166	182				142			172
			22.000	25.500	27.850	31.750	35.900	38.200	Nombres réels
			1 m. 00	1 m. 00	1 m. 00	1 m. 00	1 m. 00	1 m. 00	Ecartements et densités théoriques
			1 m. 00	0 m. 50	1 m. 00	0 m. 75	0 m. 50	0 m. 25	
			2	1	3	3	2	1	
			60,2	58,1	60,4	60,4	61,0	62,4	61,4 ± 6,1
			297	329	345	372	400	409	361 ± 29
			1,37	1,29	1,23	1,21	1,12	1,07	1,21 ± 0,63
			202	177	173	161	151	150	169 ± 16

STATION EXPERIMENTALE DE BOULAOUANE

	1 9 5 1	1 9 5 2	1 9 5 3	1 9 5 4
— Variété	U 32	U 72	U 72	U 72
— Fumure en kg/ha ..				
a) Avant semis, le ..				
Sulfate d'ammoniaque		100	100	100
Superphosphates	néant	300	400	400
Chlorure de potassium		100	100	150
b) En végétation, le ..	29/5	26/5	9/5	19/5
Sulfate d'ammoniaque	100			150
Nitrate d'ammoniaque		100	100	
— Dates de semis	13/3	6/3	2/3	1/3
» de levée	22/3	27/3	16/3	16/3
» de récolte	31/8	28/8	Fin Août	Fin août
— Pluviom. avant semis	—	224,1	233,8	252,3
du semis à la récolte	—	54,5	44,5	147,2
— Irrigation :				
Nombre	5	4	6	8
Volume total	1.800 m ³ /ha	2.000 m ³ /ha	3.000 m ³ /ha	3.200 m ³ /ha
Dates	18/4 - 1/5 29/5 - 12/6 19/6	8/5 - 27/5 9/6 - 8/7	9/5 - 27/5 8/6 - 22/6 9/7 - 22/7	30/4, 14/5, 29/5, 17/6, 27/6, 10/7, 21/7, 2/8
— Dégâts par maladies parasites, accidents etc.	Pimelia	Chenilles Pimelia Pucerons Sésamie	Chenilles Pimelia Sésamie	Sésamie, Nanification partielle des plants.
		Vent de sable Insuffisance des irriga- tions estivale		

STATION DE BOULAOUANE

10.000

NO

Récolte 1951	U 32	Nombre de pieds/ha ..	10.000	12.500	12.500	15.625		20.000	
		Ecartement des lignes..	1 m. 00	0 m. 80	1 m. 00	0 m. 80		1 m. 00	
		» des poquets	1 m. 00	1 m. 00	0 m. 80	0 m. 80		1 m. 00	
		Nombre de pieds par poquet	1	1	1	1		2	
		Rendement en qx/ha ..	20,6	24,8	25,4	31,0		32,8	
		Nomb. d'épis p. 100 m2	129	149	161	187		200	
		» » par pied...	1,29	1,19	1,28	1,19		0,99	
Récolte 1952	U 72	Poids de grains p. épis, en grs	159	165	157	164		163	
		Nombre de pieds/ha ..					19.400	20.600	
		Ecartement des lignes					1 m. 00	1 m. 00	
		» des poquets.					0 m. 50	1 m. 00	
		Nombre de pieds par poquet					1	2	
		Rendement en qx/ha ..					27,8	29,2	
		Nomb. d'épis p. 100 m2.					215	219	
Récolte 1953	U 72	» » par pied...					1,10	1,06	
		Poids de grains p. épis, en grs					145	134	
		Nombre de pieds/ha ..					19.600	21.300	
		Ecartement des lignes..					1 m. 00	1 m. 00	
		» des poquets					1 m. 00	0 m. 50	
		Nombre de pieds par poquet					2	1	
		Rendement en qx/ha ..					56,9	49,5	
Récolte 1954	U 72	Nomb. d'épis p. 100 m2.					338	313	
		» » par pied...					1,68	1,52	
		Poids de grains p. épis, en grs					169	159	
		Nombre de pieds/ha ..					18.125	19.300	21.200
		Ecartement des lignes..					1 m. 00	1 m. 00	1 m. 00
		» des poquets.					1 m. 00	0 m. 50	1 m. 00
		Nombre de pieds par poquet					2	1	3
Récolte 1954	U 72	Rendement en qx/ha ..					26,0	26,7	23,5
		Nomb. d'épis p. 100 m2.					215	226	203
		» » par pied...					1,24	1,25	1,02
		Poids de grains p. épis, en grs					111	114	112

L'examen des résultats révèle une certaine concordance entre les années pour une même station et entre les deux stations, bien que les conditions écologiques et culturelles y soient assez différentes.

Compte tenu, d'une part, de ce que la précision des essais ne permet pas de mettre en évidence les écarts de rendement entre densités de plantation peu différentes, mais de ce que, d'autre part, les résultats des huit essais concordent d'une façon satisfaisante, les conclusions suivantes peuvent être formulées :

1^o) Lorsque, toutes choses égales par ailleurs, le nombre de pieds augmente de 5.000 à 40.000 pieds à l'hectare :

- a) le nombre d'épis par pieds diminue, mais le nombre d'épis récoltés par unité de surface augmente,
- b) le poids moyen de grains par épi diminue (ce résultat net à Sidi-Slimane, apparaît d'une façon moins évidente à Bou-laouane),
- c) le poids moyen de grains produit par un pied diminue, en raison de la diminution simultanée du nombre moyen d'épis par pied et du poids moyen de grains par épi (avec la même remarque qu'en b),
- d) le rendement de la culture augmente jusqu'à 20.000 pieds à l'hectare en moyenne, puis reste constant jusqu'à 40.000 pieds à l'hectare.

2^o) Dans les conditions des essais, à nombre de pieds par unité de surface égal, la répartition de la plantation (écartement des lignes et des poquets, nombre de pieds par poquet) paraît sans influence sur le rendement de la culture.

Tout se passe comme si le maïs tendait à compenser la variation du nombre de pieds à l'unité de surface par une variation inverse du poids de grain produit par un pied, et que, entre certaines limites du nombre de pieds, un équilibre était atteint, tel que le poids de grains produit par un pied devient inversement proportionnel au nombre de pieds, donc tel que le rendement de la culture (produit du nombre de pieds par le poids de grain donné par un pied) reste constant.

Dans un milieu donné, caractérisé par des conditions écologiques et culturales définies, la quantité d'aliments disponibles pour les plantes par unité de surface est constante, mais la quantité disponible pour chaque pied est inversement proportionnelle à la surface qu'il peut explorer donc au nombre de pieds par unité de surface. Si, par exemple, la dose d'arrosage est de 800 m³/ha, à chaque arrosage, chaque pied disposera de 1 m³ 60 s'il y a 5.000 pieds à l'hectare, 0 m³ 40 s'il y en a 20.000, 0 m³ 20 s'il y en a 40.000.

Augmenter le nombre de pieds par unité de surface équivaut donc à diminuer la surface disponible pour chaque pied et, par suite, la quantité d'aliments disponibles pour chaque pied. On peut considérer comme vraisemblable, étant donnés les résultats obtenus, que la variation du poids de grain produit par un pied avec le nombre de pieds par unité de surface, donc avec la surface disponible pour un pied, suit la loi des excédents de rendements décroissants. Il en résulte donc que, lorsque le nombre de pieds par unité de surface augmente, le rendement par pied diminue et diminue d'autant plus rapidement que le nombre de pieds devient plus grand. (La diminution du rendement pour un même écart entre deux nombres de pieds est d'autant plus grande que cet écart est mesuré entre deux nombres de pieds plus élevés).

Par suite, lorsque le nombre de pieds par unité de surface augmente, le rendement de la culture augmente, passe par un maximum (correspondant à la densité de plantation optima D) puis diminue. Mais les résultats obtenus permettent de penser qu'entre les limites L1 et L2, situées de part et d'autre de D, les variations du rendement avec le nombre de pieds deviennent si faibles que l'on peut admettre, en pratique, qu'entre ces limites L1 et L2 le rendement de la culture est constant et voisin du maximum.

En pratique, on peut donc admettre que lorsque le nombre de pieds augmente, le rendement augmente jusqu'à un nombre de pieds L1, puis reste constant et maximum jusqu'au nombre de pieds L2, au delà duquel il diminue. Pour la pratique il est donc surtout intéressant de déterminer les nombres de pieds L1 et L2 entre lesquels le rendement reste constant et maximum.

On peut se demander si, pour un même nombre de pieds à l'unité de surface, la répartition de la plantation a une influence sur le rendement de la culture (2^{me} hypothèse).

Dans les essais, le nombre de manquants est en général assez élevé pour que l'on soit amené à considérer que la répartition réelle n'était pas régulière et qu'elle s'écartait notablement de la répartition théorique prévue. Par ailleurs, les différences de rendement entre les répartitions théoriques assurant des nombres de pieds théoriques égaux sont faibles et non significatives, de sorte que l'on peut attribuer ces différences de rendement à l'effet des erreurs fortuites aussi bien qu'à l'action de la répartition de la plantation.

Aussi, bien que les résultats ne mettent en évidence aucune action de la répartition de la plantation, on ne peut pas conclure d'une façon certaine en raison des erreurs dues aux proportions élevées de pieds manquants.

On peut également se demander si l'intervention d'autres facteurs, tels que l'irrigation ou la fumure, contribuant à augmenter la fertilité du milieu, est susceptible de modifier l'allure des variations du rendement suivant la densité de plantation et en particulier de modifier la valeur des limites L1 et L2 définies ci-dessus.

Si l'on confronte les données et les résultats des huit essais, il semble que lorsque l'on augmente la fertilité du milieu, le rendement augmente et, en même temps l'allure des variations du rendement est modifiée, la valeur de la limite L1 en particulier tendant à augmenter. Mais il semble également que lorsque la fertilité atteint un certain niveau, l'allure des variations du rendement avec la densité de plantation tende à se stabiliser et la valeur de la limite L1 à devenir constante. Il serait cependant nécessaire, et d'ailleurs intéressant, de vérifier ces faits par des essais rationnellement organisés et conduits.

En conclusion, le choix de la densité de plantation reste très large entre 20.000 et 40.000 pieds à l'hectare. En particulier, la répartition de la plantation (écartements des lignes et des poquets, nombre de pieds par poquet) pourra être déterminée par les conditions particulières de chaque exploitation.

En règle générale, il paraît préférable d'adopter au semis une densité assez élevée (poquets rapprochés) afin de rester entre les limites de 20.000 à 40.000 pieds à l'hectare et d'éviter de trop grands vides dans la plantation en cas de levée défectueuse ou de dégâts d'oiseaux ou de rongeurs.

Toutefois, lorsqu'au semis les conditions d'une bonne levée seront réunies, on pourra avoir intérêt à semer des poquets espacés et à garder deux à trois pieds par poquets de façon à éviter l'opération du démariage, souvent délicate et toujours onéreuse.

Nous avons vu, dans le cours de cette étude, que les résultats obtenus suggéraient certaines hypothèses mais ne permettaient pas de les vérifier. Aussi, au cours des années à venir, l'étude de la densité de plantation devra s'orienter vers deux buts principaux.

1°) Préciser l'influence de la répartition de la plantation sur le rendement.

2°) Déterminer si l'intervention de facteurs, tels que la fumure et l'irrigation, susceptibles de faire varier le rendement, peut influencer sur la valeur optima de la densité de plantation.

Enfin, il y aura lieu d'étudier dans quelle mesure les résultats obtenus avec l'hybride U 72 peuvent s'appliquer à d'autres hybrides et particulièrement aux hybrides les plus méritants qu'auront mis en évidence les essais comparatifs.

II — ETUDE DE LA FUMURE

L'étude de la fumure réalisée à la Station Expérimentale de Sidi-Slimane et à la Station de Boulaouane comprend deux parties :

1°) Etude de l'action sur le rendement de doses croissantes de chacun des trois éléments : azote, phosphore et potassium, pris isolément, effectuée à Sidi-Slimane.

2°) Etude de l'influence de la nature de la fumure et de la dose d'une fumure minérale N.P.K., poursuivie à Sidi-Slimane et à Boulaouane.

Dans cette étude, dans le but de préciser l'influence de l'irrigation sur l'efficacité des fumures, l'essai de fumure était combiné à un essai de fréquences d'arrosage. Cet essai combiné n'a pu être réalisé qu'à la Station de Sidi-Slimane. A Boulaouane, la superficie trop réduite n'a pas permis sa mise en place.

Les sols de la Station de Sidi-Slimane peuvent être considérés comme riches, malgré une nette déficience en humus et en acide phosphorique (teneur en P^2O^5 comprise en moyenne entre 0,01 et 0,02 ‰). Les sols sont bien pourvus en azote et en potasse dans les horizons supérieurs. Le taux d'azote reste assez élevé en profondeur, tandis que la teneur en potasse s'abaisse brusquement à partir de 15 à 20 centimètres.

A Boulaouane, l'étude pédologique montre que les sols sont pauvres en éléments fertilisants. La teneur en azote reste à peu près constante sur toute l'épaisseur du profil (de 0,5 à 0,6 ‰ en moyenne). Mais les taux d'acide phosphorique et de potasse déjà faibles dans les horizons supérieurs (0,03 ‰ de P^2O^5 et 0,06 à 0,1 ‰ de K^2O) tombent brusquement à partir de 30 à 40 centimètres et deviennent alors nettement insuffisants (0,005 à 0,01 ‰ de P^2O^5 , 0,01 à 0,09 ‰ de K^2O).

Les conditions de culture et les résultats obtenus sont exposés dans les tableaux suivants.

1° STATION DE SIDI-SLIMANE

Conditions de culture.

	1951	1952	1953	1954
— Variété	U 72	U 72	U 72	U 72
— Densité de plantation:				
Nombre de plants à l'ha théorique	20.000	20.000	40.000	40.000
Ecartement des lignes ..	1 m.	1 m.	1 m.	1 m.
» des poquets	1 m.	1 m.	0 m. 50	0 m. 50
Nombre de plants par poquet	2	2	2	2
— Date de semis	23/2	4/3	26/3	28/2
» de levée	16/3	8/4	28/4	19/3
» de récolte	fin juillet	9/9	19/9	21/9
— Pluviométrie en mm.:				
avant semis	389,1	320,6	437,4	207,1
du semis à la récolte ..	95,2	145,2	28,4	136,2
— Irrigations :		essais N et essai P et K fumure	essais N, P, K	essais N, P, K
Nombre d'arrosages ...	2	3	2	4
Volume total en m3-ha..	1.600	2.400	1.600	3.200
Dates des arrosages ...	28/4 29/5	26/4 26/5 27/6	25/5 29/6	19/4 30/5 24/6 19/7
			voir tableau des résultats	voir tableau des résultats
— Dégâts par maladies, accidents, parasites		Taupins Oiseaux, Sésamie Chergui.	Pourriture des graines Taupins Oiseaux	

A) Fumure azotée

a). — *Essai de doses croissantes et d'époques d'application de l'Azote*
(Année 1951)

Doses totales d'azote en kg/ha	Apports en kg/ha de sulfate d'ammoniaque			Nombre d'épis par pied	Poids de grains par épi en gr	Rendement en qx/ha	
	Avant semis	1 mois 1/2 après le semis	2 mois 1/2 après le semis			Par traitement	Moyenne par dose totale
0	Témoin sans azote			1,42	121	31,5	31,5
20	100			1,45	141	36,6	34,6
		100		1,39	135	33,8	
			100	1,46	127	33,3	
40	100	100		1,52	147	38,7	36,9
	100		100	1,59	132	35,9	
		100	100	1,54	135	36,2	
60	100	100	100	1,55	123	33,1	33,1
Moyenne				1,50	132	35,0	35,0
Plus petite différence significative (à P = 0,05)				± 0,19		± 3,6	

b). — *Essai de doses croissantes d'Azote*

(Années 1952-53-54)

Doses totales d'azote	Apports en kg-ha de sulfate d'ammoniaque		Toutes les parcelles ont reçu uniformément av semis : 600 kg-ha superphosph 150 kg-ha sulf. potassium	Rendements en qx/ha			
	avant semis	en vé- gétation		1 9 5 2	1 9 5 3	1 9 5 4	Moyenne par dose d'azote
0	0	0	Nombre d'épis p. pied.	1,01		1,06	
Témoin sans azote			Poids de grains par épi en grs	156	165	164	161
			Rendement en qx/ha ..	30,4	37,6	60,9	42,9
40	100	100	Nombre d'épis p. pied.	1,06		1,20	
			Poids de grains p. épi en grs	173	164	167	168
			Rendement en qx/ha ..	36,2	39,8	66,7	47,6
80	100	300	Nombre d'épis p. pied.	1,17		1,19	
			Poids de grains p. épi en grs	157	173	175	168
			Rendement en qx/ha ..	35,0	43,2	68,0	48,7
120	100	500	Nombre d'épis p. pied.	1,08		1,16	
			Poids de grains p. épi en grs	165	176	176	172
			Rendement en qx/ha ..	35,2	41,2	69,9	48,7
Moyenne par année ..			Nombre d'épis p. pied.	1,08		1,15	
			Poids de grains p. épi en grs	162	169	168	166
			Rendement en qx/ha ..	34,2	40,4	66,4	47,0
Plus petites différences significatives (à P=0,05)			Nombre d'épis p. pied.	± 0,13		± 0,44	
			Poids de grains p. épi en grs	± 17		± 17	
			Rendement en qx/ha ..	± 3,0	± 5,2	± 6,3	

En moyenne, l'azote montre une action nette sur le rendement du maïs, l'augmentation moyenne de rendement due à l'apport d'azote étant pour les quatre essais de 4,4 qx/ha ou 11,8 % du témoin sans azote.

1°) Dans les quatre essais, le rendement n'augmente plus lorsque la dose d'azote augmente au dessus de 40 kg/ha.

Les essais indiqueraient donc que la dose optima d'azote est de 40 kg/ha. Il est possible que, dans les trois premiers essais, l'action des plus fortes doses ait été entravée par l'insuffisance des irrigations. Mais les résultats du quatrième essai (1954) laissent à penser qu'une autre cause intervient pour limiter l'action de l'azote, peut être un déficit relatif en acide phosphorique, ou un lessivage de l'azote par l'irrigation ?

2°) L'essai de 1951 indique que lorsqu'une seule dose de 20 kg/ha est apportée, cette dose n'agit efficacement sur le rendement que si elle est apportée avant semis.

L'action d'une deuxième dose ne se manifeste que lorsque, la première dose ayant été apportée avant le semis, la deuxième dose est appliquée un mois et demi après le semis.

Il est donc également possible que, dans les essais de 1952, 53 et 54 l'action des fortes doses ait été freinée par l'apport trop tardif de la fraction épandue après semis.

B — FUMURE PHOSPHORIQUE
Essai de doses croissantes d'acide phosphorique

Doses totales d'acide phos- phor. en k.-ha	Apports en kg. ha de super- phosphates		Toutes les parcelles ont reçu uniformément : avant semis: 100 kg-ha de sulf. d'ammoniaque, 150 kg-ha de sulf. de potassium; en cours de végétation: 300 kg-ha de sulfate d'ammoniaque	Rendements en qx/ha			
	avant semis	en crs de vé- gétat.		1 9 5 2	1 9 5 3	1 9 5 4	Moyenne par dose
0	0	0	Nombre d'épis p. pied..	0,84		1,09	
Témoin sans acide phosphorique			Poids de grains p. épi en grs	178		167	
			Rendement en qx/ha ..	28,0	45,6	64,8	46,1
54	300	0	Nombre d'épis p. pied..	0,88		1,18	
			Poids de grains p. épi en grs	169		168	
			Rendement en qx/ha ..	28,0	44,6	62,3	44,9
108	600	0	Nombre d'épis p. pied..	0,90		1,03	
			Poids de grains p. épi en grs	178		162	
			Rendement en qx/ha ..	29,8	40,4	64,2	44,8
			Nombre d'épis p. pied..			1,09	
	300	300	Poids de grains p. épi en grs			177	
			Rendement en qx/ha ..			65,3	
			Nombre d'épis p. pied..	0,92			
			Poids de grains p. épi en grs	182			
162	900	0	Rendement en qx/ha ..	33,0	45,6		
			Nombre d'épis p. pied..	0,88		1,11	
Moyenne par année			Poids de grains p. épi en grs	176		168	
			Rendement en qx/ha ..	29,6	44,0	64,2	
Plus petites différences significatives (à P = 0,05)			Nombre d'épis p. pied..	± 0,13		± 0,44	
			Poids de grains p. épi en grs	± 17		± 18	
			Rendement en qx/ha ..	± 5,6	± 5,6	± 7,3	

L'acide phosphorique ne montre pas d'action sur le rendement, ce qui peut surprendre si l'on considère que, d'une part, le maïs est réputé très sensible aux apports d'acide phosphorique et que, d'autre part, le sol de la station en est assez pauvre.

Il est possible que l'action de l'acide phosphorique ait été plus ou moins entravée par l'insuffisance des irrigations au cours des deux premières années, mais cela n'explique pas l'inefficacité de cet élément en 1954. Le déséquilibre de la fumure pourrait également être invoqué, mais s'il peut fournir une explication à l'inaction des fortes doses, il ne semble pas en être une pour les faibles doses.

Il semble que l'explication de ce phénomène puisse être trouvée dans une théorie, assez récente, émise par le professeur DEMOLON, et suivant laquelle l'acide phosphorique apporté par les engrais est fixé dans le sol avec une force plus ou moins élevée, mesurée par le « pouvoir fixateur » du sol, qui dépend des propriétés physico-chimiques du sol. Dans un sol donné, pour que les engrais « marquent », il faut que la quantité d'acide phosphorique apportée soit suffisante pour saturer le pouvoir fixateur du sol. Dans les expériences rapportées par le professeur DEMOLON, dans certains sols l'apport d'engrais ne manifeste une action qu'à partir d'une dose de 190 à 250 kg d'acide phosphorique, soit, par exemple, 1.200 à 1.500 kg/ha de superphosphates.

C — FUMURE POTASSIQUE
Essai de doses croissantes de potasse

Doses totales de potasse en kg/ha	Apports en kg- ha de sulfate de potassium		Toutes les parcelles ont reçu uniformément, avt semis: sulfate d'ammo- niac: 100 kg/ha; su- perphosphates: 600 kg- ha. En cours de végé- tation: sulfate d'ammo- niac: 300 kg-ha.	Rendements en qx-ha			
	Avant semis	En ers végétn		1 9 5 2	1 9 5 3	1 9 5 4	Moyenne par dose
0	0	0	Nombre d'épi p. pied ..	1,23		1,18	
Témoin sans potasse			Poids de grains/épi en grs	183		177	
			Rendement en qx/ha..	36,0	38,8	73,8	49,5
			Nombre d'épi p. pied ..	0,97		1,19	
50	100	—	Poids de grains/épi en grs	173		171	
			Rendement en qx/ha..	31,8	39,4	69,5	46,9
			Nombre d'épi p. pied ..	0,97		1,21	
100	200	—	Poids de grains/épi en grs	182		173	
			Rendement en qx/ha..	33,8	40,0	72,5	48,8
			Nombre d'épi p. pied ..	1,02			
150	300	—	Poids de grains/épi en grs	169			
			Rendement en qx/ha..	32,6	33,8		
			Nombre d'épi p. pied ..			1,17	
	200	100	Poids de grains/épi en grs			173	
			Rendement en qx/ha..			72,9	
			Nombre d'épi p. pied ..	1,03		1,20	
			Poids de grains/épi en grs	176		175	
			Rendement en qx/ha..	33,4	38,0	72,2	
			Nombre d'épi p. pied ..	± 0,28		± 0,80	
Plus petites différences significatives (à P = 0,05)			Poids de grains/épi en grs	± 24		± 16	
			Rendement en qx/ha..	± 5,2	± 8,0	± 20,7	

Dans les conditions des essais, aucune action de la potasse n'a été mise en évidence.

Les sols de la Station sont bien pourvus en cet élément dont ils reçoivent chaque année, par les fumures, une quantité relativement importante. D'autre part, la capacité d'échange des bases est très élevée et classe ces sols dans les sols riches. Il est donc possible que l'inaction de la fumure potassique soit due à la fertilité du sol.

Par ailleurs, ces sols renferment une quantité non négligeable de sodium (0,2 à 0,6 ‰ de Na-Cl) et l'on peut se demander si la présence de cet élément ne contribue pas à l'inefficacité des apports de potasse en compensant par son action directe ou indirecte la carence en potasse de la fumure apportée aux parcelles témoin. Certains travaux récents conduisent à admettre que le sodium peut, dans une certaine mesure, remplacer le potassium dans l'alimentation et la nutrition des plantes.



D — ETUDE COMBINEE DE LA FUMURE MINERALE ET DE L'IRRIGATION
Essai de doses croissantes d'une fumure minérale N. P. K. et de nombres d'arrosages

		1 9 5 2	1 9 5 3				1 9 5 4		
Nombre et dates des arrosages ..		3 arrosages de 700 m3- ha chacun les 26/4 26/5 27/7	3 arrosages de 800 m3- ha chacun les 19/4 1/6 27/6	5 arrosages de 800 m3-ha les 19/4, 7/5 1/6, 27/6 27/7	Moyenne par fumure	4 arrosages de 800 m3- ha chacun les 30/4, 28/5, 1/7 31/7	7 arrosages de 800 m3- ha chacun les 30/4 16/5, 28/5 17/6, 1/7 17/7, 31/7	Moyenne par fumure	
FUMURES (en kg/ha)									
Témoin sans fumure	Nombre d'épis par pied ..	1,14	0,96	1,21	1,09	0,92	1,04	0,98	
	Poids de grains par épi en grammes	184	120	153	137	126	139	132	
	Rendement en qx/ha	20,6	29,2	40,0	34,6	40,5	49,2	44,8	
« 1 » Doses simples									
Avant semis :									
Sulfate d'ammoniaque 100	Nombre d'épis par pied ..	1,01	0,98	0,93	0,95	0,95	0,99	0,97	
Superphosphates 300	Poids de grains par épi en grammes	179	113	157	135	131	162	147	
Sulfate de potassium 100									
En végétation :									
Sulfate d'ammoniaque 100	Rendement en qx/ha	22,2	26,4	38,4	32,4	43,5	61,6	52,7	
« 3 » Doses triples									
Avant semis :									
Sulfate d'ammoniaque 200	Nombre d'épis par pied ..	1,15	1,16	1,45	1,30	1,02	1,18	1,12	
Superphosphates 900	Poids de grains par épi en grammes	171	122	152	137	135	172	154	
Sulfate de potassium 300									
En végétation :									
Sulfate d'ammoniaque 400	Rendement en qx/ha	24,8	30,0	48,6	39,3	53,6	69,4	61,6	
Moyenne par nombre d'arrosages	Nombre d'épis par pied ..	1,10	1,03	1,20	1,11	0,98	1,07	1,02	
	Poids de grains par épi en grammes	178	118	154	136	131	158	144	
	Rendement en qx/ha	22,5	28,6	42,4	35,4	45,8	60,0	52,9	

		1 9 5 2	1 9 5 3				1 9 5 4		
		Entre « fumures »	Entre « fumures »	Entre « irrigat. »	Entre « fumures et irrigat. »	Entre « fumures »	Entre « irrigat. »	Entre « fumures et irrigat. »	
Plus petites différences significatives (P 0,05)	Nombre d'épis par pied ..	± 0,38	-			± 0,20	± 0,51	± 0,28	
	Poids de grains par épi en grammes	± 32				± 8	± 23	± 10	
	Rendement en qx/ha	± 2,6	± 7,2	± 5,6	± 10,0	± 5,3	± 9,4	± 7,6	

Seuls les résultats de 1954 sont significatifs. Il est vraisemblable qu'en 1953 la sécheresse du printemps, aggravée par la distribution tardive de l'eau, ait, en retardant le premier développement du maïs, plus au moins entravé l'action de la fumure.

Bien qu'ils ne soient pas significatifs en ce qui concerne la fumure, les résultats de 1953 permettaient de penser que l'efficacité de la fumure est étroitement liée à la quantité d'eau apportée.

Les résultats de 1954 montrent que :

- 1°) En moyenne, le rendement augmente avec la dose de la fumure.
- 2°) Avec 4 irrigations, seule la fumure forte (3) a une action significative sur le rendement.
- 3°) Avec 7 irrigations, le rendement augmente avec la dose de fumure, la fumure 1 est supérieure au témoin, la fumure 3 est supérieure à la fumure 1.
- 4°) Avec 4 irrigations l'augmentation de rendement due à la fumure 3 est de 13,1 qx/ha ou 32 % du témoin, avec 7 irrigations cette augmentation est de 20,2 qx/ha ou 41 % du témoin.

L'essai montre donc que l'efficacité de la fumure minérale est liée à la quantité d'eau apportée à la culture et qu'en particulier elle augmente avec le nombre d'arrosages.

E). — CONCLUSIONS

I. — 1°) Si l'on considère chacun des trois éléments N, P et K isolément :

- a) L'acide phosphorique et la potasse n'ont pas eu d'action sur le rendement quelles que soient la dose apportée et l'époque d'application.
- b) L'azote a une action favorable nette, mais le rendement n'augmente plus lorsque la dose d'azote dépasse 40 kg/ha.

2°) Si l'on considère une fumure minérale complète N P K (6,6 - 9 - 8,3 ou 1 - 1,35 - 1,15) le rendement augmente avec la dose de cette fumure.

3°) Si l'on compare les rendements des témoins des cinq essais, on constate que, compte tenu des différences dans l'irrigation, les rendements des témoins des essais de doses d'azote, de doses d'acide phosphorique et de doses de potasse (témoins correspondant respectivement aux formules P K, N K et N P) sont très nettement supérieurs à celui du témoin de l'essai combiné d'irrigation et de fumure (témoin correspondant à l'absence d'engrais). Bien que la comparaison soit entachée d'une certaine erreur due à l'hétérogénéité du terrain, ce fait peut constituer une présomption en faveur d'une action de l'acide phosphorique et de la potasse.

Si l'on considère les résultats des essais de doses d'azote, de doses d'acide phosphorique et de doses de potasse, dans l'essai de fumure minérale complète la dose forte (3) ne devrait pas donner un rendement supérieur à celui obtenu avec la dose simple (1). Or, il n'en est pas ainsi et le rendement de la dose forte est très nettement supérieur à celui de la dose simple.

Ces considérations conduisent à penser que l'efficacité de la fumure est liée à l'équilibre de la formule, c'est-à-dire aux proportions relatives des éléments constituant la fumure.

La contradiction apparente des divers résultats obtenus dans l'étude de la fumure minérale indiquerait que l'efficacité de la fumure est liée à l'équilibre de cette fumure et que la solution du problème de la fumure du maïs résiderait d'abord dans la détermination de l'équilibre optimum, c'est-à-dire des proportions relatives optima des éléments constituant la fumure.

C'est dans ce sens que sont orientés les essais établis en 1955.

II. — Il ressort de l'essai combiné de fumure et d'irrigation :

- a) Que de fortes fumures minérales peuvent être largement rentables.
- b) Mais que l'utilisation de ces fumures par la plante est liée tant à la quantité qu'à la qualité de l'alimentation en eau de la plante.

III. — En résumé, les essais conduits à la station de Sidi-Slimane montrent que :

- a) La solution du problème de la fumure doit être recherchée dans la détermination d'un équilibre judicieux entre les éléments de la fumure.

b) L'obtention des hauts rendements espérés dans la culture les maïs hybrides nécessite l'utilisation de fumures abondantes, mais l'utilisation de telles fumures n'est rentable que si l'alimentation en eau de la plante est assurée par des arrosages suffisants tant en nombre qu'en volume.

2° — STATION DE BOULAOUANE

Conditions de culture.

	1 9 5 2	1 9 5 3	1 9 5 4
— Variété	U 72	U 72	U 72
— Densité de plantation :			
Nombre de plants à l'hectare :			
théorique	20.000	40.000	40.000
réel	17.000	34.400	38.500
Ecartement des lignes	1 m.	1 m.	1 m.
des poquets	1 m.	0 m. 50	0 m. 50
Nombre de pieds par poquet	2	2	2
— Date d'épandage des engrais :			
avant semis	11/3	24/2	24/2
en végétation	16/6	12/2	21/5
— Date de semis	13/3	4/3	24/2
» de levée	30/3	17/3	11/3
» de récolte	10/9	Fin août	Fin août
— Pluviométrie (en mm.) :			
avant semis	224,1	233,8	252,3
du semis à la récolte	54,5	44,5	147,2
— Irrigations :			
nombre	5	6	3
volume total (m3/ha)	2.500	2.500	3.600
dates	3/5, 28/5, 13/6, 2/7, 19/7	13/5, 29/5, 9/6, 24/6, 9/7, 23/7	5/5, 14/5, 27/5, 9/6, 21/6, 29/6, 10/7, 19/7, 30/7
— Dégâts par maladies, accidents, parasites	Chenilles, Pimelia, Sésamie, Vent de sable	Chenilles, Pimelia, Sésamie,	Sésamie, Nanification partielle des plants.

Etude de la nature et de la dose de la fumure et de l'effet d'un apport complémentaire d'hyperphosphate.

FUMURES en kg/ha	Complément hyperphosphates en kg/ha	1 9 5 2	1 9 5 3			1 9 5 4			Moyenne par fumure
		0	0	300	Moyenne	0	300	Moyenne	
Témoin sans fumure	Nombre d'épis par pieds ..	1,37	1,02	1,03	1,02	0,83	0,74	0,78	1,05
	Poids de grain par épi en grammes	157	115	119	117	143	138	140	138
	Rendement en qx/ha	35,0	38,0	39,2	38,8	43,0	39,0	41,0	38,2
« Minérale et organique »									
Avant semis :									
Fumier 25.000	Nombre d'épis par pied ..	1,50	1,24	1,09	1,17	1,01	0,88	0,94	1,20
Sulfate d'ammoniaque.. 100	Poids de grain par épi en grammes	138	113	118	115	139	148	144	132
Superphosphates 400	Rendement en qx/ha	36,0	46,4	41,6	44,0	54,0	53,0	53,5	44,5
Chlorure de potassium.. 100									
En végétation :									
Sulfate d'ammoniaque.. 150									
« Minérale 1 »									
Avant semis :									
Sulfate d'ammoniaque.. 100	Nombre d'épis par pied ..	1,37	1,17	1,03	1,10	0,98	0,88	0,93	1,13
Superphosphates 400	Poids de grain par épi en grammes	142	135	128	131	130	140	135	136
Chlorure de potassium.. 100	Rendement en qx/ha	34,2	50,8	43,2	47,2	55,0	48,0	51,5	44,3
En végétation :									
Sulfate d'ammoniaque.. 150									
« Minérale 2 »									
Avant semis :									
Sulfate d'ammoniaque.. 150	Nombre d'épis par pied ..	1,41	1,09	1,12	1,11	0,99	0,84	0,92	1,14
Superphosphates 1.000	Poids de grain par épi en grammes	133	137	127	132	133	148	141	135
Chlorure de potassium.. 200	Rendement en qx/ha	32,0	49,6	45,6	47,6	54,0	51,0	52,5	44,0
En végétation :									
Sulfate d'ammoniaque.. 400									
Moyenne par complément hyperphosphates	Nombre d'épis par pied ..	1,41	1,13	1,07	1,10	0,95	0,84	0,89	
	Poids de grain par épi en grammes	142	125	123	124	136	143	140	
	Rendement en qx/ha	34,2	46,4	42,6	44,5	51,5	47,5	49,5	
Plus petites différences significatives (à P = 0,05)	Années	1952	1 9 5 3			1 9 5 4			
		Entre fumures	Entre fumures	Entre compléments hyperph.	Interaction	Entre fumures	Entre compléments hyperph.	Interaction	
	Nombre d'épis par pied ..	± 0,11				± 0,24	± 0,07	± 0,34	
	Poids de grain par épi en grammes					± 14	± 20	± 20	
	Rendement en qx/ha	± 4,2	± 4,8	± 6,0	± 6,8	± 4,0	± 10,0	± 6,0	

Dans les conditions des essais :

- 1° — La fumure minérale NPK a un effet favorable net sur le rendement du maïs, mais l'effet de la fumure forte (« Minérale 2 ») n'est pas supérieur à celui de la fumure normale (« Minérale 1 »).

Il semble qu'une cause soit intervenue qui a entravé l'action de la fumure forte, sans doute l'arrêt prématuré des irrigations au début de la formation des grains (contrairement à ce qu'on observe à Sidi-Slimane, la fumure n'a pas augmenté le poids de grain par épi).

- 2° — La fumure organique (25.000 kg/ha de fumier) est restée sans action apparente sur le rendement, bien que l'apport de fumier ait montré, dans des essais réalisés par le laboratoire d'étude des sols, une certaine action sur les propriétés physiques du sol. Ce manque d'efficacité est peut-être dû à la mauvaise qualité du fumier utilisé et à l'époque tardive de son épandage.

- 3° — L'apport complémentaire d'hyperphosphate (phosphate naturel très finement moulu) n'a, en moyenne, pas d'action sur le rendement. Mais on observe que, lorsque l'hyperphosphate vient en complément de la fumure minérale 1, il a un effet dépressif net, aussi bien en 1953 qu'en 1954.

On peut se demander si cet effet dépressif ne serait pas dû à la chaux contenue dans l'hyperphosphate, chaux dont l'apport provoquerait un déséquilibre par excès. Avec la fumure organique et la fumure minérale 2, ce déséquilibre serait annulé par la quantité plus importante des autres éléments de la fumure.

3° — CONCLUSIONS

Les résultats obtenus tant à Sidi-Slimane qu'à Boulaouane mettent bien en évidence l'efficacité d'une fumure minérale pour le rendement du maïs. Et ces résultats font également ressortir, notamment ceux de Sidi-Slimane, que l'efficacité de la fumure minérale est étroitement liée à l'alimentation en eau de la plante ; en particulier, l'emploi de fortes doses d'engrais ne se montre intéressant que si l'alimentation en eau de la plante est bien assurée par des arrosages nombreux, donnant à la plante à tout moment l'eau dont elle a besoin.

L'obtention des hauts rendements espérés dans la culture des maïs hybrides ne paraît possible que par l'utilisation de fumures abondantes alliée à une irrigation rationnelle assurant à la plante une alimentation en eau suffisante tant en qualité qu'en quantité.

Mais les essais laissent à penser que le problème de la fumure des maïs hybrides est loin d'être résolu. Les résultats, et surtout ceux de Sidi-Slimane, indiquent que la solution du problème de la fumure doit être recherchée dans un équilibre harmonieux entre les éléments constituant la fumure. C'est dans ce sens que sont orientés les essais mis en place au cours de la campagne 1955.

III — ETUDE DE L'IRRIGATION

Dans les essais relatés dans le présent rapport, l'irrigation est envisagée du seul point de vue biologique, c'est-à-dire de la satisfaction des besoins en eau du maïs.

Le fait que l'eau destinée aux plantes est emmagasinée dans le sol rend nécessaire la considération des propriétés particulières de chaque type de sol.

La quantité maxima d'eau que peut retenir le sol est celle qui correspond à la capacité de rétention ; la quantité maxima d'eau utilisable par la plante est celle qui correspond à la capacité en eau utile (différence entre la capacité de rétention et le coefficient de flétrissement). Ces quantités sont également limitées par l'épaisseur de la couche de sol explorée par les racines. Elles peuvent donc, dans un même sol, varier avec l'espèce cultivée.

Il en résulte que, pour un sol et une espèce donnée :

- 1° — la quantité d'eau que l'on pourra emmagasiner dans le sol au profit des plantes ne pourra pas être supérieure à la quantité correspondant à la capacité en eau utile dans la couche de sol explorée par les racines. C'est-à-dire que, sauf cas particuliers, la dose d'arrosage ne devra pas être supérieure à cette quantité.
- 2° — l'espacement entre deux arrosages successifs ne devra pas être supérieur à une certaine valeur : le temps nécessaire à la plante pour consommer cette quantité d'eau.

A la station de Sidi-Slimane, l'étude pédologique effectuée par M. G. BRYSSINE montre que le comportement particulier du sol vis-à-vis de l'eau rend difficile la mesure directe de la capacité en eau utile. Il semble bien, en effet, que la capacité réelle du sol en place soit notablement inférieure à la valeur mesurée au laboratoire. Toutefois, les observations et les études réalisées indiquent que dans ce sol, la dose d'arrosage la plus commode est de 800 à 900 m³/ha.

Par ailleurs, ces sols sont assez peu perméables et le ressuyage, après irrigation, y est assez lent.

L'étude faite par M. G. BRYSSINE, des sols de la Station de Boulaouane conduit aux valeurs suivantes de la capacité en eau utile du sol :

300 m³/ha pour la couche de 0 à 40 centimètres.

600 m³/ha pour la couche de 0 à 65 centimètres.

800 m³/ha pour la couche de 0 à 90 centimètres.

On observe à une profondeur de 30 à 40 centimètres une couche compacte qui s'oppose plus ou moins au développement des racines vers la profondeur. Lorsque les racines parviennent à traverser cet horizon, aucun chevelu radiculaire ne s'y développe. En outre, la teneur en acide phosphorique et en potasse tombe brusquement et devient nettement insuffisante à partir de 40 à 50 centimètres.

Il est donc possible que la couche explorée par les racines soit en réalité limitée à 30 ou 40 centimètres.

Les essais mis en place dans les stations de Sidi-Slimane et de Boulaouane avaient pour but de déterminer la valeur optima des facteurs de l'irrigation (fréquence ou espacement, nombre des arrosages, dose d'arrosages, volume total d'irrigation), et de préciser l'importance des besoins en eau du maïs (que les renseignements bibliographiques indiquaient voisins de 5.000 m³/ha).

Dans ces essais, l'irrigation est conduite suivant la méthode des rigoles d'infiltration, la culture étant faite sur billons de 20 à 25 m. de long, espacés d'un mètre d'axe en axe.

Pour éviter ou réduire les erreurs dans la distribution de l'eau et dans la mesure des doses d'arrosages, l'eau est amenée jusqu'aux parcelles d'essai par une conduite étanche mobile sur laquelle est branché un compteur volumétrique (dans ces essais on se préoccupe surtout de mesurer les volumes d'eau distribués à chaque parcelle lors de chacun des arrosages).

Les conditions de culture et les enseignements obtenus sont consignés dans les tableaux suivants.

Les essais ont été conduits dans les deux stations suivant des dispositifs en blocs avec parcelles subdivisées, 6 blocs étant constitués. Les essais sont conçus suivant des schémas analogues, mais, compte tenu des caractères particuliers de chacune des deux stations (sol et climat), les valeurs des facteurs de l'irrigation retenues pour les essais diffèrent notablement d'une station à l'autre. Nous étudierons donc séparément les résultats obtenus dans chacune des deux stations.

1° — STATION EXPERIMENTALE DE SIDI-SLIMANE
Conditions de culture

	1 9 5 3	1 9 5 4
— Variété	U 72	U 72
— Densité de plantation :		
Nombre de plants à l'ha théorique	40.000	40.000
» » réel	31.200	33.000
Ecartement des lignes	1 m.	1 m.
» des poquets	0 m. 50	0 m. 50
Nombre de pieds par poquet	2	2
— Fumure en kg/ha :		
Avant semis, le	23/2	20/2
Sulfate d'ammoniaque	150	150
Superphosphates	600	600
Sulfate de potassium	150	150
En cours de végétation, le	18/6	26/4
Sulfate d'ammoniaque	200	200
— Date de semis	26/3	28/2
» levée	28/4	19/3
» récolte	début septembre	21/8
— Pluviométrie en mm. :		
Avant semis	437,4	201,1
Du semis à la récolte	28,4	136,2
— Dégâts par maladies, parasites, accidents, etc.	Pourriture des graines, taupins, alouettes.	

— En 1952, la quantité d'eau disponible juste suffisante pour assurer l'entretien des cultures, ne permit pas la réalisation de l'essai prévu.

— En 1953, par suite de très fréquentes réparations nécessitées par l'état du réseau d'irrigation, il ne fut pas possible de respecter intégralement le plan d'essai. Par ailleurs, le débit disponible en tête des parcelles d'essai ne permit pas toujours de respecter les doses d'arrosages prévues, particulièrement pour les plus faibles doses.

— En 1954, l'essai put être réalisé dans de bonnes conditions grâce aux améliorations apportées.

Résultats

<div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Doses d'arrosage en m3/ha</div> <div style="margin-left: 10px;"> Années Nombre et dates des arrosages Caractères étudiés . </div> </div>		1953			1954		
		A	B	Moyenne par dose d'arrosage	A	B	Moyenne par dose d'arrosage
		5 arros. les 21/4 7/5 2/6 4/7 23/7	3 arros. les 21/4 2/6 4/7		7 arros. les 30/4 16/5 28/5 18/6 1/7 17/7 31/7	4 arros. les 30/4 28/5 1/7 31/7	
- 1 -	Volume total m3/ha	3.000	1.800	—	5.250	3.000	—
1953 : 600	Nombre d'épis par pied ..	1,52	1,31	1,41	1,18	1,05	1,11
1954 : 750	Poids de grain par épi en grammes	147	128	138	170	120	145
	Rendement en qx/ha	34,6	26,1	30,4	65,1	42,5	53,8
- 2 -	Volume total m3/ha	3.500	2.100	—	5.600	3.200	—
1953 : 700	Nombre d'épis par pied ..	1,20	1,18	1,19	1,19	1,15	1,17
1954 : 800	Poids de grain par épi en grammes	161	135	148	174	138	156
	Rendement en qx/ha	35,4	26,2	30,8	68,0	54,2	61,2
- 3 -	Volume total m3/ha	5.000	3.000	—	6.300	3.600	—
1953 : 1.000	Nombre d'épis par pied ..	1,32	1,61	1,41	1,12	1,16	1,14
1954 : 900	Poids de grain par épi en grammes	166	134	150	158	136	147
	Rendement en qx/ha	37,6	26,1	31,9	63,7	48,3	55,9
Moyenne par nomb. d'arrosages	Nombre d'épis par pied ..	1,34	1,33	1,33	1,16	1,12	1,14
	Poids de grain par épi en grammes	158	132	145	167	131	149
	Rendement en qx/ha	35,9	26,1	31,0	65,5	48,3	57,0
Plus petites différences significatives (à P = 0,05)		Entre nomb. d'arros.	Entre doses d'arros.	Entre volum. totaux	Entre nomb. d'arros.	Entre doses d'arros.	Entre volum. totaux
Nombre d'épi par pied		± 0,16	± 0,33	± 0,46	± 0,38	± 0,41	± 0,58
Poids de grain par épi en grs		± 12	± 15	± 22	± 17	± 14	± 20
Rendement en qx/ha		± 3,8	± 4,0	± 5,4	± 9,4	± 5,7	± 8,0

Dans les conditions et les limites des essais :

1° - A dose d'arrosage égale et quelle que soit la dose, le rendement augmente avec le nombre d'arrosages.

2° - L'action de la dose d'arrosage apparaît moins nettement.

a) En 1953, la dose d'arrosage est, à nombre égal d'arrosages, sans action sur le rendement, quel que soit le nombre d'arrosages.

Il convient de remarquer que, en raison des difficultés de conduite des arrosages, les doses d'arrosages prévues n'ont pas toujours pu être respectées et que les parcelles relatives à la dose 1 et celles relatives à la dose 2 ont, en fait, reçu des quantités d'eau très voisines et que, en tout cas, l'écart réel entre la dose 1 et la dose 2 était beaucoup plus faible que l'écart prévu.

Mais entre les doses 1 et 2 et la dose 3, l'écart prévu a été respecté à peu de chose près.

Les résultats indiqueraient donc que le rendement n'augmente pas lorsque, à nombre d'arrosages égal, la dose d'arrosage augmente de 700 à 1.000 m³/ha.

b) En 1954, sauf pour la plus faible dose (la dose prévue était de 600 m³/ha) les doses d'arrosages prévues ont été respectées. On constate que :

— avec 4 arrosages, le rendement augmente avec la dose d'arrosage jusqu'à 800 m³/ha.

— avec 7 arrosages, la dose d'arrosage (entre 750 et 900 m³/ha) est sans action sur le rendement.

— en moyenne, le rendement augmente lorsque la dose d'arrosage augmente de 750 à 800 m³/ha et diminue lorsque la dose d'arrosage augmente de 800 à 900 m³/ha.

c) On peut donc conclure de ce qui précède que le rendement augmente avec la dose d'arrosage jusqu'à 800 m³/ha, chiffre nettement inférieur à celui que laissait prévoir l'étude en laboratoire.

De ce résultat, plusieurs explications peuvent être envisagées :

a) Le comportement particulier de ces sols vis-à-vis de l'eau fait que la capacité en eau utile du sol en place est en fait plus faible que celle mesurée au laboratoire suivant les méthodes classiques. Selon M. G. BRYSSINE, dans le sol en place, l'eau descendant par gravité éprouverait, en rencontrant l'air contenu dans les pores fins, des difficultés pour pénétrer à l'intérieur des grosses mottes et les saturer complètement. L'eau se logerait alors dans les interstices entre les agrégats, à leur périphérie. De sorte que la quantité d'eau retenue par le sol serait, en réalité, plus petite que celle qui correspondrait à la capacité de rétention mesurée au laboratoire selon les méthodes classiques.

b) Le sol est peu perméable, de sorte que lors d'un arrosage, l'eau apportée s'accumule dans les horizons supérieurs, puis s'infiltre lentement vers la profondeur. A mesure que la dose d'arrosage augmente, le temps de ressuyage augmente, de sorte qu'à partir d'une certaine dose, les horizons supérieurs tendent momentanément vers des conditions asphyxiantes pour les racines. La répétition de ce phénomène à chaque arrosage contribuerait soit à annuler l'effet favorable de l'augmentation de la dose d'arrosage, soit même à diminuer le rendement lorsque la dose d'arrosage devient trop élevée.

En l'absence de renseignements précis sur les variations du taux d'humidité du sol dans le temps et dans l'espace et sur le développement du système racinaire, il est difficile de préciser celle de ces deux hypothèses qui serait vérifiée. Cette étude n'a pu être entreprise jusqu'ici faute de moyens suffisants, particulièrement en personnel. Nous espérons pouvoir remédier à cette lacune au cours des prochaines années.

3° - L'augmentation du volume total d'eau distribuée peut être obtenue de trois façons :

- 1) la dose restant constante, augmenter le nombre d'arrosages
- 2) le nombre d'arrosages restant constant, augmenter la dose
- 3) augmenter simultanément le nombre et la dose d'arrosage.

Il résulte de ce qui précède que :

- a) - tant que la dose d'arrosage n'excède pas 800 m³/ha, le rendement augmente avec le volume total, quelle que soit la façon dont le volume total augmente.
- b) - dès que la dose d'arrosage dépasse 800 m³/ha, le rendement n'augmente plus avec le volume total que si l'augmentation de ce volume résulte de l'augmentation du nombre d'arrosages.

En effet, tout se passe comme si la quantité d'eau que l'on peut emmagasiner dans le sol au profit des plantes était au maximum de 800 m³/ha. Par suite, dès que la dose d'arrosage a atteint 800 m³/ha, toute nouvelle augmentation de cette dose devient en fait illusoire. Même si la dose d'arrosage, quantité d'eau épandue, est supérieure à 800 m³/ha, la quantité d'eau utilisable par les plantes est au plus de 800 m³/ha.

Ceci explique que dans l'essai de 1953 le rendement du traitement B3 soit inférieur à celui du traitement A1, bien que ces deux traitements conduisent à des volumes égaux « d'eau apportée ». Nous pouvons déduire de ce qui précède que le volume total « utile » du traitement B3 est en fait inférieur à celui du traitement A1.

On peut se demander si, à volume total égal, la répartition des arrosages a une influence sur le rendement, c'est-à-dire si, par exemple, il est ou non plus avantageux de donner des arrosages plus nombreux et par conséquent moins copieux. Les résultats ne permettent pas de conclure d'une façon certaine. Mais on peut remarquer que :

- a) - dès que la dose d'arrosage dépasse 800 m³/ha, l'augmentation de la dose d'arrosage ne peut plus compenser la diminution du nombre d'arrosages.
- b) - dans la pratique, la campagne d'irrigation du maïs s'étend en moyenne du 1^{er} au 15 août (sauf en année anormalement sèche, il n'est pas nécessaire d'irriguer avant le 1^{er} mai, et le maïs U 72 vient à maturité dans la deuxième quinzaine d'août). D'autre part, en raison du tour d'eau, l'espacement entre deux arrosages successifs ne peut guère descendre au-dessous de 15 jours. Par suite, le nombre d'arrosages sera en pratique limité à 7 ou 8.

Or, les essais montrent que, à la dose d'arrosage de 800 m³/ha, le rendement le plus élevé est obtenu avec 7 arrosages.

On peut donc conclure que, dans les conditions de la Station de Sidi-Slimane, et dans les limites des essais :

- a) la dose d'arrosage la plus favorable est de 800 m³/ha.
 b) le rendement augmente avec le nombre d'arrosages.
 c) au total, les besoins en eau du maïs peuvent être satisfaits avec 7 arrosages de 800 m³/ha chaque, espacés de 15 jours et apportant un volume total de 5.600 m³/ha.

2° — STATION EXPERIMENTALE DE BOULAOUANE

Conditions de culture

	1 9 5 2	1 9 5 3	1 9 5 4
— Variété	U 72	U 72	U 72
— Densité de plantation :			
Nombre de plants à l'ha : théorique.	20.000	40.000	40.000
réel	10.900	37.000	31.200
Ecartement des lignes	1 m.	1 m.	1 m.
» des poquets	1 m.	0 m. 50	0 m. 50
Nombre de pieds par poquet	2	2	2
— Fumure en kg/ha :			
Avant semis, le	22/2	13/2	18/2
Fumier	—	20.000	—
Sulfate d'ammoniaque	100	100	100
Superphosphates	300	400	400
Hyperphosphates	—	300	—
Chlorure de potassium	100	100	150
En cours de végétation, le	—	9/5	19/5
Sulfate d'ammoniaque	—	150	150
— Date de semis	18/3	5/3	24/2
» levée	8/4	18/3	11/3
» récolte	17/9	début septeb	fin août
— Pluviométrie, en mm. :			
Avant semis	224,1	233,8	252,3
Du semis à la récolte	54,5	44,5	147,2
— Dégâts par maladies, parasites, acci- dents, etc.	Rongeurs, Alouettes, Pimelia Pucerons Sésamie Vent de sable	Chenilles Pimelia Sésamie	Sésamie Nanification partielle des plants

En 1952, les dégâts provoqués à la levée par les rongeurs et les alouettes ont obligé à ressemer l'essai. Malgré cela, la proportion de pieds manquants a atteint 50 %. Ce fait explique la faiblesse des rendements et laisse peser un certain doute sur la valeur des résultats.

En 1954, des accidents végétatifs se traduisant par une nanification partielle des plants, ont été observés. L'origine de ces accidents n'a pu être exactement déterminée, mais leurs effets entachent d'une erreur non négligeable les résultats obtenus.

En 1952 : les 2 premiers arrosages ont été donnés à une dose uniforme de 500 m3/ha.

En 1953 : le premier arrosage a été donné à une dose uniforme de 500 m3/ha.

En 1954 : les 2 premiers arrosages ont été donnés à une dose uniforme de 400 m3/ha.

<div>Années</div> <div>Fréquences</div> <div>Nombre</div> <div>Dates des arrosage</div> <div>Doses l'arrosage m3/ha</div> <div>Caractères étudiés</div>		1 9 5 2				1 9 5 3				1 9 5 4																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																				
		A	B	C	Moyenne par dose d'arros.	A	B	C	Moyenne par dose d'arros.	A	B	C	Moyenne par dose d'arros.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																	
		10 jours	20 jours	30 jours		10 jours	20 jours	30 jours		7 jours	10 jours	15 jours																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
		2 + 8	2 + 4	2 + 2		1 + 7	1 + 4	1 + 3		2 + 11	2 + 7	2 + 4																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
1952: 500	1953: 400	1954: 200	1952: 750	1953: 800	1954: 400	1954: 600	Moyenne par fréquence																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							

Les résultats apparaissent peu concordants entre les trois essais et il semble assez difficile d'en tirer des conclusions précises et certaines.

Il convient de remarquer qu'en 1952, des dégâts importants provoqués par des oiseaux et des rongeurs ont été observés ; la proportion de pieds détruits atteignait 50 % et elle est restée voisine de ce chiffre malgré un deuxième semis, d'ailleurs trop tardif.

En 1954, une affection, non exactement déterminée, a provoqué une nanification partielle des plants (de 20 à 25 % des plants) et a vraisemblablement atteint aussi les plants apparemment indemnes.

Il est probable qu'au cours de ces deux années, les résultats ont été plus ou moins faussés, soit par les erreurs résultant des dégâts observés, soit parce qu'en raison de ces conditions défavorables, le maïs n'a pas pu tirer entièrement profit de l'eau apportée. Quoi qu'il en soit, les dégâts observés laissent peser un doute sur les résultats de ces deux années, dont les conclusions ne peuvent être formulées sans réserve.

Avec ces réserves et dans les conditions et les limites des essais :

1° - A dose d'arrosage égale, le rendement augmente avec la fréquence et le nombre d'arrosages.

Toutefois, en 1952, les fréquences 20 jours (6 arrosages) et 30 jours (4 arrosages) sont équivalentes pour le rendement. Il est possible que ce résultat soit dû à l'influence de la date des arrosages, influence résultant du fait que les besoins en eau des plantes varient au cours de leur croissance.

On notera cependant que dans les trois essais, à dose d'arrosage égale et quelle que soit cette dose, le rendement le plus élevé est toujours obtenu avec la fréquence et le nombre d'arrosages les plus grands.

2 - Relativement à la dose d'arrosage, les résultats apparaissent peu concordants. Alors qu'en 1953, le rendement augmente avec la dose d'arrosage (de 400 à 800 m³/ha), en 1952 et en 1954 la dose d'arrosage (respectivement de 500 à 750 m³/ha et de 200 à 600 m³/ha) est sans action sur le rendement.

Les résultats de 1953 indiqueraient que la dose d'arrosage optima est voisine ou supérieure à 800 m³/ha. Mais si l'on se rapporte aux propriétés physiques du sol, ce chiffre paraît un peu élevé. Si l'on rapproche ces résultats de ceux de 1952, il apparaît vraisemblable que la dose d'arrosage optima soit comprise entre 500 et 750 m³/ha, et, plus probablement entre 500 et 600 m³/ha, mais que, en raison notamment de sa bonne perméabilité, le sol puisse absorber une quantité d'eau notablement plus élevée sans dommage pour les plantes.

Par contre les résultats de 1954 paraissent plus difficiles à expliquer. Il est possible que ces résultats aient été faussés par l'affection observée. Mais on peut également avancer une autre hypothèse. On constate en effet qu'après 3 ou 4 années d'irrigation, l'horizon compact que l'on rencontre entre 30 et 40 centimètres devient encore plus compact et paraît s'opposer fortement au passage des racines. Il est donc possible que, dans l'essai de 1954, les racines n'aient pas pu se développer en profondeur. Ce qui expliquerait l'équivalence des trois doses. Toutefois, en l'absence de renseignements précis, il n'est pas possible de préciser dans quelle mesure cette hypothèse est vérifiée.

En résumé, il semble vraisemblable que la dose d'arrosage optima est voisine de 500 à 600 m³/ha ; mais les essais ne permettent pas une conclusion précise et certaine.

3° - Par suite, il paraît également difficile de préciser le volume total d'eau à apporter à la culture de maïs. Les essais de 1952 et 1953 laissent à penser que ce volume est compris entre 5.000 et 6.000 m³/ha. Les résultats indiquent par ailleurs que, relativement au rendement de la culture, à volume égal ou peu différent l'augmentation de la dose d'arrosage ne compense pas la diminution du nombre d'arrosages. C'est-à-dire que pour un même volume total d'eau distribué, il y a un certain avantage à donner des arrosages plus nombreux et par conséquent moins copieux.

En pratique on aura donc intérêt à donner le plus grand nombre d'arrosages permis par les ressources en eau.

Il semble donc que, surtout dans ces sols à faible capacité de rétention, la régularité et la fréquence des apports d'eau aient autant sinon plus d'importance que la quantité d'eau distribuée.

Au total, bien que les essais ne permettent pas de conclure avec certitude, on peut estimer que les besoins en eau du maïs seront satisfaits par 8 à 10 arrosages de 500 à 600 m³/ha chaque, espacés de 10 jours et apportant au total 5.000 à 6.000 m³ d'eau par hectare.

3° — CONCLUSIONS

Des essais entrepris dans les Stations Expérimentales de Sidi-Slimane et de Boulaouane ressortent un certain nombre d'indications, dont certaines confirment des observations antérieures ou précisent les données de l'étude pédologique des sols de ces stations.

1°. — La valeur de la dose d'arrosage paraît étroitement liée aux propriétés physiques du sol d'une part et au développement du système racinaire d'autre part. Ces deux groupes de facteurs interviennent dans le sens d'une limitation de la dose d'arrosage. On constate en effet que le rendement augmente avec la dose d'arrosage jusqu'à une certaine valeur, au delà de laquelle le rendement n'augmente plus et peut même diminuer si l'on augmente encore la dose d'arrosage.

A la Station de Sidi-Slimane, la valeur optima de la dose d'arrosage est de 800 m³/ha.

2°. — Le rendement augmente avec la fréquence et le nombre d'arrosages, à dose d'arrosage égale et quelle que soit cette dose.

3°. — Le rendement augmente avec le volume total d'eau apporté jusqu'à un volume total optimum compris entre 5.000 et 6.000 m³/ha pour les deux stations.

Mais, à volume total égal, l'augmentation de la dose d'arrosage ne compense pas la diminution de la fréquence et du nombres des arrosages.

Il semble donc que, pour le maïs, la fréquence et la régularité des arrosages importe autant que la quantité d'eau apportée. C'est-à-dire que l'alimentation en eau du maïs doit être assurée d'une façon continue durant toute la durée de la végétation.

En définitive, compte tenu de ce que pour un même volume total, il y a avantage à donner des arrosages plus fréquents et par conséquent moins copieux, les besoins en eau du maïs pourront être satisfaits :

— A Sidi-Slimane par 7 arrosages de 800 m³/ha chaque, espacés de 15 jours.

- A Boulaouane par 8 à 10 arrosages de 500 à 600 m³/ha chaque, espacés de 10 jours.

Dans les essais ci-dessus rapportés, il n'a pas été tenu compte du fait généralement admis que les besoins en eau de la plante varient au cours de sa croissance. Or, il est possible que l'on ait intérêt à espacer davantage les arrosages à certaines périodes, correspondant aux plus faibles besoins de la plante, pour les rapprocher à d'autres périodes, correspondant aux besoins plus élevés de la plante. En outre, dans ces essais, les premiers arrosages ont été donnés aux environs du 1^{er} mai. Or, bien que le besoin ne s'en soit jamais manifesté d'une façon apparente, rien ne prouve que le maïs ne profite pas d'arrosages donnés avant cette date. Aussi a-t-il paru intéressant d'étudier ces problèmes et les essais à réaliser au cours des années à venir seront-ils organisés en vue de l'étude de la répartition des irrigations suivant les phases de la végétation du maïs.

IV — CONCLUSIONS GENERALES

Dans les conditions et les limites des essais, pour le maïs U 72.

1. — *Densité de plantation*

a) Les variations du poids de grains produit par un pied tendant à compenser les variations du nombre de pieds par unité de surface, le rendement augmente avec le nombre de pieds jusqu'à 20.000 pieds par hectare et reste constant jusqu'à 40.000 pieds par hectare.

b) A nombre de pieds égal, la répartition de la plantation n'a pas d'effet apparent sur le rendement de la culture.

c) La densité de plantation du maïs U 72 sera donc comprise entre 20.000 et 40.000 pieds par hectare, la répartition de la plantation pouvant être choisie en fonction des conditions particulières de l'exploitation.

2. — *Fumure*

a) La fumure minérale NPK a un effet favorable très net sur les rendements dans les deux stations. Mais les résultats de Sidi-Slimane montrent que l'emploi de fortes doses d'engrais n'est efficace et intéressant que si l'alimentation en eau de la plante est bien assurée par des arrosages fréquents apportant à la plante, à tout moment, toute l'eau dont elle a besoin.

b) A Boulaouane, la fumure organique s'est montrée sans effet sur le rendement. L'apport complémentaire d'hyperphosphate, sans effet en moyenne, peut avoir une action dépressive très nette.

c) Les essais laissent à penser que la solution du problème de la fumure du maïs doit être recherchée dans l'équilibre de la fumure.

3. — *Irrigation*

a) Le rendement augmente avec la fréquence et le nombre d'arrosages, quelle que soit la dose d'arrosage.

b) A Sidi-Slimane, la dose de 800 m³/ha paraît être la dose optimale. A Boulaouane, les résultats ne permettent pas de conclure d'une façon

certaine. Toutefois il paraît vraisemblable que la dose d'arrosage optimale soit comprise entre 500 et 600 m³/ha.

c) Au total, le rendement tend à augmenter avec le volume total d'eau apportée. Mais, la régularité de l'alimentation en eau jouant un rôle important, il paraît préférable, à volume total égal, de donner des arrosages plus nombreux et par conséquent, moins copieux.

Lors des premières tentatives de culture des maïs hybrides, les rendements furent assez loin d'atteindre ceux que l'on avait espérés. L'expérience acquise au cours de ces quatre années d'expérimentation, tant à Sidi-Slimane qu'à Boulaouane, démontre que l'obtention des hauts rendements espérés dans la culture des maïs hybrides n'est possible qu'en faisant appel à des techniques culturales perfectionnées reposant en particulier sur l'emploi de fumures abondantes allié à une irrigation rationnelle apportant à la plante à tout moment toute l'eau dont elle a besoin.

Les essais relatés dans le présent rapport ont été réalisés, sous la direction de MM. G. GRILLOT, chef du Service de la Recherche Agronomique et M. DUFRESSE, chef de la Section d'Expérimentation Agricole, assisté de M. W. HUTTER, agronome, par MM. P. MICALET, chef de la Station Expérimentale de Boulaouane et R. DU MERLE, chef de la Station Expérimentale de Sidi-Slimane et leurs collaborateurs.

Interprétation et présentation des résultats : W. HUTTER.

SOMMAIRE

	PAGES
G. GRILLOT. — L'amélioration du maïs et de sa culture au Maroc	1
A. CORNU. — Les maïs hybrides américains au Maroc	29
W. HUTTER. — Essais culturaux de maïs hybrides (à l'irrigation)	115

SERVICE DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE ET DE L'EXPÉRIMENTATION AGRICOLE

FERME EXPERIMENTALE DE FES	M. G. BENNER.
<i>Chef des cultures</i>	<i>M. A. Guérard.</i>
<i>Expérimentateur</i>	<i>M. Ch. Richard.</i>
<i>Comptabilité</i>	<i>M. A. Sanchez.</i>
 STATION EXPERIMENTALE DE SIDI-SLIMANE	 M. R. DU MERLE.
<i>Expérimentateur</i>	<i>M. G. Fillang.</i>
 STATION EXPERIMENTALE DE BOU-LAOUANE	 M. R. MICALIEF.
<i>Comptabilité</i>	<i>M. Ch. Piras, des Services agricoles régionaux de Casablanca.</i>
 STATION EXPERIMENTALE XAVIER-BERNARD, à Saint-Jean-de-Fédala ..	 M. L. FOUASSIER. Directeur de l'Ecole pratique d'Agriculture Xavier-Bernard.
<i>Expérimentateur</i>	<i>M. R. Augé.</i>
<i>Comptabilité</i>	<i>M. P. Ledoux, de l'Ecole pratique d'Agriculture Xavier-Bernard.</i>
